

Votre spécialiste du Viager dans les Alpes-Maritimes dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr



QUEL IMPACT POUR LES ANGLO-AZURÉENS ?



P 2-3

le mag. HISTOIRE



Un peintre nommé Winston Churchill

(Photo William Sumit)

+ vos magazines



AURIBEAU
Âgé de 10 mois ce bébé a besoin de vous **P19**



ANTIBES-JUAN
Samuel Paty : l'hommage des collégiens **P12**

RATTRAPÉS PAR LE BREXIT

Obligation d'un passeport depuis le 1^{er} octobre

Taxes et surtaxes sur les produits et les services



LION DAYS

208 thermique ou électrique : c'est le bon moment pour choisir.

PORTES OUVERTES 16-17 OCTOBRE

Consommation mixte WLTP (l/100 km) : 4 à 5,6 ; Émissions de CO₂ WLTP (g/km) : 105 à 126.



208

A PARTIR DE 129 €/MOIS

APRÈS UN LOYER DE 1000 €

PROTÈGE LA CONVICTION DÉDUITE

ASSISTANCE 24h GARANTIE

INCLUSES PENDANT 4 ANS

CHOPARD
Groupe Automobile

PEUGEOT NICE
63 Route de Grenoble
06200 NICE
Tél. 04 93 72 77 27
RCS Nice B43 012 634

PEUGEOT NICE ACROPOLIS
2 Rue Jean Allègre
06000 NICE
Tél. 04 93 13 67 67
RCS Nice B43 012 634

PEUGEOT CAGNES
41 Avenue du Cheiron
06800 CAGNES/MER
Tél. 04 92 13 35 32
RCS Nice B43 012 634

PEUGEOT CANNES
235 Route du Cannet
06250 MOUGINS
Tél. 04 93 69 60 90
RCS Cannes B43 047 861

PEUGEOT ANTIBES
1699 Route de Grasse
06600 ANTIBES
Tél. 04 92 91 31 72
RCS Antibes B43 048 059

Meï, petite malade de 10 mois, a besoin de vous

L'association Source d'Espoir organise une journée conviviale de collecte de fonds ce dimanche à Grasse pour aider la famille de ce bébé atteint d'une maladie rare et cruelle.

Quand un bébé pleure, on le prend dans les bras. Avec Meï, c'est impossible », explique Aurélien, papa d'un bébé de 10 mois atteint de la maladie de Krabbe. Maladie génétique qui attaque les nerfs, aussi rare (1 cas sur 100 000 à 150 000 enfants) que dévastatrice, avec entre autres effets, de terribles douleurs au toucher. Toutes les maladies sont cruelles. Mais celles qui arrachent un enfant des bras de ses parents le sont atrocement. C'est le verdict qui est tombé cet été sur l'adorable tête de Meï, fillette de 10 mois aux yeux bleus, en emportant le cœur de Lara et Aurélien. La vie de ses parents, âgés de 19 et 23 ans, a basculé le jour où la pédiatre a tapoté le genou de Meï et constaté l'absence de réflexe.

Jusqu'au point de non-retour

« Meï est née en parfaite santé. La maladie de Krabbe est invisible tant qu'elle ne se déclare pas. C'est vers 4 mois, qu'elle a commencé à stagner dans son développement. Elle ne tenait pas sa tête, n'attrapait pas d'objet. Puis, elle s'est mise à pleurer tout le temps, à se crispier de la tête aux pieds », témoigne sa maman, étudiante en CAP Petite enfance. Avec Aurélien, chef de chantier, ils sont allés consulter différents médecins. « Comme j'allais, on a pensé à un pro-

blème de digestion ou d'intolérance », se souvient Lara. C'est finalement un troisième praticien, une pédiatre, qui a détecté un problème neurologique et envoyé la petite famille auribelloise faire des tests plus poussés à l'hôpital de Grasse, puis à Lenval. Échographie, IRM... En juin dernier, le diagnostic est tombé. « C'est une maladie neurologique dégénérative qui ira jusqu'au point de non-retour. Il n'y a pas de remède. On ne peut que soulager autant que possible la douleur. Plus tôt se déclare la maladie, plus tôt l'enfant meurt », résume Lara en retenant ses larmes.

Une sonde pour alimenter Meï

Sur son téléphone, elle fait défiler des photos d'enfants et l'âge de leur décès : 20 mois, 2 ans, 5 ans... Des images postées sur le site de l'association Lueur d'espoir pour Aydn, qui soutient la recherche et les familles, dont celle de Meï, confie Lara, tandis que son bébé, qu'elle ne quitte ni de jour, ni de nuit, dort, la respiration sonore, sur le canapé du salon. Une sonde naso-gastrique barre sa joue couleur de pêche. « Elle ne peut plus déglutir. Elle ne se nourrit plus toute seule. Elle est sous médicament pour moins souffrir. »

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr



Le sourire crispé des parents de Meï.

(Photo Patrice Lapoirie)

Un dimanche plein de convivialité pour Meï

L'association d'Helal Hamida, Source d'Espoir, accompagne aussi la famille de Meï. Elle organise une journée conviviale demain dimanche de 10 à 18 heures, dans la salle polyvalente de Saint-Antoine à Grasse. L'idée est de collecter des fonds pour lui permettre d'acheter le matériel nécessaire au bien-être de l'enfant comme une poussette adaptée, un matelas anti-escarres, des vêtements faciles à enfiler et ôter sans trop de manipulations. Sans parler de tous les soins ou séances de bien-être propres à soulager ses douleurs et ralentir le plus possible les effets de la maladie de Krabbe, etc. « La sécurité sociale ne

rembourse pas tout et pas tout de suite », note la présidente de Source d'Espoir qui a aidé nombre de familles et aussi le service pédiatrique de l'hôpital de Grasse. Helal Hamida, ses nombreux amis et sponsors soutenus par la mairie de Grasse, ont mitonné un programme d'animations plein de bonne énergie de 10 heures à 18 heures : initiation à la Zumba de 10 à 12 h 30 (à partir de 5 euros) ; un petit loto à 14 h 30 avec des lots à gagner grâce à l'association des Chaussettes jaunes (10 euros le carton) ; à 15 h 15, démonstration de zumba, puis un karaoké et un blind test (gratuit) animé par le DJ Fred qui

va ensuite ambiancer l'après-midi. Côté alimentation : pizza, crêpes, chouchous et autres douceurs, ainsi que des boissons sont à la vente (la paella prévue, elle, est complète). L'entrée est libre, on peut faire tous les dons que l'on peut/veut.

M.L.M.

Savoir +

Journée pour Meï : salle polyvalente de Saint-Antoine, 55, chemin de la Chapelle St-Antoine à Grasse. Entrée libre participation bienvenue. Zumba et loto payants. Contacts pour faire un don ou se renseigner : via Facebook ou Instagram : Helal Hamida association Source d'Espoir ou par téléphone 06.10.40.96.56.

PEYMEINADE

Les jardins partagés bientôt inaugurés

Il s'agit d'un projet porté par la commune depuis quelque temps déjà. Quinze parcelles d'environ 20 m² ont été préparées et délimitées par les services techniques de la mairie pour former le jardin partagé nommé « Le Petit Lopin ».

Ce lieu de partage et convivialité a pour objectif principal de permettre à des Peymeinadoises et Peymeinadois de cultiver une partie des légumes qu'ils consomment, de se reprendre contact avec la terre et d'échanger des savoirs



Des jardins partagés pour renouer avec la culture des potagers.

(Photo C. B.)

faire. La population a accueilli ce projet avec enthousiasme, puisqu'en 48 h, les quinze parcelles

étaient déjà attribuées. Les jardiniers se sont constitués en association, « Le Petit Lopin » et ont commencé leurs cultures fin août 2021.

L'inauguration du jardin partagé « Le Petit Lopin » en présence de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse sera l'occasion de célébrer cette belle aventure qui démarre ! La municipalité réfléchit en effet à développer ce projet dans d'autres lieux de la ville.

CORINNE BOTTONI
Inauguration aujourd'hui même.

PASSEZ VOS ANNONCES
DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !



RENDEZ-VOUS SUR

www.nicematin.com

Rubrique « Déposez votre annonce »
Immobilier | auto-moto-bateau | divers
ou

www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE · FACILE · EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers

nice-matin var-matin monaco-matin

Une ado victime d'une tentative d'enlèvement ? P6



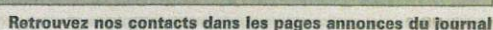
Derrière le loisir, de véritables enjeux politiques



GRASSE

Une famille kurde menacée d'expulsion

P12



Obligée de quitter la France, cette famille garde espoir

Arrivés à **Grasse** il y a dix ans, Nuran et Yildiz Karaca, d'origine kurde, vivent sans titre de séjour malgré plusieurs demandes. Les enfants de ce couple pâtissent de cette situation.

Son histoire l'empêche de découvrir l'Histoire. Quand ses camarades poseront un pied dans le camp d'Auschwitz-Birkenau en décembre, Avin se contentera de lire des témoignages et visionner des documentaires, seule au fond d'une classe du collège Carnot (1) à Grasse. L'adolescente n'a pas été conviée au voyage. Elle n'a pourtant commis aucune faute, si ce n'est d'avoir des parents d'origine kurde en situation irrégulière sur le territoire français. Un père et une mère qui se battent pour obtenir un titre de séjour depuis dix ans. Avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête : le père, Nuran Karaca, doit quitter le pays.

« Une question de vie ou de mort »

2011. Les bruits de porte hantent Nuran Karaca. L'armée turque lui rend visite à toute heure. Tout le temps. Dans sa famille, deux personnes ont disparu. L'une est décédée, l'autre reste introuvable. Nuran Karaca ne veut pas rester une minute de plus dans son pays natal, où la minorité kurde subit l'oppression. Il veut se protéger mettre en sécurité son épouse, Yildiz, et leurs deux enfants, Avin et Inanç. Comment ont-ils réussi à partir ? C'est un mystère

que Nuran Karaca ne souhaite pas dévoiler. Ce qu'il accepte de révéler, en revanche, c'est le prix de la liberté : « J'ai payé 4 000 euros pour venir ». Le père de famille arrive d'abord seul en France. Quelques mois s'écoulent avant que les siens ne le rejoignent. « On a vécu ces retrouvailles comme une seconde naissance. Le début de la liberté », se souvient le père d'Avin, à la silhouette svelte et aux yeux perçants, dans un français approximatif. Liberté, un mot lourd de sens. « C'était une question de vie ou de mort ». Loin de leurs angoisses, les Karaca reconstruisent leur vie : Les enfants trouvent une place sur les bancs de l'école. Le père déniche un travail. La mère suit des cours de français.

Deux refus

Cela, sans papiers. Ce n'est pas faute de les avoir réclamés. En mars 2011, peu de temps après son arrivée, le père de famille fait une demande d'asile. Rejetée par l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA). L'année suivante, Nuran Karaca présente un recours devant la Cour nationale du droit d'asile (CNDA). En vain. Nouvelle tentative en 2013 ; nouvel échec. La même année, la famille s'agrandit avec la naissance



Dans la fratrie, les deux derniers sont nés à Nice et à Grasse.

(Photo S. Botella)

de Kinem. Problème : la petite vient au monde avec un souffle au cœur et doit recevoir des soins. C'est seulement à ce moment-là que Nuran Karaca reçoit (enfin) un titre de séjour en qualité de parent accompagnant un enfant étranger malade. « Sans ça, on n'aurait jamais pu sauver notre fille », remercient les parents. Mais cette autorisation, renouvelée une fois, est abrogée en 2019. Retour à la case départ. Pire encore. En juin 2020, il est fait obligation à Nuran Karaca de quitter le territoire. Selon le tribunal administratif de Nice, il « ne démontre pas avoir fixé le centre de sa vie privée et familiale en France, ni y avoir constitué de liens personnels et familiaux qui soient à la fois intenses, an-

ciens et stables ». Une « absurdité » selon l'avocat de la famille, M^e Dominique Garelli. Il a contesté cette décision auprès de la cour administrative de Marseille et attend un retour. « Comment peut-on laisser une famille de quatre enfants, dont deux nés en France, dans une situation pareille ? Ils sont dénués de tout droit ! Cela va à l'encontre de l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme (2) ». La préfecture des Alpes-Maritimes refuse de communiquer : « Il est fait obligation aux services de l'État de ne pas divulguer publiquement de données relatives aux droits des personnes. » De leur côté, Nuran et Yildiz Naracan s'accrochent aux derniers brins d'espoir. Celui de « protéger » leurs en-

fants, leur « offrir la vie » qu'ils méritent. Même si, pour le moment, ces petits bouts pâtissent de la situation. « C'est difficile », souffle Avin. Son petit frère, Inanç, ne peut la contredire. « À l'école, il n'y a que mon meilleur ami qui est au courant. Ça lui fait de la peine pour moi. » D'autant que les jeunes n'imaginent pas une seconde poser leurs bagages en Turquie. Le pays de leurs parents. Le leur, c'est la France.

SOLÈNE GRESSION
sgression@nicematin.fr

1. Contacté par Nice-Matin, le directeur du collège Carnot, à Grasse, exerce son droit de réserve.

2. L'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH) proclame le droit de toute personne au respect « de sa vie privée et familiale, de son domicile et de sa correspondance ».

Que dit la loi ?

Pourquoi Avin Karaca, adolescente de 15 ans scolarisée au collège Carnot, ne peut-elle pas participer au voyage scolaire prévu à la fin de l'année ? Selon le gouvernement, « les élèves mineurs qui sont ressortissants d'États tiers à l'Union européenne et à l'espace Schengen et qui sont scolarisés dans l'établissement doivent de surcroît être en possession d'un document de circulation pour étranger mineur (DCEM) en cours de validité, s'ils sont nés à l'étranger, ou d'un titre d'identité républicain (TIR) en cours de validité, s'ils sont nés en France. La détention d'un DCEM ou d'un TIR (document délivré en préfecture et qui justifie de la situation au regard du séjour et permet le retour en France) ne dispense pas l'élève d'être muni d'un document de voyage en cours de validité, revêtu d'un visa en cours de validité délivré par le pays de destination si celui-ci l'exige pour la nationalité de l'élève concerné. » Or, la collégienne ne remplit pas ces conditions « puisque ses deux parents sont en situation irrégulière », rappelle Maître Dominique Garelli.

INFOS EXPRESS

Les jeunes aussi courent pour une fleur à Antibes



Hier matin, autour du stade du Fort carré s'est déroulée la course enfant de « Courir pour une fleur ». Les jeunes des catégories minime, benjamin, poussin et école d'athlétisme ont couru durant la matinée. Pour l'une des premières compétitions post-covid, le club de triathlon d'Antibes s'est particulièrement bien illustré avec plusieurs podiums et notamment un triplé chez les minimes. Pour cette 43^e édition, la compétition faisait son retour aux sources avec un départ au Fort carré, comme la toute première fois

qu'elle avait été organisée. Les adultes courent aujourd'hui. Ils étaient déjà nombreux sur place pour récupérer leur dossard. Hier, 42 minimes filles et garçons étaient au départ de la course de 2 650 m. En photo, ci-contre à gauche, Lucie beaucoup se fait remettre sa coupe par le député Eric Pauget pour sa 1^{re} place sur la course minime filles en 7'57.

Pierre-Alexandre Marquet

Ötillo « World Series » : deux jours de course folle à Cannes

L'Ötillo swim run de Cannes se dispute sur deux jours ce week-end, en individuel ou binôme, tout en comprenant trois parties. Hier, la première journée a été consacrée à deux épreuves avec départs et arrivées sur la plage de l'hôtel Martinez. Celle, « Expérience », dont le but est la découverte de ce sport a été disputée par 126 concurrents qui avaient au programme 2 000 m de nage et 5 300 m de course. La « Sprint » comportait 3 000 m de natation pour 10 100 m de course à pied comportant des sections urbaines. 186 swim runners en ont pris le départ.

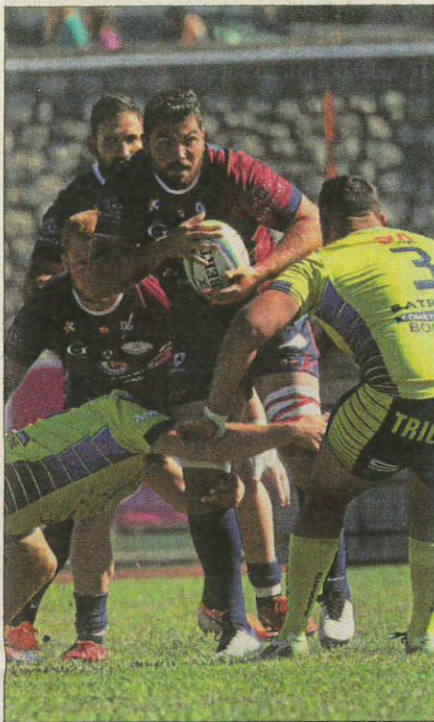


Aujourd'hui, le swim run Ötillo « Word Series » constitue le bijou du week-end avec la participation de 214 concurrents dont quelques-uns des meilleurs du Monde, à l'image des duos suédois champions du Monde féminin Horona Siverstsson/Kristin Larsson et en mixte Victor Dahl/Désirée Andersson ; côté français, Hugo Tormento (3^e au chpt du Monde et vainqueur l'année dernière) voudra renouveler sa prouesse. Le départ s'effectuera à 9 h au rempart de l'île Sainte-Marguerite, puis île monastère de Saint-Honorat arrivée sur la plage du Martinez après avoir accompli 3 000 m de natation et 36 km de course à pied.

Gilles Massé

RUGBY FÉDÉRALE 2

Grasse favori à St-Marcellin

Le ROG va chercher un 4^e succès à St-Marcellin.

(Photo Sébastien Botella)

C'est un peu le choc des extrêmes. Même si nous n'en sommes qu'en début de saison. Cet après-midi (15 heures), le Rugby Olympique de Grasse se déplace à Saint-Marcellin avec l'ambition affichée de décrocher un quatrième succès. Pas si simple sur le terrain alors que sur le papier il semble y avoir un certain écart de niveau entre les deux formations.

Les Grassois, forts de leur large victoire bonifiée (44-20) face à Tournon Tain, sont remontés à bloc pour poursuivre leur bonne entame de saison et conforter leur place de leader.

Être plus agressif

« On a continué à travailler après notre victoire surtout l'investissement défensif, glisse le coach, Nicolas Bonnet. On n'aurait pas dû prendre ces essais face à Tournon. On doit être plus discipliné sur la circulation défensive. Saint-Marcellin ? Son classement importe peu surtout en début de saison. Dimanche, ce sera à nous d'être plus agressif, plus discipliné pour ne pas les faire respirer ! Je ne sais pas ce qu'ils vont nous proposer comme jeu mais on reste fixé sur nous-même. Car s'il y a danger, il vient de nous ! »

En Isère, les coéquipiers de Maxime Vaz savent qu'ils vont devoir batailler pour imposer leur jeu, tout en n'oubliant pas de défendre ensemble.

« On a été bon sur les ballons de récupération et sur certaines séquences défensives. Mais j'attends un investissement personnel et collectif. »

Le ROG se sait attendu et a les armes pour répondre.

RUDY KOSKAS

FÉDÉRALE 2

Poule 4

5^e journée

Aujourd'hui (15h)

St-Marcellin - Grasse
La Valette RGP - St-Raph/Gréjus
St-Jean-en-Roy - Véore
Tournon Tain - Annonay
Tricastin - Bièvre St-Geoirs
Montélimar - Vainay

Classement	Pts	J	G	N	P	D	B
1. Grasse	15	4	3	0	1	59	3
2. Annonay	14	4	3	0	1	61	2
3. Tricastin	14	4	3	0	1	49	2
4. Vainay	14	4	3	1	0	38	0
5. La Valette RGP	14	4	3	0	1	35	2
6. St-Jean-en-Roy	12	4	2	1	1	51	2
7. Bièvre St-Geoirs	10	4	2	0	2	21	2
8. Tournon Tain	8	4	2	0	2	44	0
9. St-Raph/Gréjus	7	4	1	0	3	7	3
10. Véore	6	4	1	0	3	9	2
11. St-Marcellin	2	4	0	0	4	76	2
12. Montélimar	0	4	0	0	4	136	0

Journée suivante (16h) : Dimanche 24 octobre (15h) : Véore - Grasse, Annonay - St-Marcellin, Bièvre St-Geoirs - La Valette RGP, St-Jean-en-Roy - Montélimar, St-Raph/Gréjus - Tournon Tain, Vainay - Tricastin.

VOLLEY LIGUE A FÉMININE (3^e JOURNÉE)

Volero Le Cannet : la passe de trois ?



Les filles du Cannet font un sans faute.

(Photo P. Lapoirie)

Le championnat de France a repris tambour battant avec trois rencontres en une semaine. Ça n'a pas l'air d'effrayer les Cannettanes qui ont remporté leurs deux premiers matchs face à France Avenir 2024 et à Evreux sans perdre un set. Carton plein. Aujourd'hui (17h), le Volero reçoit au gymnase Maillan l'équipe d'Aix/Venelles qui reste sur une défaite contre dans sa salle face à Saint-Raphaël.

« Notre objectif était de bien commencer la saison. C'est ce qui a été fait en marquant les esprits. Mais nous ne voulons pas en rester

là car on doit peaufiner notre jeu et jouer les matchs à fond si nous voulons atteindre notre objectif : gagner le championnat. Aix-Venelles qui est une équipe solide voudra se relever. Donc soyons vigilants », précise Jelena Lozancic, présidente du club.

L'équipe entraînée par Lorenzo Micelli devrait être composée de Yaneva, Mayer, Savic, Mlejnkova, Polder, Carraro, Aleksic, Martin et de la libero Parlangeli.

Alors passe de trois ou coup de frein ? Réponse en fin d'après-midi.

GILLES MASSÉ

LAF

3^e journée

Vendredi	
Cannes - Evreux	3-0
St-Raphaël - Terville-Florange	2-3
Marçay-en-Baroeul - Mulhouse	2-3
Chamalières - Nantes	0-3
France A 2024 - Vandœuvre-N	0-3
Aujourd'hui	
Le Cannet - Aix-Venelles	17h
Mardi	
Béziers - St-Cloud/Paris	20h

Classement	Pts	J	G	P	Diff
1. Cannes	9	3	3	0	8
2. Mulhouse	8	3	3	0	6
3. Terville-Florange	7	3	3	0	5
4. St-Raphaël	7	3	2	1	4
5. Le Cannet	6	2	2	0	5
6. Vandœuvre-N	6	3	2	1	3
7. Nantes	6	3	2	1	2
8. Aix-Venelles	3	2	1	1	1
9. St-Cloud/Paris	3	2	1	1	0
10. Marçay-en-Baroeul	1	3	0	3	-5
11. France A 2024	1	3	0	3	-7
12. Chamalières	0	3	0	3	-8
13. Evreux	0	3	0	3	-8
14. Béziers	0	2	0	2	-6

LAM

2^e journée

Vendredi	
Sète - Cannes	3-1
Nice VB - Montpellier	0-3
Toulouse - Tourcoing	2-3
Hier	
Paris - Nantes R	3-2
Cambrail - Poitiers	0-3
Chamont - Plessis-Robinson	3-0
Narbonne - Tours	0-3

Classement	Pts	J	G	P	Diff
1. Cambrail	6	2	2	0	5
2. Chamont	6	2	2	0	5
3. Tours	6	2	2	0	5
4. Sète	4	2	1	1	1
5. Montpellier	4	2	1	1	1
6. Paris	3	2	1	1	0
7. Nantes R	3	2	1	1	0
8. Narbonne	3	2	1	1	-1
9. Tourcoing	2	2	1	1	-1
10. Cannes	2	2	1	1	-1
11. Nice VB	2	2	1	1	-2
12. Toulouse	1	2	0	2	-3
13. Plessis-Rob	1	2	0	2	-4
14. Poitiers	0	2	0	2	-5

HANDBALL COUPE DE FRANCE FÉMININE (32^e DE FINALE)

L'OGC Nice se rassure

LE HAVRE - NICE : 25-29

Au Havre, Docks Océane, OGC Nice (LFH) bat Le Havre AC (D2) 29 à 25 (17-13). 400 spectateurs. Arbitres : MM. Braye et Guyot.

LE HAVRE : Pantic (g) (cap) 14 arrêts, Cyrille, Stankovski 4, Paye 2, Perrault, Diawara 2, Dasylya, Mussard, Doucouré 2, Boisorieux 1, Le Nozach 1, Lutovac 5, Bellec 3, Dorson 5. Entraîneur : S. Pellan.

NICE : Micesvkan (g) 7 arrêts, Colic (g) 3 arrêts, Sy 3, Chamberlain 5, Prouvensier 1, Naceur 1, Lachaud 1, Fall 2, Le Bechenec 1, Von Pereira 3, Semedo, Le Blevec 4, Abdelmalek (cap) 8. Entraîneur : M. Kolev.

Au Havre, les Niçoises de l'omniprésente Ehsan Abdelmalek ont remporté leur premier succès de la saison et se sont qualifiées pour les 16^es de finale. (Photo archives E. O.)

L'OGC Nice se déplaçait au Havre dans le cadre du 2^e tour de Coupe de France. Les joueuses de Marjan Kolev n'ont pas raté leur entrée dans la compétition et se sont imposées (25-29).

C'est avec le statut de favori que l'OGC Nice se présentait dans l'antre du HAC (D2). Les Azuréennes ont dominé leurs adversaires tout au long de la rencontre et se sont donc logiquement qualifiées. Dès les premiers instants, les Niçoises imposaient leur jeu. Ehsan Abdelmalek permet-

tail à son équipe de mener rapidement 4-2 (5'). Les Havraises s'accrochaient (7-7, 13'), mais les protégées de Marjan Kolev appuyèrent ensuite sur l'accélérateur (10-13, 22'). Margot Le Blevec confirmait les bonnes intentions niçoises et inscrivaient son quatrième but de la soirée juste avant la pause (13-17, 30').

La seconde période débutait sur le même rythme. Nice en profita pour creuser l'écart (15-21, 36'). Djazz Chambertin marquait les esprits après un superbe but et confirmait ainsi l'avance de son équipe (20-25, 45'). Alors que l'écart continuait de se creuser (21-28, 54'), les joueuses de Stéphane Pellan semblaient impuissantes face à cette ar-

mada. Au final, et sans grande surprise, les Azuréennes s'imposaient sur le sol normand après un match sériel (25-29).

« Nous étions venus ici pour travailler. Nous avons pu constater que nous allions mieux physiquement. Le Havre est une bonne équipe de D2, ce résultat est donc encourageant pour nous », soulignait Marjan Kolev.

Nice n'a pas loupé son entrée en Coupe de France. Cette victoire, la première de la saison toutes compétitions confondues, permet aux Niçoises de se rassurer avant de retrouver le championnat dès samedi prochain, à Nantes.

OLIVIER GEAL

Résultats et programme

Vendredi	
Clermont (D2) - Fleury	20-41
Aulnoye (D2) - Mâgnac	22-27
Hier	
Le Havre (D2) - Nice	24-29
Bouillargues (D2) - Dijon	27-34
Noisy-le-Gd (D2) - Plan-de-Cugues	27-34
Achenheim (D2) - Bourg-de-Péage	34-43
Aujourd'hui	
Octeville (D2) - Toulon	16h
Saint-Amand (D2) - Celles	16h



MEURTRE D'HÉLÈNE PASTOR



P 20

LE GENDRE JOUE SON VA-TOUT

L'assassinat à Nice de la
milliardaire monégasque
jugé aujourd'hui en appel

Janowski
déjà condamné
à la perpétuité

le mag.ÉCO

GoMecano
lève 2 M€ P40



ANTIBES RÉGION
La ville comme
décor d'un
conte russe P8



CANNES
L'activité de son
resto gênée par
des travaux P11

VILLENEUVE-LOUBET
Un cycliste meurt
percuté par une
voiture P6

ANTIBES RÉGION

Six TER
par heure
en 2026 ?

P 9



(Photo archives Eric Ottino)

FOOTBALL

Exploit du
FC Mougins
en Coupe
de France

P 57

Une vitrine embellie pour des Fleurs d'exception

Alors que l'association a réalisé un film de 20 minutes et rafraîchi son site Internet, Armelle Janody, présidente, évoque 15 ans d'actions pour promouvoir la filière des plantes à parfum.

Quize ans de travail acharné pour faire reconnaître la qualité des fleurs du pays de Grasse et les savoir-faire des agriculteurs. L'association Fleurs d'exception, d'abord de Grasse, puis du pays de Grasse, qui regroupe 24 exploitations et une quarantaine de membres, vient de réaliser un film de 20 minutes, *Ensemble*, qui rappelle les origines de la parfumerie : la fleur, racontée par les agriculteurs, et toute une filière contée par ceux qui l'ont faite. L'association en a aussi profité pour ripoliner son site Internet (*). Objectif : promouvoir en beauté l'exception du pays grasseois. Retour avec sa présidente, Armelle Janody, sur 15 ans d'actions et de passion.

agriculteurs.

Combien d'exploitations l'association a-t-elle aidées à se créer ?

Au cours des dix dernières années, on a aidé à la création de vingt-quatre exploitations agricoles sur la zone historique de la culture de plantes à parfum, des Alpes-Maritimes au canton de Fayence. Dont seize de toutes pièces. Il a d'abord fallu comprendre qu'on avait une place de niche pour un produit de très haute qualité. Puis retravailler sur cette qualité en cultivant propre et bio. On a alors ressuscité une demande des industriels de la transformation et des marques de produits finis.

L'association a multiplié les initiatives. Pouvez-vous en rappeler quelques-unes ?

Il a fallu former les gens, réinscrire le Certificat de spécialité plantes à parfum et médicinales au programme du lycée agricole d'Antibes. On a participé à la démarche d'inscription au patrimoine de l'Unesco des savoir-faire liés au parfum. On a lancé le pass-saisonnier. Depuis 2020, sous l'impulsion de sept industriels et de l'association, les essences d'absolue du pays de Grasse sont labellisées Indication géographique, etc.

Parlez-nous du Fablab de l'association ?

C'est une autre initiative,



Armelle Janody, présidente de l'association Fleur d'exception.

(Photo S.P.)

une pépinière installée à Mouans-Sartoux sur deux hectares de terres agricoles mises à disposition par le maire. Il abrite une surface de plein champ et une serre. Sa vocation est de produire des plantes bio d'origine certifiée pour nos producteurs, de transmettre les savoir-faire aux producteurs et futurs producteurs, d'accueillir les stagiaires CSPAPM et saisonniers. Il a un service Recherche et développement pour les

agriculteurs, mais aussi les industriels. L'idée est d'ouvrir des voies nouvelles pour nos fleurs. On y produit aussi des fleurs pour alimenter le budget de fonctionnement

et rafraîchir le site internet étaient importants ?

Il s'appelle *Ensemble* car c'est l'histoire de tous. Geneviève Juge, Carole Biancalana et moi, ce qui nous anime, c'est le collectif, le partage, discuter, construire ensemble. On a toujours eu conscience du fait que notre intérêt était de défendre le groupe afin de créer une bonne dynamique collective. Nos actions servent l'agriculture, mais aussi la filière qui nous porte, et puis le territoire qui s'appuie sur la fleur pour faire rayonner son image à

l'international. La fleur, c'est l'affaire de tous. Tout le monde peut faire quelque chose notamment du côté du foncier. Il faut confier les terrains aux agriculteurs. En revoyant notre premier film, tourné il y a dix ans, on a réalisé le boulot à abattu. Ce qu'on a souhaité montrer. Quant au site, il fallait l'harmoniser avec la réalité actuelle.

Quels projets pour demain ?

Développer le Fablab, qui n'a que deux ans. C'est un projet énorme. On travaille aussi sur un dossier de marque d'origine certifiée des fleurs et des plantes, car nous sommes de plus en plus courtisés par des firmes étrangères qui ont besoin de ces garanties pour mettre en valeur l'origine de leurs matières premières. On va développer la transmission de savoir-faire de techniques que nous ne maîtrisons pas. Nous nous tournerons vers des experts. On est entré dans un nouvel âge des plantes à parfum à Grasse. Aujourd'hui, on se dit qu'on a posé des jalons qui nous permettent d'envisager un avenir serein autour de nos valeurs : le collectif, l'environnement, la biodiversité et l'agriculture paysanne. L'enjeu autour de la terre est énorme.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr**

1. <https://www.fleurs-exception-grasse.com>

Où en est l'association ?

C'est un regroupement de producteurs de fleurs et plantes à parfum certifiés bio, qui ont pris leur destin en main. La première vocation de l'association a été en 2006 de revaloriser les productions locales tombées en désuétude. À l'époque, il a fallu empoigner les choses : être présents sur les marchés internationaux pour expliquer la spécificité du terroir et de la météo, sources d'une typicité et d'une qualité propres. L'association a aidé les producteurs à régler leurs problématiques comme accéder au foncier, trouver des clients, retrouver des plants, construire un business plan, une chose nouvelle pour les

“ Il s'appelle Ensemble car c'est l'histoire de tous ”

privé et public. La CAPG notamment, dont son président Jérôme Viaud, soutient toutes nos actions.

Pourquoi ce film Ensemble

Notez-le...

Formation aux aidants familiaux

Les mardis 19 et 26 octobre, de 13 h 30 à 16 h 30, à la Bastide des Vignes, formation gratuite destinée aux aidants familiaux de la maladie d'Alzheimer. Seule la cotisation de 38 € à France Alzheimer est demandée et implique la présence à l'ensemble des modules. Ins. 04.93.40.82.84.

EN IMAGE



La lumière du jour irradie à travers la silhouette du baron Coubertin au stade Perdigon

Vendredi, la statue du baron Pierre de Coubertin a été dévoilée par Jérôme Viaud devant le stade Perdigon. Elle trône fièrement devant l'entrée pour les matches de rugby avec, bien sûr, les distinctifs anneaux olympiques. Nombreux étaient les représentants de ce rendez-vous sportif universel. À commencer par André Leclercq, le président du Comité Français Pierre de Coubertin, mais aussi Jean Vintzel, secrétaire général de l'Association francophone des académies olympiques, et Hervé Liberman, conseiller régional délégué aux Sports et aux Jeux Olympiques. Sans oublier Gilles Rondoni, adjoint délégué aux sports de la ville de Grasse. Le maire a rappelé combien le baron Coubertin « était convaincu que l'éducation physique était indispensable pour le développement personnel et l'apprentissage de valeurs que nous partageons tous, telles que le goût de l'effort, le dépassement de soi, la persévérance, ou encore le respect ».

RUGBY TOP 14 (7^E JOURNÉE, TOULON - RACING 92)

Le paradoxe du samedi soir

Une défaite, une onzième place au classement mais malgré tout l'impression que cette équipe semble avoir enfin franchi un cap. Il faudra que ce soit suivi d'effets dès dimanche à La Rochelle.

Paradoxe. Depuis samedi soir, le mot revient en boucle. Battu par le Racing 92, le RCT est tombé pour la première fois de la saison domicile. Si les Franciliens paraissent supérieurs sur cette rencontre, les chiffres plaident cependant en faveur des Toulonnais. La possession ? Pour Toulon à 54 % tout comme l'occupation (52 %). Les hommes de Patrice Collazo ont par ailleurs parcouru 419 m ballon en main contre 320 pour leurs adversaires, avec 159 passes contre 131. En défense, les chiffres tournent encore à l'avantage du RCT avec 88 % de plaquages réussis contre 82 % pour les Franciliens. On retient également les quatre touches récupérées sur lancers adverses et le seul ballon perdu par l'alignement varois. Et niveau discipline, les Rouge et Noir terminent à 9 fautes contre 11 pour leurs adversaires.

« On manque de certitudes »

« Tout ça pour en arriver là... Il y avait du collectif, du liant, beaucoup d'intentions. Après, en première période, nous avons eu de l'avancée notamment dans les couloirs des 15 mètres, au milieu du terrain, mais on a tenté un peu des passes impossibles. On a manqué de patience



A l'image de Brian Alainu'Uese, les Toulonnais ont été dominateurs mais cela n'a pas payé.

(Photo Laurent Martinat)

dans la conservation et le dernier geste. C'est dommage. Sur la première mi-temps, on n'est pas trop inquiet, mais on fait deux fautes d'affilée, on se retrouve chez nous et là, le Racing fait sa seule séquence. C'est frustrant. On a tellement fait un grand écart entre les deux derniers matches et celui-ci... On a eu du déchet », détaillait Patrice Collazo à l'issue de la rencontre. À l'inverse, le Racing s'est lui

montré pragmatique. Sûr de sa force et capable d'exploiter les failles de son adversaire. La force d'un collectif tout simplement plus huilé.

Un groupe enfin uni ?

« On manque de certitudes et cela se retourne contre nous. On aligne encore une paire de centres différente, avec Duncan (Paia'aua) qui jouait son premier match », confessait le manager du RCT.

Malgré tout, et c'est là encore un paradoxe de cette soirée, le RCT a finalement peut-être trouvé un groupe. Malgré la défaite. Dans les attitudes, durant le match mais aussi à la fin et dans les vestiaires, nous avons peut-être vu là une équipe. Soudée. « Cette semaine, tout le monde a été dans le même sens. C'est facile d'entraîner quand il y a cette implication collective, cette dimension dans les rapports humains.

Quand on se dit les choses et qu'on les met en application sur le terrain... Ce soir, on était dans le vrai. Avant, on était dans le faux. Quand je dis on, c'est tous, pas seulement les joueurs. Alors ce soir, pour la première fois de la saison, c'est vrai j'ai vu un collectif. Cela avait été de manière sporadique face au Stade français, mais là je les ai trouvés bien ensemble. Pour produire et aller dans le même sens », admettait le

manager. « Je ne sais pas si on peut dire qu'un groupe est né ce soir. On s'est dit des choses, on s'est montrés fidèles à ce que l'on voulait faire. On va essayer de construire dessus pour la suite », analysait de son côté le centre Thomas Salles. Reste maintenant à gagner en équipe et à affronter un nouveau gros morceau avec La Rochelle dès dimanche. On saura alors vraiment de quoi est constitué ce groupe.

FABRICE MICHELIER

FÉDÉRALE 2 (5^E JOURNÉE)

Le RO Grasse a imposé sa loi

ST-MARCELLIN - GRASSE : 30-51

A Saint-Marcellin (stade Carrier) : RO Grasse bat Saint-Marcellin Sports 51 à 30 (17 à 15 pour le SMS) 800 spectateurs. Arbitre M. Sanchez (Ligue AuRA)

Points pour Saint-Marcellin : 3 essais De Mattéis (21*), R.Farconnet (32*), Vomacka (58*), 3 transformations de De Mattéis (21*, 32*, 58*), 3 pénalités (29*, 42*, 68*).

Points pour Grasse : 8 essais Chanut (4ème), Lopez (16*), Renaux (43*), Mat (50*, 65*), F.Romain (55*), Bourquin (78*, 82*), 4 transformations (4*, 43*, 55*, 82*), 1 pénalité F. Romain (39*).

Saint-Marcellin : Gerin (capitaine), Roux, Garcia, Chapelle, Favet, o de Mattéis, m. Idda, Hervet, Foulhoux, Combe, R.Farconnet, Odeyer, Raymond, Soulié, Bosc.

Remplaçants : Vomacka, Montaz, Saidi, Bernard, Becque, Chiaverini, Morin
SO Grasse : Lopez, Chanut, Cazals, Gervais, Mati, o F.Romain (cap.) m) Renaux, Caladou, Vaz, Cherre, Nebe, Bessaignet, Scholz, Bourquin, Ewango.
Remplaçants : Fayolle, Morgante, Vacance, Girault, Ros, Auteroche, S.Romain.
En lever de rideau : Saint-Marcellin B bat Grasse B, 13 à 0.

Grassois mènent 12 à 0 et leur domination est constante sur le terrain, avec en particulier des trois quarts très rapides qui causent beaucoup de problèmes à la défense saint-marcellinoise.

Le ROG mené à la pause

Ce fut pourtant, au bout de 20 minutes que les Saint-Marcellinois se révoltèrent contre l'adversaire avec deux beaux essais impliquant toute l'équipe, les avants et les lignes arrières et conclus par le demi d'ouverture De Mattéis et le deuxième ligne, Rémi Farconnet. Avec une pénalité supplémentaire de chaque côté, le core à la mi-temps était de 17 à 15 pour le SMS.



(Photo B.L.)

de Vomacka qui perfore la défense grassoise et va marquer au milieu des poteaux. Les Bleus ne trouveront pas l'énergie de se remobiliser et tenter de remonter la pente, car à la 60^e minute, il n'y a que 7 points d'écart, et ils laisseront le leader de la poule 4 marquer 3 essais supplémentaires, dont un doublé du talonneur Bourquin et un également de l'ailier Mati.

Le Saint-Marcellin Sports s'est bien battu, mais le RO Grasse était vraiment trop fort.

B.LESPINARD

Réaction

Earvin Mati, trois quart aile de Grasse : « Je suis bien sûr très content d'avoir gagné, mais nous sommes tombés sur une équipe

FÉDÉRALE 2 Poule A

5^E journée

La Valette RGP - St-Raph/Fréjus	29 - 22
St-Jean-en-Roy - Vézère	36 - 18
St-Marcellin - Grasse	30 - 51
Tournon Tain - Annonay	16 - 15
Tricastin - Bièvre St-Geoirs	27 - 7
Montélimar - Vinay	20 - 31

Classement	Pts	J	G	N	P	D	B
1. Grasse	20	5	4	0	1	0	4
2. Tricastin	19	5	4	0	1	0	3
3. Vinay	18	5	4	0	1	0	4
4. La Valette RGP	18	5	4	0	1	0	2
5. St-Jean-en-Roy	17	5	3	1	1	0	3
6. Annonay	15	5	3	0	2	0	3
7. Tournon Tain	12	5	3	0	2	0	3
8. Bièvre St-Geoirs	10	5	2	0	3	0	1
9. St-Raph/Fréjus	8	5	1	0	4	0	4
10. Vézère	6	5	1	0	4	0	2
11. St-Marcellin	2	5	0	0	5	0	2
12. Montélimar	0	5	0	0	5	0	4

Journée suivante (16^e) : Dimanche 24 octobre (15h) : Vézère - Grasse, Annonay - St-Marcellin, Bièvre St-Geoirs - La Valette RGP, St-Jean-en-Roy - Montélimar, St-Raph/Fréjus - Tournon Tain, Vinay - Tricastin.

qu'il s'est bien défendu devant un vrai public qu'il a toujours encouragé. Maintenant, nous sommes toujours en tête de la poule, et c'est à nous de démontrer que nous pouvons y rester. Nous avons eu du mal en première mi-temps et avons su regrouper l'équipe par la suite ».

AFFAIRE PASTOR

Ouverture
sous tension
du procès

P2 et 3

TOURNAGE À ANTIBES



P 10

MAIRES DE FRANCE

David Lisnard en
campagne pour
la présidence

P4



CANNES

Un Airbus A350
baptisé au nom
de la ville

P13

ANTIBES

Le Souff'Lemon,
une institution
depuis 1963

P12

UN CARNAVAL POUR MUSSO

La série adaptée
du livre *La Jeune
fille et la nuit*

Encore un mois
de tournage
sur la Côte d'Azur

le mag. LOISIRS

Grimaldi
Forum
une belle
saison
à venir



CANNES

Une famille
braquée
chez elle

P 6

CANNES

Luxueuse
vie...
de chien

P 8



(Photo archives P. L.)

Le petit Nicolas : Léandre, c'est Agnan tout craché !

Léandre Castellano-Lemoine, comédien peymeinadois de 10 ans, inscrit au cours Gérard-Philipe à Grasse, joue dans *Le trésor du Petit Nicolas*, de Julien Rappeneau sur les écrans ce mercredi.

Léandre, c'est Agnan tout craché ! ». C'est la première idée qui vient à l'esprit lorsqu'on voit pour la première fois Léandre Castellano-Lemoine. C'est la réflexion que s'est faite Claire Mignot, fondatrice du cours de théâtre et de l'agence Gérard-Philipe à Grasse. C'est aussi celle qu'a eu, trois ans plus tard, la directrice de casting du film de Julien Rappeneau, *Les trésors du Petit Nicolas*, qui sort sur les écrans ce mercredi.

Lunettes sur le nez, la mèche bien sage (sagesse trompeuse dans la vraie vie) et petit air d'avoir une idée sur tout, le Peymeinadois de 10 ans, a vécu une incroyable aventure en 2020. « Il ressemblait tellement à Agnan, la tête pensante de la bande de copains du Petit Nicolas qu'il a sauté des étapes dans la sélection », raconte Claire Mignot qui est aujourd'hui l'agent de ce jeune acteur au premier cachet bloqué sur un compte jusqu'à ses 18 ans. « J'ai été payé, mais pour l'instant je m'en fiche un peu », assure ce dernier.

Acteur depuis trois ans

Léandre fait du théâtre depuis trois ans « parce qu'il aime faire le clown, se mettre dans la peau de personnage, faire rire », décrit Sandra, sa maman. C'est comme ça qu'il s'est retrouvé au cours Gérard-Philipe, puis sur le site de l'agence de jeunes acteurs de Claire Mignot. Comme ça donc qu'il a été repéré pour le film tourné en 2020 et en sortie nationale ce mercredi.

Lui et les 7 autres de la bande à Nicolas, alias Ilan Debrabant, ont vécu quatre mois de tournage intense entre Paris et la région parisienne : « On est devenu une vraie bande de copains. Quand le tournage s'est arrêté on a tous été très tristes. On a tous pleuré », confie Léandre qui ne se reconnaît pas dans son personnage « Agnan c'est pas moi du tout. Trop intelto et trop



Léandre avec sa maman, Sandra, et son agente, Claire Mignot du cours de Théâtre Gérard-Philipe à Grasse.

(Photos M.L.M.)

cafard, juge-t-il. Mais comme il est intelto, il aide les autres à faire plein de choses. En revanche, pleurer, c'est moi aussi », concède-t-il en riant.

Entre la colo et le travail

Loin de sa maison de Peymeinade, de ses copains de l'école St-Exupéry, à deux pas de chez lui, il a vécu le tournage avec les autres enfants et leurs familles, dont Sandra sa maman, de l'été à novembre. « Les parents aussi sont devenus des amis. On a formé notre propre bande, se souvient Sandra. Aujourd'hui encore nous restons en

contacts et les enfants aussi. » Du tournage, entre la colo et le travail, Léandre garde un excellent souvenir : « Dans ma tête tout ça était normal. Même si à 10 ans, ce n'est pas normal de tourner. Julien Rappeneau a été très gentil. Les acteurs avec lesquels j'ai eu des scènes aussi : Adeline D'Hemry, la maîtresse, ou, mon préféré, Grégory Gadebois - Le Bouillon. On a ri lui et moi, sa moustache n'arrivait pas de se décoller. Et puis on a beaucoup ri entre nous, la bande des huit. On s'est amusé en jouant. C'est rigolo quand on te filme : tu joues et on te regarde et après tu te regardes. Depuis, j'ai vu le film trois

fois. » L'aventure du tournage, auquel ont participé Jean-Paul Rouve et Audrey Lamy, est déjà loin. Léandre est aujourd'hui en pleine promotion du film qui sort ce mercredi 20 octobre : il est monté sur scène devant 2 500 personnes au Grand Rex à l'occasion d'une avant-première parisienne : « ça ne m'effraie pas, je regarde le cameraman passé sur scène comme un Ninja ». Le 5 novembre, il sera aussi sur scène pour présenter le film à Saint-Vallier, à l'espace du Thiey où sa maman travaille à la Maison du département. Puis le 10, il « jouera à domicile » à l'occasion d'une

séance pour les Peymeinadois. Si, pendant le tournage, il a suivi les cours particuliers payés par la production, il a réintégré son école de Peymeinade avec plaisir et davantage de maturité : « Il a de meilleures notes. Il est passé de C à B », confie sa maman. « Mais j'ai quand même très envie de faire beaucoup d'autres films. Des films avec de l'aventure pour l'instant. Mais en grandissant, mes goûts vont sans doute changer », dit-il très avisé. Il y aurait presque un peu d'Agan dans cette sagesse-là.

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr



Agnan alias Léandre Castellano-Lemoine, dans sa « classe » de cinéma lors du tournage « Le trésor du petit Nicolas ».



Toute la petite bande avec Léandre. (Photo © Jérôme Prébois)

COURSE À PIED

Les RunGames de Grasse auront bien lieu !

Le week-end du 6 et 7 novembre 100 % course à pied propose des trails et des courses sur route. Pour tous niveaux.

Malgré la crise sanitaire et un contexte ô combien compliqué, « Courir en Pays de Grasse », organisateur des RunGames de Grasse confirme que le rendez-vous aura bien lieu le week-end du 6 et 7 novembre. Avec un menu copieux, pour tous les niveaux.

« Même si nous avons un doute concernant le nombre de participants, on tient à maintenir notre événement. Le calendrier est dense avec de nombreuses courses regroupées. C'est dommage qu'il n'y a pas de concertation entre les organisateurs. Mais nous, on a gardé nos dates, souligne Gérard Lopez, un des deux coprésidents de CPG. On espère pouvoir réunir près de 600 coureurs sur les deux jours. Concernant le programme, nous proposons deux trails le samedi avec un départ en commun sur le Cours. Celui de 24 km et pour la première fois, un trail découverte de 7,3 km, ouvert à tous même aux marcheurs ! Il y aura le challenge Jean-Gérardin (membre du CPG disparu tragiquement il y a un an), un chrono sur l'ascension du



Il devrait y avoir du monde pour les RunGames de Grasse les 6 et 7 novembre.

(Photo Archives NM)

Doublier en partant de la route Napoléon (Altitude 500). C'est sur 6,2 km avec 630 m de dénivelé positif. » Le lendemain, place à la course à pied sur route avec pas moins de 4 courses de prévues : 1 km Kids, 5 km en soutien à l'hôpital de Grasse (chaque participant portera un tee-shirt blanc à l'effigie de l'hôpital et du slogan #MERCI), le 10 km, qualificatif au championnat de France et le premier semi marathon. « Ce sera un départ de masse sauf évidemment pour les enfants qui partiront avant à 9 heures. A 3

semaines du marathon Nice-Cannes, c'est idéalement placé dans le cadre de sa préparation avec cette première édition du semi de Grasse. »

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

Le programme
Retrait des dossards

Vendredi 5 novembre : 14 h-18 h : BioCoop Grasse Uniquement Trail
Samedi 6 novembre 7 h 30 - 9 h 00 sur le Cours Honoré Cresp Uniquement Trail
Samedi 6 novembre 14 h-18 h : Decathlon Grasse pour les courses sur route
Dimanche 7 novembre 7 h 00-9 h 00 : sur le Cours Honoré Cresp pour les courses

sur route.

Samedi 6 novembre :

9 h 30 : Trail du pays de Grasse (24 km)
9 h 30 : Trail Découverte (7 km).

Dimanche 7 novembre :

9 h : 1 km Kids (des catégories Évels et Benjamins).

9 h 30 : 5 km « Tous en blanc » pour l'hôpital de Grasse, 10 km de Grasse et Semi.

Tarifs : Le Trail du Pays de Grasse 24 km : 25 euros

Le Trail Découverte 7 km : 10 euros

5 km : 12 euros dont 2 euros seront reversés au CHG Grasse

Semi-marathon : 29 euros

10 km : 22 euros

1 km : 5 euros

Départ et arrivée sur le Cours Honoré-Cresp. Pass sanitaire obligatoire.

La vie des clubs

AUTO

1^{re} course de côte nationale à Saint-Cézaire



Michel Payan, Roselyne Prioux, Michel Castaner.
(Photo G. M.)

L'ASAC Cannes va organiser avec le concours de la municipalité de Saint-Cézaire-sur-Siagne la première course de côte nationale les 23 et 24 octobre. Soit une bonne occasion de rencontrer Roselyne Prioux sa présidente.

Le point sur le club ?

« Nous avons pu organiser l'étape du trophée Andros 2021 à Isola 2000 tandis que celle de 2022 est programmée les 7 et 8 janvier. Au niveau résultats, en circuit, Fred Rouvier, au championnat de France F3 classic sur circuit et Benjamin Rivière en véhicule électrique au Trophée Andros se sont distingués tandis que de nouveaux licenciés ont intégré le club. »

La course de côte nationale ?

« Notre but est de faire revivre une course nationale chronométrée qui était organisée dans les années 80 par l'ASA Grasse. Si elle est ouverte aux véhicules Historiques de Compétition (VHC), ceux des Véhicules de régularité sportive (VHRS) ainsi qu'aux véhicules modernes en régularité sportive (VMRS). Sous l'égide de la FFSA, elle sera disputée sur la D105 sur une montée de 4 km 310 avec deux montées d'essais le matin et deux de courses l'après-midi. »

Comment s'engager et renseignements ?

Sur le site : www.asacannes.fr - renseignements au 04.93.94.14.68. - email : ascannes@gmail.com

Gilles Massé

FOOTBALL

Orange donne un coup de pouce à Mandelieu

Au stade de la Vernède⁽¹⁾, Orange, par l'intermédiaire de Laurent Londeix, son délégué régional du secteur Provence Côte d'Azur, a remis 25 tenues de football (maillots, shorts, chaussettes) et des ballons au club de football de l'US Mandelieu-la-Napoule. « Soit le fruit d'un partenariat qui renforce le soutien d'Orange au football amateur avec un triple but : inciter à la pratique du sport, s'assurer que tous les jeunes disposent de connaissances pour l'accès à une éducation numérique responsable, et aussi de leur donner une formation pédagogique. » Pour Thierry Nicolini, président de l'USMN, « c'est une satisfaction de voir



Photo de famille au stade de la Vernède. (Photo G. M.)

l'intéressement d'Orange pour un club amateur au niveau des jeunes et bien entendu un plus pour l'ensemble. Et bien entendu un grand merci pour cet opérateur. »

GILLES MASSÉ

⁽¹⁾ En présence notamment de Sébastien Leroy, maire ; Patrick Scala, adjoint aux Sports et de David Konopnicki, vice-président CD 06.

JOUTES

Eric Bergeron : les joutes comme ADN

Belle satisfaction pour la société du Neptune Joutes Théoulien présidée par Rémi Cavalli. Celle d'avoir dans ses rangs Eric Bergeron, désormais président du Comité Var Côte d'Azur. Questions.

Pourquoi ce choix ?

J'ai toujours eu les joutes provençales dans le sang. C'est mon ADN depuis plus de quarante ans de pratique compétitive. Et c'est ma façon de renvoyer la balle en m'investissant à un degré supplémentaire car elles m'ont beaucoup apporté.

État des lieux ?

Le Comité comprend plus de 500 licenciés répartis au sein des clubs de Cannes, Théoule, Agay, Saint-Raphaël, Fréjus, Sanary et Saint-Mandrier.

Objectifs ?

Rassembler et travailler avec tout le monde dans un esprit convivial tout en proposant des changements dans l'organisation des compétitions.

Un site et une chaîne youtube ?



Eric Bergeron et son fils Sheun déjà jouteur chez les benjamins. (Photo G. M.)

Oui, car c'est important pour la communication. Le site : comitevcjoutesprov.wixsite.com. La chaîne YouTube pour visionner de nombreuses vidéos : comité var Côte d'Azur joutes provençales.

GILLES MASSÉ

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MERCREDI 20 OCTOBRE 2021

AFFAIRE DE LA SEXTAPE

**Benzema
face à la justice
aujourd'hui** P30



P 2 à 5

(Photo Frantz Bouton)

LA POMPE À SOLUTIONS

Face à l'envolée
des prix, quelles
mesures prendre ?

Comment les
Azuréens gèrent
cette hausse

CANNES

**Des idées pour
vos bambins
à la Toussaint** P13



ANTIBES RÉGION

**Protéger
l'aqueduc de
la Bouillide** P17



MOYENNE-CORNICHE

**Nouvelle
sortie de route
mortelle à Èze** P6

**KIDS
MATIN**

**Vos enfants face
à Squid Game**

P 40

GRAND OUEST

**Un soutien
aux femmes
brisées**

P 10



PROCÈS PASTOR

**Comment la
PJ a exploré
les coulisses
du crime**

P 7

1,40 € - N° 26857

Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou ☎ N° Cristal 09 69 32 83 89

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal

UNE-Cannes 1

Parcours de femmes : « ne restez pas isolées ! »

L'association soutient depuis 26 ans les personnes en situation de précarité. Depuis 2018, elle prend aussi en charge les enfants victimes de violence à **Antibes, Cannes** et **Grasse**.

Vingt-six ans déjà que l'association cannoise Parcours de femmes, qui tient une permanence à Grasse et Antibes, soutient les personnes en situation de précarité. Et ses activités sont nombreuses : que ce soit l'accueil de nouveaux arrivants, l'aide au retour à l'emploi, la prise en charge de personnes violentées et, depuis 2018 « on intervient pour la prise en charge d'enfants isolés et victimes de violence sur le côté ouest du département, à Antibes, Cannes et Grasse ».

« Il y a plusieurs formes de violence, il n'y a pas que la violence physique, explique Céline Mathian, directrice de l'association depuis le 4 janvier. Ce peut être une violence intellectuelle, administrative, financière ou même psychologique. On peut parler d'emprise, le terme est reconnu juridiquement d'ailleurs. En tout cas, il ne faut surtout pas rester isolées ».

Sans jamais juger

L'association, avec son entité nouvellement nommée Lescal, pour « Lieu d'écoute, de solidarité, de citoyenneté, d'accompagnement et de lien », a pour but d'accompagner, sans jamais juger, les femmes ou les hommes à sortir de cette emprise psychologique. « Lescal porte bien son nom, on est là pour écouter, être compréhensif. Il existe un parcours de sorties des violences, et, en moyenne, la personne fait sept aller et



L'atelier yoga a été mis en place à la suite du confinement dû à la Covid-19.

(Photo E. L.)

retour pour réellement en sortir. Nous, on amène la personne à comprendre et à faciliter ce parcours. Et si la personne retourne voir son conjoint, on ne se pose pas en juge, on la réaccueille. » De l'aide à la démarche administrative aux ateliers collectifs (créer un CV, du yoga pour apprendre à reprendre confiance en soi, des cours de Français et des ateliers esthétiques, atelier numérique) en passant par les permanences juridiques pour, par exemple, renseigner sur comment porter plainte, l'association propose de nom-

breuses aides.

Une aggravation des violences avec le confinement

« En fonction de l'actualité ou de ce qu'on va vivre sur le terrain, on cible les besoins de gens. L'atelier yoga, par exemple, a été mis en place suite au confinement dû à la Covid-19. On s'est rendu compte que les gens avaient envie de bouger, de refaire du sport... » D'ailleurs, pendant le premier confinement, l'association Parcours de femmes a dû mettre ses activités en pause. « Il y a seulement les psychologues qui ont pu

maintenir le lien, quand c'était possible, par téléphone. Mais on s'occupe de familles très précaires parfois, qui n'ont pas de téléphone, ou de personnes qui ne parlent pas très bien Français et qui ont eu du mal à se faire comprendre. Et il est également difficile de parler au téléphone en étant enfermé avec son bourreau... »

Au premier confinement, il y a une « grosse aggravation. Par exemple, au lieu d'être frappée une fois par jour, la femme pouvait désormais l'être trois fois ». L'augmentation du nombre de victimes a eu lieu un peu plus

tard. « Alors qu'avant on accueillait 80 femmes battues, on est désormais passé à 110, 120... et en ce qui concerne les enfants, on est passé de 90 à 120. »

Et une grande perte de bénévoles

Et alors que le nombre de victimes augmente, celui des bénévoles diminue. « Une catastrophe. On est passé de 35 bénévoles à seulement 4. On avait beaucoup de retraités », public fragile durant le plus fort de l'épidémie... « Mais ça recommence tout doucement. » Pour Céline Mathian, « c'est une année de renouveau

Un centre social

Parcours de femmes, c'est Lescal.

Mais c'est aussi le centre social de la Frayère.

« On fait de l'animation de quartier avec, par et pour les habitants, explique Céline Mathian. On aide à l'aboutissement d'un projet. » Par exemple, un tournoi de pétanque a été organisé le 25 septembre.

« Avec un buffet préparé par les femmes du quartier. »

Le centre social est un support, qui encadre et aide à mettre en œuvre les actions que les habitants souhaitent.

pour Parcours de femmes » : nouveaux bénévoles, nouvelle directrice, nouvelle équipe... Et nouveaux projets. Comme celui d'installer un poulailler près du potager. Potager qui, d'ailleurs, a permis de mettre à disposition des familles des paniers alimentaires. « Et on a eu une très forte demande. Ça nous a fait prendre conscience que beaucoup se trouvaient dans une situation financière catastrophique à cause de la Covid » et de tout ce qu'elle a engendré : chômage partiel, perte d'emploi, etc.

ÉLODIE LONGÉPE
elongepe@nicematin.fr

Questions à Céline Mathian, nouvelle directrice de Parcours de femmes

Nous sommes parvenus à reconstituer notre équipe et à rassurer nos partenaires et financiers



(Photo E.L.)

Elle a donc pris ses fonctions à un moment où l'association était fragilisée par le départ de sa précédente directrice et celui d'un tiers des effectifs. Un moment de crise qu'il a fallu passer...

Votre parcours en quelques mots ?

Je viens de Nice. J'étais adjointe de direction dans un EHPAD de l'arrière-pays niçois et

responsable d'un centre social également dans l'arrière-pays niçois. J'avais d'abord postulé pour le poste de direction du centre social de la Frayère. Mais j'étais surqualifiée et je n'ai pas été prise. Mais la présidente de l'association (N.D.L.R. : Nicole Raye) a gardé mon CV et m'a rappelée.

Ce sont donc vos diplômes qui ont permis votre embauche ?

Mes diplômes et le fait que j'ai une double compétence : financière et ressources humaines d'un côté et sociale de l'autre.

Quelles ont été vos toutes premières missions ?

Il a fallu reconstituer l'équipe : l'association avait subi trois démissions et le départ de la précédente directrice. C'était compliqué. Mais nous y sommes

parvenus. Il a aussi fallu rassurer les partenaires et les financiers sur le fait que l'association est toujours là. À un moment, le bruit a même couru que nous ne fonctionnions plus !

Et aujourd'hui vous diriez que vous êtes tirés d'affaire ?

Pour le moment tout va bien.

Qu'est ce qui a permis de régler ces difficultés ?

Le conseil d'administration a été fabuleux. Il a assuré la transition entre départ de la directrice en septembre et mon arrivée. Il n'a pas hésité à assumer des missions qui n'étaient pas les siennes. La ville de Cannes nous a aussi soutenus et conseillés. Parcours de femmes méritait bien cela : elle soutient les familles depuis 26 ans maintenant...

C. B.

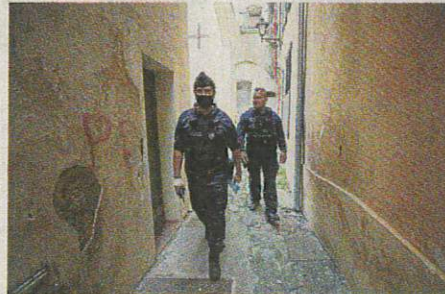
Grosse descente de police dans le centre historique

De 16 à 18 h sur réquisition du procureur, 110 policiers nationaux ont quadrillé hier la vieille ville pour une opération de contrôle. Histoire de marquer un terrain en voie de renouveau

Après les parapluies de couleurs, le bleu a investi les ruelles de la vieille ville hier après-midi. Partout. Des uniformes ont quadrillé tout le centre historique pour une vaste opération de contrôle. Un déploiement simultané de 110 policiers nationaux et municipaux, (avec des agents de la police aux frontières, et les hommes en civil, mais avec brassard rouge, la Brigade Anticriminalité de Cannes).

Mission : traquer tout type de délit (outrages, ivresse, la législation sur les étrangers...) mais aussi montrer que la force publique peut-être présente pour sécuriser cette zone culturelle et touristique malgré sa décadence et que la municipalité souhaite promise au renouveau.

« Nous avons déjà déployé une politique publique pour requalifier ce secteur, notamment en luttant contre les marchands de sommeil et en instaurant un permis de louer qui commence à produire ses effets », souligne le maire Jérôme Viaud, sur place en compagnie de Gilbert Delassus (secrétaire général de la sous-préfecture) et de la directrice départementale de la Sécurité publique, Nadine Le Calonnec.



Les policiers se sont déployés partout dans la vieille ville durant deux heures hier.



(Photos Dylan Meiffret)

Place nette avant campus en 2022

Nous avons aussi la ferme intention d'y réinstaller des étudiants (plusieurs opérations de rénovation pour loger jeunes et actifs sont en cours), et cela passe aussi par la lutte contre la population clandestine et l'insécurité. Je réclamaux une telle

opération de police, je suis ravi que les services de l'État y aient répondu. » Place aux herbes, certains ne sont visiblement pas de cet avis. À la vue des policiers, et surtout d'un photographe de la communication, certains masquent aussitôt leur visage comme ils peuvent.

« Va prendre des photos ailleurs, enc... », rage l'un d'eux. Tandis qu'un groupe de papy tape le carton, un jeune fumeur de chicha est contrôlé. Il n'a pas de papier d'identité, mais pour cette fois, sa carte Vitale fera le match. Pour autant pas vraiment de grabuge. L'heure est plu-

tôt à la sortie des écoles, avec mamans et enfants. « Certains regroupements habituels ont soudain disparu », constate un fonctionnaire, en sillonnant les ruelles. Pour autant, le tenancier d'une petite épicerie nous confie qu'il ne s'est jamais vraiment senti en danger.

18 interpellations, pas de gros délits

« Depuis, quarante ans que je suis là, ça se passe bien, même les minots me respectent », précisant toutefois qu'il a déjà été cambriolé plusieurs fois.

Devant une autre échoppe, un individu à casquette est interpellé, après une fouille en règle. Avant de le conduire au poste, le commissaire Ouejani lui précise : « On ne vous menotte pas. Par contre, si vous tentez de fuir, ça va très mal se passer ! »

On croise une habitante, qui travaille également dans la vieille ville.

« La police fait une opération coup de poing, mais en cette saison, il n'y a pas grand monde dans les rues. Grasse, ce n'est pas non plus la cité de la peur. »

Au total, 18 personnes ont été interpellées, dont 17 pour infraction à la législation sur les étrangers, et un individu pour faux et usage de faux, car il détenait plusieurs pièces d'identité. Des stupéfiants ont également été découverts dans le hall d'un immeuble, sans que l'on puisse remonter jusqu'à leur détenteur.

ALEXANDRE CARINI
acarini@nicematin.fr

NOUVEAU VOTRE ANNONCE
DEMANDE D'EMPLOI
À PARTIR DE 2€/JOUR*



*sur engagement forfait 14 jours

PASSEZ VOS ANNONCES DANS LE JOURNAL
EN 3 CLICS !

RENDEZ-VOUS SUR

www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers
nice-matin var-matin monaco-matin

Avis d'obsèques

Son épouse, Mme Patricia Matticola, née Chelli ;
Ses enfants, Marc, Laure, Arnaud, leurs conjoints et petits-enfants ;
M. Sylvain Matticola, son frère sa conjointe et sa nièce
Ont la tristesse de faire part du décès de

**Monsieur
Philippe MATTICOLA**

survenu à l'âge de 67 ans.
Visites à l'éthérée le mardi 19 octobre 2021 à partir de 14 heures.
La levée de corps aura lieu le vendredi 22 octobre 2021, à 8 h 15, suivie de la crémation à Cannes-la-Bocca.

Roc Eclaire Grasse
0492602626

Le canal de la Siagne par Corinne et Eric Étrillard

Corinne et Eric Étrillard avaient déjà livré un premier livre commun en 2020. *La Siagne secrète du pont de Mons aux Veyans* était le résultat de balades et de curiosités mêlées pour l'histoire locale. Il s'agissait alors d'expliquer les ouvrages patrimoniaux qui ponctuent la Siagne. Le couple, qui s'est marié entre-temps, récidive, cette fois en racontant l'histoire du canal de La Siagne, ouvrage du XIX^e siècle à l'origine du développement des activités humaines entre Saint-Cézaire et Cannes qu'il alimente en eau potable. Pour *Le canal de la Siagne une histoire mouvementée*, Corinne et Eric Étrillard ont partagé les tâches comme pour leur premier livre. À l'histoire et guide-conféren-



Cette photo avait été prise l'an dernier au moment de la sortie du premier ouvrage commun de Corinne et Eric Étrillard.

(Photo P.L.)

cière les textes, au jardinier de métier les photos. Cet ouvrage comme le premier est aux éditions grassoises Riquetti (200 pages, 20 euros). Le couple qui a demandé aux maires des communes traversées par le canal (plus de 44

kilomètres de long), de témoigner de leur intérêt pour cet ouvrage, sera en signature ce samedi de 10 à 12 heures et de 14 h 30 à 17 h 30, à la librairie Arts et Livres au Plan de Grasse.

M.L.M.

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

JEUDI 21 OCTOBRE 2021

11^{ÈME} AVENUE

PRÊT-À-PORTER FÉMININ

**LIQUIDATION JUSQU'À
TOTALE -70%***

LUCIA - RABE - C. LAURE - RIBKOFF - STARK - LEBEK - ARMOR LUX

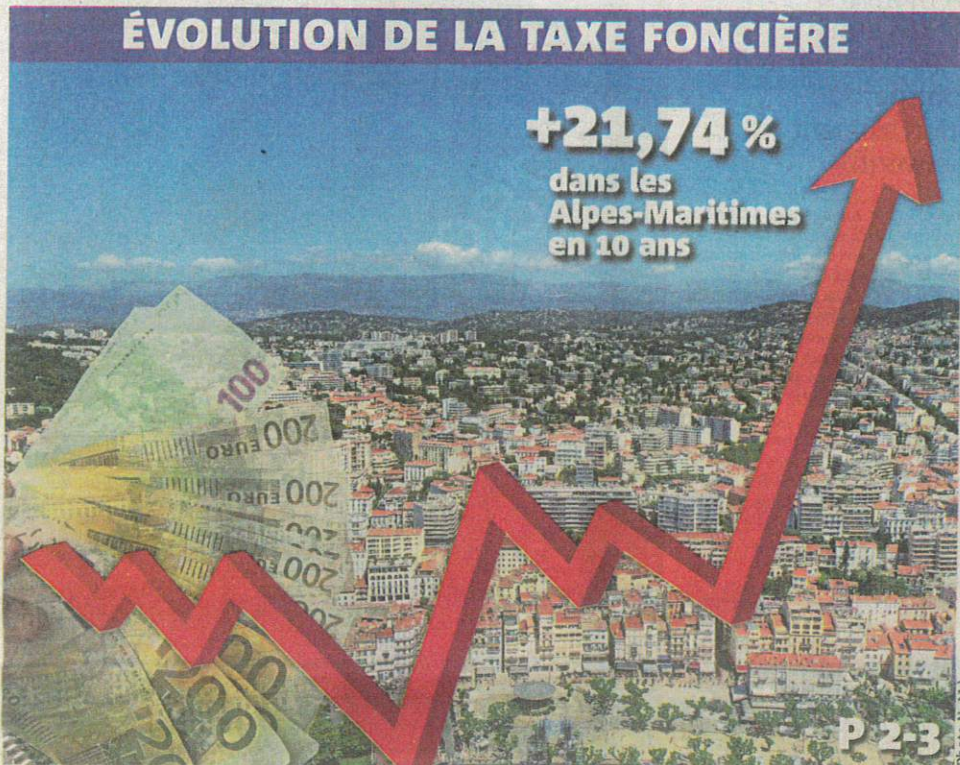
* Voir conditions en magasin - Autorisation N°172021 du 15/07/2021

11, av. Auguste Renoir - CAGNES-SUR-MER

Ouvert du mardi au samedi 9h-12h30 / 14h30-19h

ÉVOLUTION DE LA TAXE FONCIÈRE

+21,74 %
dans les
Alpes-Maritimes
en 10 ans



P 2-3

le mag. SAVEURS

Nicolas Davouze
sublime
la pêche
locale



Festival Cinéroman
c'est parti
pour la 3^e édition



VALBONNE
Ex-Open Sky :
où en sont
les travaux ? P15



CANNES
Incendie
à la mairie :
4 mois après P12

POURQUOI ÇA FLAMBE

Elle progresse
depuis 10 ans
et ce n'est pas fini

Les hausses
les baisses
notre classement

SALON IMMOBILIER

nice-matin

PLACE MASSÉNA NICE

29, 30 & 31 OCTOBRE 2021

ENTRÉE LIBRE 10H-19H

nicexpo

NM.EVENTS

émotion

VILLE DE NICE

TEMPÊTE ALEX

Une audience
civile pour
faire le deuil

P 5

Grand Ouest

Antibes - Cannes - Grasse

NOUS CONTACTER

- **Antibes** : 1, place Guynemer, 06 600 Antibes. Tél. : 04.92.90.40.50. E-mail : antibes@nicematin.fr
- **Cannes - Grasse** : 35-37, rue des Suisses, 06 400 Cannes. Tél. : 04.93.06.37.50. E-mail - Cannes : cannes@nicematin.fr - Grasse : grasse@nicematin.fr
- **Abonnements** : tél. : 09.69.32.83.83.
- **Publicité** : tél. : 04.93.18.70.00.

GRASSE, FUTURE TERRE DE TRUFFE ?



Lors de la présentation du 26^e marché, qui se tient en janvier, le maire, Jérôme Viaud, a annoncé que la Ville souhaitait, à court terme, se lancer dans la production de l'or noir. Plus de 500 hectares de terrain ont déjà été ciblés, au nord de la commune. **P14**

CANNES



Michel Bejar s'apprête à faire danser 166 lycéens **P13**

ANTIBES



La route entre Juan et Golfe-Juan en sens... unique ! **P10**

La cité des parfums renifle le bon filon de la truffe



Lors de la présentation du 26^e marché de la truffe, le maire, Jérôme Viaud, a annoncé que la Ville comptait se lancer, dans les prochains mois, dans la production du fameux or noir.

On veut devenir la capitale mondiale de la truffe. « Taquin, Jérôme Viaud, mais pas tout à fait blagueur. Si le chemin est incommensurablement long – voire inaccessible – pour devenir ce qu'elle est déjà pour les parfums, Grasse entend se tourner vers la production de l'or noir. C'est ce qu'a annoncé le maire, lors de la présentation du 26^e marché de la truffe [lire plus loin] à la bastide Saint-Antoine de Jacques Chibois. Si le maître des lieux ne compte pas se lancer dans l'aventure – « On n'a pas la place ; puis, nous sommes dans la production d'olives, il faut faire des choix » a-t-il plaisanté – c'est plutôt vers les hauteurs de la commune qu'il faut se tourner. Là où un particulier – dont nous taïrons le nom, la truffe attirant, parfois, de peu louables intentions... – a, récemment, planté des chênes sur quatre hectares.

500 à 600 hectares concernés

« Les terrains vers Roquevignon, La Malle, tout ce qui est au-dessus d'Altitude 500, liste le premier magistrat. Nous avons fait des études de sols, il y a la bonne altimétrie, la bonne composition. » La surface en question ? 500 à 600 hectares. Une potentielle mine d'or (même si la totalité des parcelles ne seront pas dévolues à la truffe) quand on sait qu'actuellement, seuls 150 à 160 hectares sont exploités dans les Alpes-Maritimes, avec dix à douze hectares supplémentaires en moyenne chaque année. Jérôme Viaud, par ailleurs responsable, au Département, du plan « Objectif 1 000 truffes », a, en tout cas, une idée assez précise de ce qu'il veut faire : « On achèterait des plants de chênes truffiers à 15 euros, financés pour moitié par le Département. On déléguera au syndicat des trufficulteurs la suite des études et la plantation. On aimerait faire à l'échelle de Grasse ce qui a été fait à celle du département. » Il avance, ainsi, depuis 2012, la plantation de plus de 5 000 arbres. « Cette année, 11 000 € ont été engagés, ce qui n'a jamais été fait auparavant. Et l'on a sollicité la Région pour qu'elle entre dans la danse. » L'investissement de cette dernière



En attendant le développement de la production de truffes, Grasse donne rendez-vous aux amateurs, le 8 janvier, à la bastide Saint-Antoine. (Photo illustration NM)

pour les six départements : 390 000 € pour les trois années à venir.

Premières plantations dès l'année prochaine ?

Dans la pratique, toujours selon le maire, c'est bien la Ville qui sera gestionnaire de l'exploitation. « Sachant qu'il faudra attendre dix ans pour les premières récoltes ; on laissera la nature faire son œuvre. » Pas trop quand même, à en croire Michel Santinelli, président régional du syndicat des trufficulteurs. « On applique les méthodes modernes, souffle-t-il. Dans les années 90, nous avions des pluies raisonnables en été. Aujourd'hui, si on n'irrigue pas, on n'a pas de truffe. Le réchauffement joue un rôle négatif. Avec l'INRA [institut national de la recherche agronomique], nous tra-

vaillons sur une compréhension optimale de la sexualité des truffes. Apprendre comment travailler le sol. » Il ne suffit donc pas de jeter trois plants dans la terre et d'attendre que l'or noir apparaisse. Il y a, aussi, la problématique de la surveillance des sites ; on l'a dit, la truffe déchaîne les passions. Autant de paramètres que la Ville devra prendre en considération. « On va, y aller petit à petit, essayer de développer ça selon un plan pluriannuel, conclut Jérôme Viaud. On n'a pas encore défini de volumes d'exploitation, mais on sait qu'on a ces terrains propices. » Prendre son temps, mais pas trop : « J'aimerais qu'on puisse commencer à planter dès l'année prochaine. »

PASCAL FIANDINO
pfiandino@nicematin.fr

RDV dès le 8 janvier

La bastide Saint-Antoine accueillera, le samedi 8 janvier (9 h 30 - 17 h 30), le 26^e marché de la truffe. Au menu : repas gastronomique, démonstrations de chiens truffiers, atelier dégustation. Une édition parrainée par l'artiste niçois Josphe Dadoune, qui sera présent sur place. Le 16 janvier (9 h - 12 h), direction Le Rouret – qui lancera la saison, le 5 décembre, lors de son marché de Noël – pour l'acte II : là encore, démonstration de chiens, dégustation avec le chef Daniel Ettlinger et les chefs du Clos Saint-Pierre, mais aussi visite commentée du champ expérimental et conférence sur « La truffe et sa sexualité. » Cette année encore, le syndicat poursuit sa lutte contre les arômes et les mauvais produits. « Il y a deux ans, nous avons mis en place une charte nationale, rappelle Michel Santinelli. Pour que le consommateur ne soit pas trompé. Les truffes sont vérifiées au microscope avant chaque manifestation. Nous avons de moins en moins de problèmes sur les marchés au détail. » Ainsi, depuis 2019, vingt agriculteurs ont été formés par le syndicat. Vingt autres le seront aussi, en novembre, à Saint-Didier (Vaucluse). À noter, enfin, que du 10 décembre au 4 mars (tous les vendredis de 9 h à 17 h), le syndicat départemental (06.75.39.96.79.) tient une permanence et vend ses produits à la Maison du Terroir du Rouret, route d'Opio.

Nouvelles de rabassiers

Petit tour d'horizon chiffré de l'actualité de la truffe avec Michel Santinelli, qui annonce « une bonne saison à venir. » D'abord, pour apprendre que, chaque année en Paca, ce sont 300 à 350 hectares de plantations truffières qui viennent s'ajou-

ter à un vivier qui compte entre 7 000 et 7 500 ha. Pour les Alpes-Maritimes, c'est beaucoup plus modeste, avec 10 à 12 ha annuels supplémentaires et un total de 150 à 160 ha, pour autant de producteurs. « Dans le département, les terrains ne

sont pas aussi favorables que dans le Vaucluse, où c'est plat, avance le président. Nous, on bosse beaucoup en restanques, on ne peut pas faire entrer les engins. Les plaines du 06 sont industrialisées... » Les prix pour la saison à venir ? Trop tôt, précise Mi-

chel Santinelli, qui annonce, par ailleurs, que le syndicat travaille sur une IGP (indication géographique protégée) « Truffes de Provence » : « Ça va commencer vers le 15-20 novembre et monter chaque semaine jusqu'au pic de la fin d'année. »

Textos...

Science Tour Parfum
Aujourd'hui, de 9 à 16 h 30, Science Tour Parfum, quartier des Fleurs de Grasse : ateliers et animations avec les Petits Débrouillards. Rens. 04.97.05.58.14 et <https://www.paysdegrasse.fr/science-tour-parfum>

Cinéma avec AFEAL
Aujourd'hui à 20 h et lundi

25 octobre à 15 h au cinéma Studio de Grasse, 15, boulevard du Jeu de Ballon, Parking gratuit à N.D. des Fleurs et Martelly, projection du film *Sans Signe Particulier* en VOSTFR (Sin señas particulares) en présentant votre ticket. Pass sanitaire et masque obligatoire. Organisé par AFEAL, rends. afeal.grasse@gmail.com ou 07.85.39.32.75.

Théâtre Hamlet
Aujourd'hui et demain, 20 h 30, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin Isnard, salle polyvalente Saint-Claude, pièce de théâtre *Hamlet* de la Cie Vol Plané. Tarif de 12 à 18 €. Dès 12 ans. Rens. 04.93.40.53.00 ou billetterie@theatredegrasse.com

Le Répît grassois
Réunion du conseil de vie sociale, aujourd'hui, de 18 à 19 h 30, autour d'un apéritif, au Répît Grassois situé au 54 chemin des Poissonniers. Pour les personnes accueillies et les aidants/familles. Renseignements : 04.93.40.82.84 et 06.81.51.47.52.

Concours international de danse classique
Demain à partir de 20 h : les éliminatoires, samedi 23 à partir de 9 h : les éliminatoires et à partir de 14 h 30 : la demi-finale et le dimanche 24 octobre à partir 10 h 30 la finale au théâtre de Grasse, dans le cadre de la 34^e édition du concours International de

danse classique.

Atelier connaître et comprendre les abeilles

Samedi 23 octobre, 9 h 30 à 12 h, à l'espace du Thiey, atelier connaître et comprendre les abeilles. Atelier débutant théorique et gratuit. Rens. 04.97.05.22.58 et edd@paysdegrasse.fr

LAPEYRE
PROLONGATIONS JUSQU'AU 1^{ER} NOVEMBRE
JUSQU'À
-25%
SUR TOUS VOS PROJETS
CUISINES · SALLES DE BAINS · MENUISERIES
101 Rue de la République - 06100 Antibes - 04 93 63 24 31
www.la-jonque-bleue.fr



P 6

(Photo Alexandre Garini)

BELMONDO INFLUENCEUR

C'est le titre
du documentaire
de Jeff Domenech

Séance ce soir
à l'Olympia
à Cannes

le mag. CULTURE
**Astérix et Obélix
mettent
la barre
à l'est**

ANTIBES-JUAN
**Quel avenir pour
l'hôtel Garden
Beach ?** P12



SEYCHELLES
**L'espoir renaît
pour le graffeur
niçois Otom** P2-3

ALPES-MARITIMES
**Suspendus, des
soignants vont
en justice** P5

MANDELIEU

**Quinze
Miss, une
couronne**

P 20



(Photo: Nicole L'opini)

LA JONQUE BLEUE



OUVERT MIDI ET SOIR
NOS SPECIALITES THAI

Nouveau port Camille Rayon - GOLFE JUAN - 04 93 63 24 31
www.la-jonque-bleue.fr - Suivez-nous sur

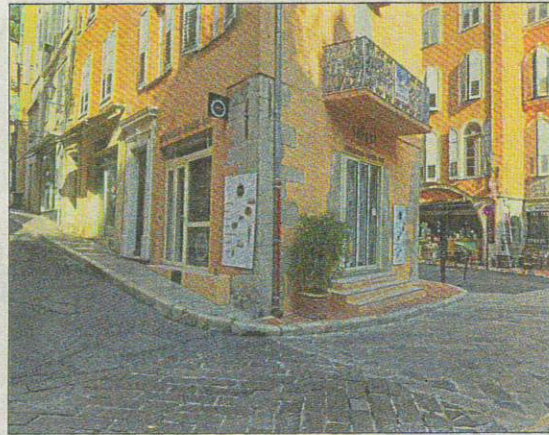
En ce temps-là, elles tenaient le haut du pavé

La cité historique grouillait de monde jusqu'au milieu de XX^e siècle. Les nombreuses drogueries y étaient considérées comme des cavernes d'Ali Baba.



Une véritable caverne d'Ali Baba.

(Repro C. B.)



Aujourd'hui, un glacier.

(Photo C. B.)

Jusqu'au milieu du siècle dernier, la ville et surtout le centre ancien, grouillaient de monde. La cité historique était une véritable ruche. Différents commerces se partageaient cette clientèle entre les deux principaux marchés : celui de la Place aux Herbes, dans la basse ville et celui de la Place aux Aires, dans la haute ville. Tous ces commerces semblaient alors florissants et les fonds étaient fort recherchés.

Et si on faisait un petit tour de l'époque faste au cours de laquelle la réussite commerciale était la règle ? En descendant, depuis la Caisse d'Épargne, on trouvait *Caprice*, les produits de beauté, puis la pâtisserie *Cappa*, les vins et boissons *Gal*,

la boulangerie-pâtisserie *Joubert* et en face, près des escaliers, le rémouleur. Côté gauche, se trouvaient l'électricité *Barbirolli*, la *Charcuterie Lyonnaise*, la chemiserie de M^{me} Benne, ensuite les fromages *Marognia* et la fameuse droguerie *Maillan* dont le magasin s'ouvrait à la fois sur la rue du Thouron et sur la place aux Aires.

On trouvait de tout

À l'époque, la ville comptait de nombreuses drogueries car on y trouvait un panel de produits divers.

Le droguiste vendait des articles de quincaillerie, de l'outillage, du matériel de bricolage et même certains produits alimentaires, tels

que sucreries, thés et infusions. Chez *Maillan*, le chaland trouvait aussi des produits animaliers, et pouvait demander au commerçant des découpes de verre, de bois et acquérir tout ce qu'il fallait pour les petits travaux d'électricité, de plomberie et autre pose de vitres. Les clientes achetaient aussi dans cette caverne d'Ali Baba, des produits destinés aux soins corporels, pour la toilette, l'hygiène et la cosmétique. Enfin, on s'y procurait l'essentiel pour le ménage et l'entretien de la maison.

La grande variété des commerces faisait de la place aux Aires l'une des plus animées de Grasse, par sa localisation en bordure de la partie haute de la vieille ville, à

proximité de l'artère routière du jeu de ballon et de la gare routière.

Et puis ils ont quitté la ville pour la campagne

Et puis, dans les années 1980 à 1990, les Grassois ont quitté la ville pour vivre à la campagne, dans les quartiers en périphérie. En même temps la physionomie du commerce a entièrement changé : les grandes surfacés ont décimé les commerces de proximité et de détail. Au début des années 2000, les restaurants sont devenus légion et ont souvent pris la place des anciens commerces.

Mode de vie et nouvelles habitudes obligent !

CORINNE BOTTONI

Textos...

Rencontre-dédicace

Corinne et Eric Etrillard signeront leur dernier ouvrage *Le Canal de la Siagne, une Histoire mouvementée*, demain, de 10 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 17 h 30, chez Arts et Livres, au Plan de Grasse.

Le Répit grassois

Demain, de 9 h 30 à 12 h, au Répit Grassois, 54, chemin des Poissonniers, petit-déjeuner des Aïdants et temps d'échange avec Annabel, massages individuels et temps de relaxation en groupe avec Marie-Laure. Participation de 10 euros uniquement pour les massages. Rens. 04.93.40.82.84 et 06.81.51.47.52.

Visite guidée du Vallon

Demain, à 15 h, rendez-vous la maison du Patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, visite guidée du vallon où histoire et patrimoine se mêlent. Ins. de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h 30 au 04.97.05.58.70. ou par mail animation.patrimoine@ville-grasse.fr

Groupe de parole avec JALMALV

Lundi 25 octobre, à 15 h, à l'hôpital de Grasse, avenue Clavary, groupe de parole *Suite à la mort d'un être cher* par JALMALV. Rens. 06.08.76.83.77, 06.89.93.66.13 et 06.09.24.50.66.

Vous, anciens élèves de Georges Bard... êtes-vous prêts pour la photo de classe ?



La Villa Saint-Hilaire organise une « photo de classe » avec ses anciens élèves.

(DR)

C'est un acte d'amour furtif, une histoire. Celle entre des anciens élèves et leur professeur de dessin au collège Saint-Hilaire. Cet éternel Georges Bard à qui la vie artistique grasse doit

quarante et une toiles, léguées en 2008 à la commune. Afin de lui rendre hommage, la Villa Saint-Hilaire ⁽¹⁾ organise une « photo de classe » le 16 novembre, à 18 h 45.

Toutes celles et ceux qui ont réveillé leur créativité à ses côtés sont invités à prendre la pose devant l'objectif, en vue du vernissage de l'exposition « Georges Bard à la Villa Saint-Hilaire ».

À vos sourires (et à vos pincesaux) !

SOLÈNE GRESSION
sgression@nicematin.fr

1. Plusieurs œuvres de Georges Bard, toiles et ouvrages sont disponibles à la Villa Saint-Hilaire.



Diamantaire à Anvers

LE 26 ET 27 OCTOBRE

"J'expertise gratuitement vos diamants avec possibilité d'achat sur rendez-vous"

LES 3ORS

Bijouterie Les 3 Ors

7, rue Teisseire - Cannes - 04 93 39 36 75

nice-matin

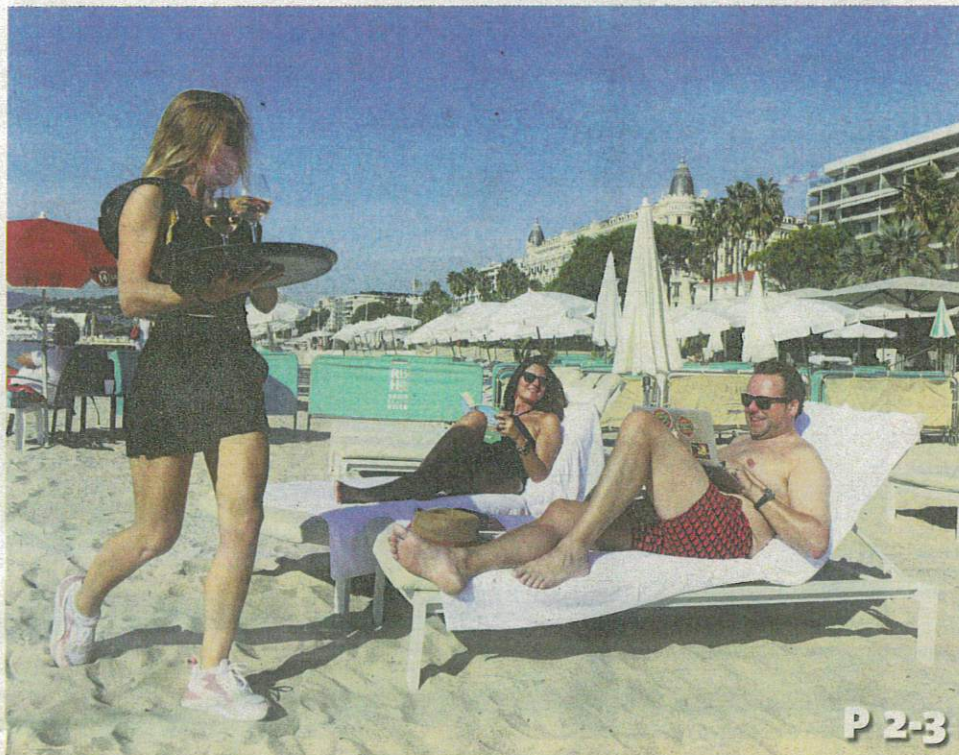
RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

Azur Viager

**Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans**

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr



P 2-3

Photo Dylan Meiffret

CET ÉTÉ QUI N'EN FINIT PLUS

Il devrait durer encore au moins une semaine

Ça fait du bien au moral... et à l'économie locale

le mag. HISTOIRE

Le parfum Miss Dior réinterprété à Montauroux

vos magazines



MANDELIEU



Miss Mandelieu sacrée Miss Côte d'Azur

P4

CANNES

La relance du tourisme d'affaires

P 13

8 | nouvelle
jours collection



14H/19H www.xxl.fr

MOBILIER DESIGN & DÉCORATION

SAINT-LAURENT-DU-VAR | **VILLENEUVE-LOUBET**
SECTEUR CAP 3000 - AV. DE VERDUN | 1966 RN7 - (À CÔTÉ DE BUT)

Foto non restaurata. Sul gruppo fotografico Massimo Imposimato membro del comitato XII. Cella destra: Aldo Liguori

HOMEDAYS

NOUVELLE COLLECTION

1490
LE CANAPÉ
SAINT-JOHN


groupesolons www.homesolons.fr

SAINT-LAURENT-DU-VAR SECTEUR CAP 3 000 - AV. MARÉCHAL JUIN - TÉL. 04 93 07 07 71
VILLENEUVE-LOUBET 1966, RN 7 (À CÔTÉ DE BUT) - TÉL. 04 92 13 82 12 PARKINGS GRATUITS

HomeSalons

PARKINGS GRATUIT

2,40 € - N° 26860

Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou  09 69 32 83 83

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal

INE-Canada 1

Ces bénévoles seront à vos côtés en temps de crise

La première réserve de sécurité civile du Pays de Grasse est née. Ses vingt et un membres viendront en appui des secours lors des épisodes majeurs d'inondations ou d'incendies.

Des femmes, des hommes ; de tous âges, venus de Grasse, Pérogas, La Roquette, Saint-Vallier, Mouans-Sartoux, Saint-Cézaire... Ils sont agents du patrimoine, ingénieurs, géographes, pompiers, chefs de projet, étudiants ou retraités. Des parcours et des profils différents, réunis par une cause : les autres.

Actée lors du conseil communautaire du 29 mars 2019, la première réserve intercommunale de sécurité civile (Risc) du Pays de Grasse est (enfin) née. Les vingt et un bénévoles de cette cuvée fondatrice étaient ainsi rassemblés, lundi au siège de la CAPG, pour signer leur acte d'engagement.

Plus qu'un commencement, la concrétisation d'une vocation bien ancrée ; la majorité d'entre eux a déjà œuvré

pour son prochain, dans le monde associatif, l'humanitaire ou juste en tant que « simple » citoyen.

Puis il y a eu l'élément déclencheur : « les grosses inondations » de ces dernières années, pour les uns ; « les immenses incendies » pour les autres ou encore « les confinements successifs, qui [leur] ont donné envie d'aider. »

Sessions de formation en novembre et décembre

Aider, apporter quelque chose : des termes qui reviennent à chaque intervention, au moment de récupérer leur matériel (gilet haute visibilité, chaussures de sécurité, gants de protection, bade d'identification).

Dès janvier 2022, ils se mettront en actes, au sein des vingt-trois communes de



Les membres de la cuvée originelle ont signé leur acte d'engagement pour trois ans, renouvelable chaque année, et reçu leur matériel au siège de l'agglomération. Avant d'être opérationnel, dès janvier 2022, ils suivront deux sessions de formation aux risques majeurs.

(Photo P. F.)

l'agglomération grasseoise (1). D'ici-là, deux sessions de formation sont programmées, en novembre et décembre : informations pré-

ventives aux comportements qui sauvent, transmission radio, soutien psychologique, gestion de crise, secourisme, utilisation du

matériel d'hébergement, d'urgence, d'épuisement et de nettoyage... Autant de domaines qui leur permettront d'appréhender leurs futures

missions.

« On n'est pas là pour remplacer les secours mais être complémentaire, rappelle Alexandre Lovera, membre de cette première réserve. Soutenir les évacuations, aider aux hébergements d'urgence, faire de la prévention, du soutien psychologique auprès des populations et logistique auprès des services techniques des communes. » Devenir, dans ces moments où les éléments se déchaînent, un maillon supplémentaire de la chaîne. On ne l'a que trop bien vu lors des épisodes dramatiques qui ont émaillé ces dernières années : chaque paire de bras compte.

PASCAL FIANDINO

pfiandino@nicematin.fr

1. En cas de besoin, la réserve intercommunale de la sécurité civile est activée à la demande du directeur des opérations de secours auprès du président de la CAPG.

Recrutement

« Nous mènerons des sessions de recrutement tous les ans, pour renouveler et étoffer les effectifs, précise Alexandre Lovera. Nous aimerions grimper autour des trente agents. » Pour intégrer les rangs de la Risc, il faut être âgé d'au moins 18 ans, posséder la nationalité française ou être ressortissant de l'Union européenne, remplir les conditions d'aptitude physique exigées par la médecine professionnelle et établir un dossier de candidature auprès du maire de sa commune de

rattachement. Ces candidatures feront ensuite l'objet d'une sélection par un jury présidé par Jérôme Viaud, président de la CAPG et Florence Simon, vice-présidente en charge de la gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations (Gemapi). Une évaluation des candidats permettra enfin de les affecter à des catégories spécifiques (prévention, opération...). Et, dès ce lundi, cinq nouveaux candidats se sont présentés spontanément au siège de la CAPG.

Textos...

Les Olivades

Demain, de 10 à 17 h, à l'Arche, 78, route de Cannes, Les Olivades : récolte des olives, repas tiré du sac, baptême en voiture électrique Tesla. Pass sanitaire exigé. Renseignements : ateliers@arche-grasse.org et 04.92.60.79.80.

Groupe de parole avec JALMALV

Lundi 25 octobre, à 15 h, à l'hôpital de Grasse, avenue Clavary, groupe de parole Suite à la mort d'un être cher par JALMALV. Renseignements : 06.08.76.83.77, 06.89.93.66.13 et 06.09.24.50.66.

HORTICULTEUR YVES TOCI & FILS
Diplômés du lycée horticole d'Antibes
Qualité | Fraîcheur | Conseil | Prix
PRODUCTEUR



SPÉCIAL TOUSSAINT

Ouvert du lundi au samedi
Ouvert exceptionnellement le dimanche 24 octobre,
dimanche 31 octobre et lundi 1^{er} novembre
8h-12h et 14h-18h

LE LUNDI 1^{ER} NOVEMBRE 8H-12H ET 14H-18H

Chrysanthèmes • Cyclamens • Compositions
Coupes jardinières • Pensées • Mini cyclamens

83 ROUTE DE PLACASSIER 06130 GRASSE
06 14 80 33 40

cliink



Le dispositif de récompense du tri fête ses 3 ans !

Sur les territoires du Pays de Grasse et de Cannes Lérins, plus de 12 000 foyers sont adeptes du système Cliink et profitent d'avantages et de remises grâce à leur geste de tri.

- 5€ sur un plein de courses, un dessert offert au restaurant, 15% en magasin... chacun y trouve son compte !
- Pour chaque emballage en verre trié dans un conteneur équipé de Cliink, les utilisateurs cumulent des points, qu'ils peuvent ensuite échanger contre des bons d'achat chez les commerçants partenaires.



Téléchargez
l'application Cliink
sur votre mobile.

Pas de smartphone ?
Vous pouvez récupérer
une carte Cliink en mairie.



FOOTBALL LIGUE 1 (11^e JOURNÉE) / MONACO - MONTPELLIER, DEMAIN À 17 H

Boadu enfin lancé ?



Le premier but du jeune Néerlandais avec l'ASM doit servir de déclic pour la suite de sa saison.

Les motifs de satisfaction étaient nombreux après l'exploit des Monégasques sur la pelouse du PSV Eindhoven. Il y a eu le caractère affiché par l'équipe, sa capacité à résister aux coups de boutoir néerlandais et son aptitude à porter le coup fatal en fin de match grâce au coaching gagnant de Niko Kovac. Ça, c'est pour le côté collectif. Individuellement, les joueurs ont tous répondu présent, hormis peut-être Jean Lucas un ton en dessous de ses coéquipiers. Caio Henrique a distribué ses 5^e et 6^e offrandes de la saison, Guillermo Maripan a fait le ménage dans la surface et Sofiane Diop a surgi plus vite que tout le monde pour reprendre un centre parfait du défenseur brésilien et offrir un succès précieux, ou inespéré à son équipe. Le scénario a été dingue, les émotions fortes et ce match a donc tout pour créer un élan et une dynamique positive pour la suite.

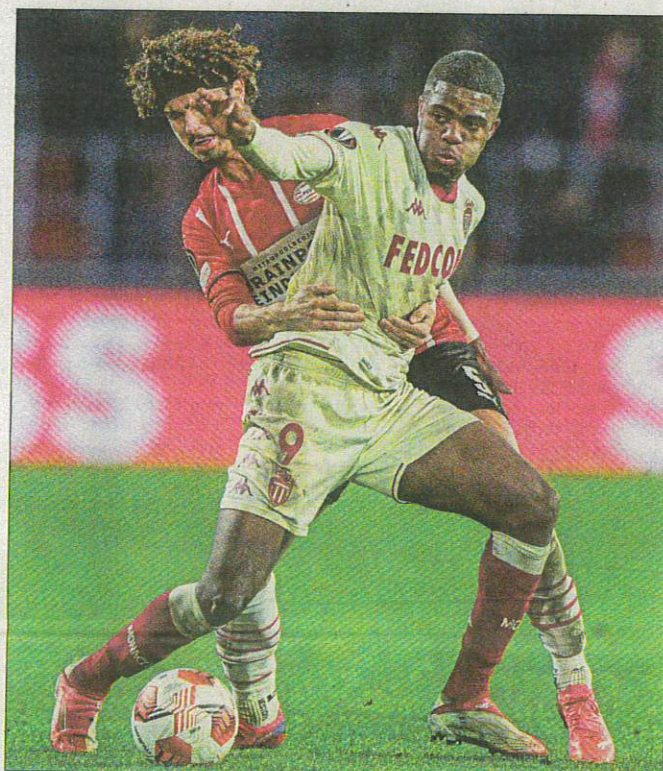
Moins en réussite en L1 qu'en Ligue Europa, les Monégasques n'ont pas franchement eu le temps de savourer hier, avant une rencontre primordiale demain contre Montpellier, mais les jambes sont moins lourdes quand on a le cœur léger. C'était particulièrement vrai pour Myron Boadu, soulagé d'avoir enfin ouvert son compteur buts avec Monaco. Tous les yeux étaient tournés vers lui car le temps commençait à être long pour un joueur acheté

17 millions d'euros et qui peinait depuis le début de la saison à représenter une vraie alternative au duo Ben Yedder - Volland.

« C'est toujours normal d'avoir besoin de temps »

Arrivé en grande pompe, au gré de stats intéressantes et d'une réputation de jeune prodige (45 buts en 98 matches toutes compétitions confondues sous le maillot d'Alkmaar), Boadu n'avait encore rien fait pour répondre aux attentes, malgré plusieurs occasions de se montrer. Avec 0 but et une seule passe décisive en 11 sorties (dont 4 titularisations), les doutes étaient permis et le jeune Néerlandais, pas assez tueur devant le but, ne les a pas tous effacés au Philips Stadion. Mais il fallait bien commencer quelque part et il était écrit que ce serait sur ses terres, devant ses proches.

« C'était mon idée en le faisant jouer dans son pays, contre des adversaires qu'il avait déjà affrontés. Myron a fait un très bon travail, pas seulement car il a marqué un but. Il s'est aussi créé des grosses occasions et en avoir raté deux est peut-être le seul point noir de son match, car on aurait pu faire le break en première période. Nous sommes tous heureux pour lui et pour l'équipe. C'est un jeune joueur. C'est toujours normal d'avoir besoin d'un peu de temps quand vous changez d'environnement », a salué son coach Niko Kovac. Le Croate espère que



Myron Boadu est soulagé d'avoir enfin ouvert son compteur but avec Monaco.

(Photo AFP)

ce match servira de déclic car il sait tout ce que Myron Boadu peut lui apporter. Tactiquement, il offre d'autres possibilités que Wissam Ben Yedder et Kevin Volland. Ils aiment toucher beaucoup de ballons, les recevoir dans les pieds quand le jeune attaquant de 20 ans

est un bouffeur d'espaces et de profondeur. Jeudi, le PSV, à qui Boadu ne réussit décidément pas, a énormément souffert à chaque fois qu'il partait dans le dos des défenseurs.

« Eindhoven est un très bon adversaire. Mais c'est vrai qu'à chaque fois que j'ai joué

contre eux, j'ai eu la chance de marquer (il s'était offert un doublé avec l'AZ Alkmaar, NDLR). J'espère pouvoir le faire à nouveau dans deux semaines au match retour au Stade Louis-II. Je suis vraiment heureux, a réagi l'international. Espoirs. C'était important pour moi

L'AGENDA

JOURNÉE 11

Monaco - Montpellier
Demain 17 h

JOURNÉE 12

Brest - Monaco
Dimanche 31 octobre 17 h

LIGUE EUROPA - J4

Monaco - PSV
Jeudi 4 novembre 18h45

d'inscrire ce premier but. D'autant que c'était spécial de le marquer ici aux Pays-Bas, dans mon pays. Maintenant j'espère encore marquer beaucoup de buts pour l'équipe. »

« Je laisse glisser »

Peu épargné par les critiques depuis son arrivée sur le Rocher, Myron Boadu y est resté hermétique, du haut de ses 20 ans.

« Franchement, je ne les lis pas beaucoup mais ce n'est pas agréable à entendre et tout ce qui est écrit ou dit n'est pas forcément vrai. Je laisse glisser et je me concentre sur le football, confiait-il le soir du match à nos confrères d'ESPN. Bien sûr que c'est difficile, mais en tant que joueur, vous devez relever ce défi. Je dois maintenant continuer à travailler dur ».

Le Monégasque a fait un pas sur le chemin de la confiance, mais ce dernier est encore long. Il passera par un premier but en Ligue 1. Pourquoi pas en sortie de banc dès demain contre Montpellier ?

LEANDRA IACONO

NATIONAL 2 (10^e JOURNÉE)

RC Grasse : reprendre la tête

C'est dans leur ADN, les Grassois ne lâchent jamais. Quand bien même le vent semble contraire et la réussite fuyante. Sur une série de deux défaites en championnat (à Aubagne 0-1 et contre Jura Sud 1-4) et une élimination cruelle aux tirs au but à Martigues lors du 4^e tour de la coupe de France, le RC Grasse compte bien se relever ce soir face à la réserve de l'Olympique de Marseille, à l'OM Campus, et reprendre son fauteuil de leader.

La réserve de l'OM en difficulté

Les réservistes olympiens, pour leur part, réalisent un début de saison difficile. Avant-derniers, avec 2 victoires, 1 nul et 6 défaites en 9 rencontres, les joueurs de Maxence Flachez sont



Herman Ako et les Grassois se déplacent chez un adversaire en mal de points. (Photo Sébastien Botella)

pour le moment relégués en ayant 1 match joué de plus que Saint-Priest (dernier) et Marignane-Gignac (antépénultième). Pire, ils se sont déjà inclinés à 4 reprises à domicile et reçoivent un Racing qui aime ramener des points de l'extérieur (7 points sur 12 possibles).

Au regard des nombreuses prestations positives réalisées par le RC Grasse depuis le début de la saison, une victoire en terre marseillaise, face à la pire défense du championnat, serait loin d'être illogique.

R. H.

O. Marseille II (15^e, 7 pts) - RC Grasse (2^e, 17 pts), 18 h, stade OM Campus.

NATIONAL 2

Groupe C

10^e journée

Aujourd'hui		
GOAL FC - Lyon Duchère	17 h	
Aubagne - Hyères	18 h	
Préjussat-Raph. - Monaco II	18 h	
Jura Sud - Lohans-Cuis	18 h	
Marignane G. - Lyon II	18 h	
Marseille II - Grasse	18 h	
Saint-Priest - Martigues	18 h	
Toulon - Rumilly Vall.	18 h	

Classement:	Pts	J	G	N	P	D
1. Lohans-Cuis	18	9	5	3	1	7
2. Grasse	17	9	5	2	2	3
3. GOAL FC	17	9	5	2	2	6
4. Lyon II	15	9	4	3	2	4
5. Toulon	13	9	3	4	2	2
6. Aubagne	13	8	4	1	3	1
7. Monaco II	13	9	4	1	4	1
8. Martigues	12	8	3	3	2	1
9. Lyon Duchère	11	9	3	2	4	0
10. Rumilly Vall.	11	9	3	2	4	2
11. Jura Sud	11	8	3	2	3	2
12. Hyères	10	9	2	4	3	2
13. Préjussat-Raph.	9	8	2	3	3	3
14. Marignane G.	7	8	2	1	5	5
15. Marseille II	7	9	2	1	6	7
16. Saint-Priest	6	8	2	0	6	5

Journée suivante (J11). Samedi 6 novembre : Grasse - Marignane G. ; Monaco II - GOAL FC.

NATIONAL 3

6^e journée

Aujourd'hui		
Lucciana - Le Cannet	13 h	
OGC Nice II - Corte	14 h	
Côte Bleue - Atletico	15 h	
Endoume - AC Ajaccio II	16 h	
GFC Ajaccio - Furiani	17 h	
Istres - Rousset	18 h	

Classement:	Pts	J	G	N	P	D
1. Furiani	15	5	5	0	0	9
2. AS Cannes	13	5	4	1	0	12
3. Le Cannet	9	5	3	0	2	3
4. Corte	9	5	3	0	2	2
5. Côte Bleue	7	5	2	1	2	2
6. GFC Ajaccio	7	4	2	1	1	3
7. Rousset	7	5	2	1	2	0
8. Istres	6	4	2	0	2	4
9. Endoume	6	5	2	0	3	1
10. Lucciana	6	5	2	0	3	5
11. Atletico	6	4	2	0	2	2
12. OGC Nice II	6	4	2	0	2	3
13. AC Ajaccio II	4	4	1	1	2	7
14. VSJBC	5	5	0	1	4	5
15. Mandelieu	0	5	0	0	5	17

J7 - Samedi 30 octobre : Rousset - OGC Nice II, Dimanche 31 : AC Ajaccio II - Côte Bleue ; Atletico - Lucciana. Corte (exempt). Les autres rencontres sont reportées, en raison de la Coupe de France.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

DIMANCHE 24 OCTOBRE 2021

JARDIN DES ANTIQUAIRES

40
BOUTIQUES
ANTIQUITES
BROCANTE

23 OCT au 1^{er} NOV
10h à 18h

FAYENCE
LE GRAND JARDIN

Entrée : 6€ www.le-grand-jardin.net

MISS CÔTE D'AZUR EST MANDOLOCIENNE



P 7

le mag. SANTÉ

**Les dents,
précieuses
alliées pour
l'identification**



ANTIBES-JUAN

**Port Vauban :
les réponses
à la grogne**

P 8



RÉGION SUD

**Une subvention
curieuse à Karine
Le Marchand**

P 13

NICE

**Des étrangers
« déshumanisés »
en rétention**

P 6

UNE REINE DE BEAUTÉ

**Passions, études :
Valeria Pavelin
se confie**

**Elle a hâte
de vivre la suite
de l'aventure**

ACCORD AU PARLEMENT

**La fin des
delphinariums
bientôt votée**

P 15

DOSSIER

**On va enfin
pouvoir
skier !**

P 2 à 5



(Photo d'archives Frantz Bouton)

1,80 € - N° 26861

Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N° Cristal 09 69 32 83 83

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal

À quand la rénovation d'un oratoire de Grasse ?

Celui de la rue Gazan qui était dédié à la Vierge Marie est aujourd'hui à l'abandon. Une restauration s'imposerait pour redonner à cet élément du patrimoine son aspect originel.

Au Moyen Âge, les citadins avaient aménagé de petites niches dans les murs de leurs demeures, donnant le plus souvent sur des rues passantes et animées. À une époque où la religion était omniprésente, ces petites cavités, situées en hauteur à plusieurs mètres du sol, abritaient la statue de la Vierge ou d'un saint. Un luminaire toujours éclairé se trouvait à proximité ou bien à l'intérieur de la niche alors entretenue avec soin par les habitants du quartier.

Une trentaine de niches en ville

Le centre-ville comptait une trentaine de niches dont certaines ont, aujourd'hui, disparu. D'autres subsistent encore, vides et dépourvues de statues. C'est le

cas de l'oratoire situé dans la rue Gazan.

La niche de cette artère, nommée autrefois rue de la Commune parce qu'elle menait à la mairie, est située entre les numéros 12 et 14 de la voie.

Orientée au nord-est, la cavité mesure soixante-quinze centimètres de hauteur, quarante-neuf de largeur et trente-cinq de profondeur. Elle est perchée à, environ, trois mètres du sol. Il s'agit d'un oratoire encastré dans une façade d'un ancien bâtiment.

Au fond, on distingue nettement une petite trappe en bois, à l'image de la niche de la rue de la Délivrance, qui donnait accès à l'oratoire.

Les habitants de l'appartement pouvaient ainsi y accéder pour nettoyer la niche et la fleurir. Sous la cavité sont scellées deux

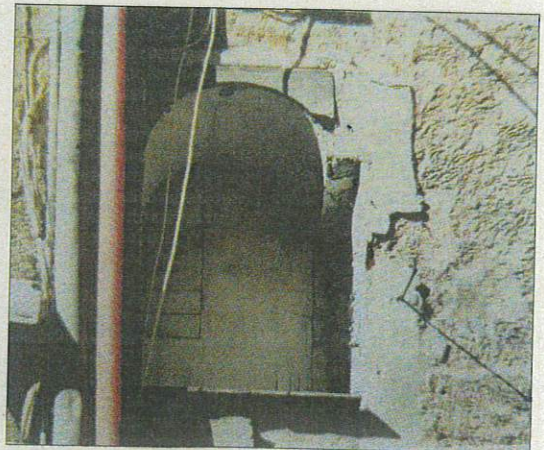
barres de fer qui supportaient, autrefois, un socle. Une grille devait certainement exister.

Classé « sans titulaire »

Cet oratoire était dédié à la Vierge mais il est maintenant classé « sans titulaire » puisqu'il ne contient aucune statue. Des fils et des tubes l'entourent accentuant encore son aspect d'abandon.

Une restauration s'imposerait pour redonner à cet élément du patrimoine son aspect originel. Faisant partie du patrimoine architectural et culturel, les oratoires, souvent situés à la croisée des chemins à la campagne, ou des rues, en ville, demeurent des points attachants d'ancrage qu'il convient de restaurer en mémoire des générations passées.

CORINNE BOTTONI



Un oratoire niche facilement reconnaissable sur la façade d'une maison de la rue Gazan.

(Photo C. B.)

Cesaro-Cesaro : l'expo face à face à Vallauris

Jusqu'à la fin du mois de novembre, Danielle Cesaro Alliez – par ailleurs épouse de Joseph, le maire de Vallbonne-Sophia Antipolis – et Dominique Cesaro, sa belle-sœur, exposent à quatre mains au *Bon Plan*. Les deux artistes ont l'habitude de présenter leurs œuvres ensemble.

Danielle Cesaro Alliez a tenu une galerie dans la cité des Potiers pendant quatre ans « avant de redevenir nomade et d'exposer dans différents endroits. » Dominique Cesaro a toujours fait du collage avec le désir « de construire un chemin avec le papier. Je veux que mes collages donnent de l'énergie. Je travaille mon imaginaire soit à partir d'un objet, soit à partir d'une photo. Je cherche toujours une photo d'un endroit où je me suis sentie bien et c'est une sorte d'invitation au voyage que je propose. »

Une future exposition à Vallbonne

Au gré des collages, le visiteur découvre Paris, Philadelphie, Venise ou encore Cuba. Dominique Cesaro présente une autre facette de son travail avec des collages sur des mas-



Dominique Cesaro et Danielle Cesaro Alliez exposent jusqu'à la fin novembre.

(Photo M. P.)

ques.

En face, Danielle Cesaro Alliez offre au public ses huiles, acryliques, pastels avec comme trait d'union, la couleur. Jusque dans les années 90, le travail était uniquement figuratif avant de cheminer vers l'abstrait « qui me permet de m'affranchir de certaines contraintes et laisser libre cours à mes envies. » Côté céramique, on découvre un autre univers, plus proche du hip-hop, « pour son mouvement. On le retrouve

aussi dans ma peinture. »

En parlant de projets, les deux artistes travaillent en ce moment sur une future exposition du côté de Vallbonne « sur une thématique commune mais on aura le temps d'en reparler. »

Si elles le disent...

M. P.

Savoir +

Lou Bon Plan, 50 av. Georges Clemenceau. Ouvert tous les jours. Entrée libre.

Mandelieu : 7 600 euros pour les enfants autistes

Une belle œuvre, à tous les sens du terme. Sur les murs de l'espace culturel Logis d'Azur à Mandelieu-la Napoule, le public a pu admirer les *Images dérobées*, de la photographe Clara Martinez Thedy, les tableaux des *Peintres de la Méditerranée* ou des *Maîtres du XX^e siècle*, puisés dans la collection personnelle d'Iskander Safa (propriétaire du domaine Barbossi) et quasiment jamais montrés jusque-là.

Trois expositions temporaires qui ont donné son identité artistique à cette maison des années 1930 située dans les coquets jardins de

l'hôtel Ermitage de l'Oasis. Trois accrochages qui ont rythmé la vie culturelle des lieux, selon le choix du conservateur de la collection Safa, Claude Délias. Ce dévoilement artistique s'accompagne aussi d'une action caritative, avec la volonté de « transmettre un fragment d'histoire, de notre patrimoine, et un sens certain des valeurs. »

René Crevel à l'honneur

Ainsi, le bénéfice intégral de la vente des affiches et catalogues des expositions est reversé à l'association *Regar2moi* qui accompagne

des enfants autistes.

À l'issue de l'exposition sur les *Maîtres du XX^e siècle*, Eric Giardini, p. d.-g. du groupe Barbossi a remis un chèque de 7 600 euros à Lyes et Pablo, jeunes représentants de *Regar2moi*.

Ce don sera consacré à la création d'un dôme dédié à l'art-thérapie, baptisé *Dôme de Barbossi*.

Quand à l'hiver au Logis d'Azur, il mettra en lumière la création de l'architecte, décorateur et peintre René Crevel. la date du vernissage reste à préciser, mais l'exposition devrait débiter à la mi-décembre.

A. C.



Les trois expositions du Logis d'Azur ont attiré plus de 4 500 visiteurs cette année.

(Photo A. C.)

FOOTBALL NATIONAL 2 (10^e JOURNÉE)

Grasse : le coup parfait

O. MARSEILLE II - GRASSE : 1-2

A Marseille, OM Campus, RC Grasse bat O. Marseille II 2 à 1 (1-0). Arbitre : M. Janin.
Buts : OM : Ben Seghir (90+3 s.p.) ; Grasse : Corain (45+3), Dame Gueye (90+4).
Avertissements : OM : Souaré (8) ; Grasse : Dame Gueye (54), Muratori (90+2).
Exclusion : Grasse : Chatelain (90+4).

O. MARSEILLE II : Nazaretian (Vanni, 46) - Caprice (Rahou, 82), Fardi, Moustier, Souaré - Caumont (Hadari, 66), Sciortino - Bertelli, Tongya, Ben Seghir (cap.) - Dao, Gueye. Entraîneur : Maxence Flachez.
GRASSE : Camus - Corain (Reibec, 60), Smith, Andrea, Muratori, Chatelain - Ako, Medjian (cap.), Dao Castellana (Buisson, 80) - Darnet (Delerue, 74), Dame Gueye. Entraîneur : Loïc Chabas.

Les Grassois ont décroché hier une victoire qui va compter sur le terrain de la réserve de l'OM (1-2). Parfaitement organisés et très vifs en contre, les Maralpins ont joué un vilain tour à leurs jeunes hôtes, plus insouciant mais, aussi, plus naïfs. Le but de la victoire, au bout des arrêts de jeu, résume ce constat : alors que l'OM venait d'égaliser sur un penalty de l'ex-Niçois Salim Ben

Seghir (90+3), Grasse a jeté ses dernières forces dans la foulée et Dame Gueye a été récompensé de tous ses efforts en venant tromper Fabio Vanni qui avait succédé à Manuel Nazaretian à la pause (90+4). Si le scénario est cruel pour les protégés de Maxence Flachez, qui ont touché les montants à deux reprises en quelques secondes (72'), le succès est loin d'être immérité

pour les coéquipiers de Maxime Corain, auteur d'un but aussi improbable que superbe, d'un centre-tir complètement excentré de la droite (45'+3).

La victoire de la maturité

En effet, les joueurs de Loïc Chabas, organisés en 5-3-2, avec des latéraux qui ont régulièrement apporté offensivement, ont fait preuve de patience, alors qu'ils ont raté le coche à plusieurs reprises, soit en butant sur le gardien (4', 41') soit en ne trouvant pas le cadre (34', 52', 62', 67', 77', 85'). Face aux jeunes pousses marseillaises, Grasse a décroché la victoire de la maturité et reprend du même coup la tête du classement après le nul de Louhans-Cuiseaux à Jura Sud.

ARNAUD VITALIS

NATIONAL 2
Groupe C10^e journée

GOAL FC - Lyon Duchère	5-1
Aubagne - Hyères	3-1
Fréjus-St-Raph. - Monaco II	1-1
Jura Sud - Louhans-Cuiseaux	1-1
Marignane G. - Lyon II	4-0
Marseille II - Grasse	1-2
Saint-Priest - Martigues	1-1
Toulon - Rumiully Vall.	2-2

Classement : Pts J G N P D
1. Grasse 20 10 6 2 2 4
2. GOAL FC 20 10 6 2 2 10
3. Louhans-Cuiseaux 19 10 5 4 1 7
4. Aubagne 16 9 5 1 3 3
5. Lyon II 15 10 4 3 3 0
6. Toulon 14 10 3 5 2 2
7. Monaco II 14 10 4 2 4 1
8. Martigues 13 9 3 4 2 1
9. Jura Sud 12 9 3 3 3 2
10. Rumiully Vall. 12 10 3 3 4 2
11. Lyon Duchère 11 10 3 2 5 4
12. Fréjus-St-Raph. 10 9 2 4 3 3
13. Hyères 10 10 2 4 4 4
14. Marignane G. 10 9 3 1 5 2
15. Saint-Priest 7 9 2 1 6 5
16. Marseille II 7 10 2 1 7 8

Journée suivante (J11) - Samedi 06 novembre (18 h) : Grasse - Marignane G., Hyères - Jura Sud, Louhans-Cuiseaux - Marseille II, Lyon Duchère - Aubagne, Lyon II - Toulon, Martigues - Fréjus-St-Raph., Monaco II - GOAL FC, Rumiully Vall. - Saint-Priest.

NATIONAL 3 (6^e JOURNÉE)

Nice II plie l'affaire en 15 minutes

NICE II - CORTE : 5-0

À Nice, stade Charles-Ehrmann, OGC Nice II bat USC Corte 5-0 (5-0). Arbitres : M. Taouil, assisté de M^{me} Daas et M. Vargas.
Buts : Nice II : Wade (2', 8'), M'Changama (11'), Amraoui (15'), Trojani (16').
Avertissements : Nice II : Mendy (32'). Corte : Luciani (28'), Mela (29'), Gomes (31').
NICE II : Sanches - A. Mendy, Crétier, Pionnier, Amraoui - Trojani, M'Changama (cap) (Trinker, 46'), Benaissa, Louchet - Wade (Hamadi, 30'), Dramé (Antonio, 60'), Entraîneur : Didier Digard.
CORTE : Luciani (cap) - Guerrini, Erlinger, Sodini (El Ouahabi, 5') - Marietti, Mela (Gomes, 58'), Moracchini (Badia, 68'), Bracci - Santelli, Segarel, Mountasser. Entraîneur : David Faderne.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne fallait pas arriver en retard au stade Charles-Ehrmann ! Hier, les réservistes niçois ont réussi l'incroyable performance de marquer cinq buts dans le premier quart d'heure face à Corte. Le coup d'envoi vient tout juste d'être donné lorsque Wade est servi à l'entrée de la surface. L'attaquant voit le gardien corse avancé et ajuste un lob parfait (1-0, 2'). Sonnés d'entrée, les Cortenais ne sont pourtant pas au bout de leur peine. Louchet s'échappe côté gauche, pénètre dans la surface et sert Wade dans l'axe. Dans une défense passive, le Niçois a tout le temps de contrôler et mettre le cuir hors de portée de Luciani (2-0, 8'). Puis, sur une nouvelle offensive des Aiglons, la défense corse ne parvient pas à se dégager. M'Changama ne se pose pas de question et décoche une lourde frappe qui laisse le portier corse sans réaction (3-0, 11'). Il n'y a qu'une équipe

sur le terrain : l'OGC Nice. Après une longue phase de possession niçoise, Amraoui hérite d'un ballon à l'entrée de la surface. Le défenseur tentes une chance... Et ça rentre encore (4-0, 15'). Dans la foulée, sur un centre venu de la droite, Trojani devance la sortie du gardien et glisse le ballon dans le but (5-0, 16'). Heureusement pour les Corses, le calvaire s'arrête là. Si les Niçois ne ferment pas le jeu, ils sont davantage dans la maîtrise tout le reste de la rencontre. Quant aux joueurs de Corte, après ce départ catastrophique, ils s'appliquent surtout à ne plus encaisser de but. D'ailleurs, le score ne bougera plus. Une prestation très aboutie pour la réserve du Gym !

FABRICE COMBES

Didier Digard, entraîneur OGC Nice II : « Quand on marque vite, ça facilite les choses. Même à 5-0, j'ai demandé à mes joueurs de bien rester dans le match, de maintenir de l'intensité. Je suis content de notre prestation mais aussi du niveau d'exigence qu'ont montré mes joueurs. »

ASM II : quand Zadi non, c'est non !

FRÉJUS-ST-RAPH. - MONACO II : 1-1

A St-Raphaël, stade Louis-Hon, Etoile FC et Monaco II 1-1 (0-0). Spect. : 400.
Arbitre : Edgar Barenton.
Buts : Dumas (62) pour l'Etoile, Ayiah (72) pour l'ASM.
Avertissements : Russo (17), Prso (30), Ouchmid (77), Sacko (84) et Ousseni à l'Etoile ; Isidor (17), Akilouché (36), El Maach (39), Pionnet (66) à Monaco.
ETOILE : Lumé, Keita, Russo, Dumas, Prso, Delvigne (Jamrozik, 82), Mouillon (Sacko 76), Koné, Sacko, Orinel (Bazolo 85), Ouchmid.
MONACO II : Zadi, Lazard, Silva (Bodin, 46), El Maach, Torres, Bamba, Platret, Akilouché, Lemarchal (Mayoute, 82), Isidor, Pionnet (Ayiah, 66).

Abattus dans les couloirs de Louis-Hon, les joueurs de l'Etoile FC se posaient une question hier. « Comment on fait pour ne pas le gagner ce match ? ». La réponse était simple et tenait en un nom : Alain Zadi. Alors évidemment, on pourrait s'étendre sur ce but refusé à Ouchmid pour un hors-jeu. Bien sûr, on pourrait aussi pointer cette erreur de repli défensif sur l'égalisation monégasque signée d'un Ayiah, seul au second poteau pour récupérer un ballon et le glisser à ras de terre le long du poteau droit de Lumé (1-1, 74').

Mais si les partenaires de Delvigne doivent aujourd'hui se contenter d'un point, c'est surtout parce qu'ils sont tombés sur un gardien sans doute promis à une sacrée carrière. On a vu lui, Alain Zadi. D'abord parce que le gamin de 17 ans frôle quand même le double mètre, ensuite parce que son maillot jaune sautait franchement aux yeux, mais surtout parce que le rempart de la Principauté a crevé l'écran en multipliant les parades de grande classe. Dès la 12^e minute face à Ouchmid seul au point de

penalty, puis sur un enroulé d'Orinel (24'), avant un envoi sur une lourde frappe de Mouillon (54'). Et même quand il semblait battu, le gardien monégasque trouvait en son poteau gauche un renfort de poids. Une question de chance diront certains. Ou la marque des grands, penseront d'autres. Nous, on préfère rallier le second camp en se disant que l'on a peut-être assisté à l'éclosion d'un gamin à l'avenir sans doute tout tracé. Même si son jeu au pied reste encore perfectible.

LAURENT SEGUIN

En images

L'OGC Nice et l'AS Vence sont partenaires



Mercredi, l'AS Vence a ouvert une autre page de son histoire en signant un partenariat avec l'OGC Nice jusqu'en 2023. Les faits se sont tout d'abord déroulés en mairie de Vence (avec notamment le maire Régis Lebigre et les représentants du Gym Manu Pires, directeur du centre de formation, et Jean-Luc Donati, directeur de l'association OGCN), puis au stade Charles De Gaulle, avec toutes les catégories jeunes. Fort de ses 300 licenciés, le club présidé depuis sept ans par Michel Szokolczai se félicite de ce rapprochement. Outre la découverte de talents prometteurs, de U7 à U14, sont prévus un tournoi annuel, des journées découvertes et une journée d'immersion au centre d'entraînement et de formation de l'OGCN pour les jeunes licenciés vençois. A noter aussi la présence pour l'occasion de deux ex-joueurs de l'OGC Nice, Henri Zambelli et Bernard Castellani.

FW

ESCR : un jour sans

LUCCIANA - LE CANNET : 2-0

A Lucciana, complexe Charles-Galetti, Gallia Lucciana bat ES Cannel-Rocheville 2 à 0 (2-0). Arbitre : M. Danglade.
Buts : Anzizi (25' et 36').
Avertissements : Acchiardi (44') et Piercecchi (81') au Gallia.

LUCCIANA : Menozzi - Sonnerat, Catoire, Brunet, Diakité - Casabianca (Piercecchi 68'), Giannone, Acchiardi - Grimaldi (Collovigh 68'), Ivaldi (Inzerillo 74'), Anzizi. Entr. : Tchouki Corlija.
LE CANNET : Montay - Yebka (Puyoy 76'), Abdallah, Scordato, Chauvet - Calatayud, Ferreri, Bannan, Core - Tahtouh (Polentini 76'), Mendes Da Silva G. (Mendes Da Silva J. 36'). Entr. : Farid Tabet.

Défaite logique pour Calatayud et ses partenaires qui ont trop subi en première mi-temps. Avec deux buts corsés en une dizaine de minutes, les joueurs du Cannel-Rocheville ont été sanctionnés pour leur manque d'agressivité. Malgré un temps fort en début de seconde période, ils n'ont jamais vraiment pu prendre à revers cette défense du Gallia Lucciana. Pire, ils auraient pu encaisser un ou deux buts supplémentaires en fin de match sur des centres mal négociés par Anzizi. Les joueurs de Farid Tabet reculent au classement.

NATIONAL 3

6^e journée

Lucciana - Le Cannet	2-0
OGC Nice II - Corte	5-0
Côte Bleue - Atletico	0-2
Endoume - AC Ajaccio II	1-0
GFC Ajaccio - Furiani	2-1
Istres - Rousset	2-2

Aujourd'hui
Mandelieu - AS Cannes 15 h
VSIBFC (exempt)

Classement	Pts	J	G	N	P	D
1. Furiani	15	5	5	0	1	8
2. AS Cannes	13	5	4	1	0	12
3. GFC Ajaccio	10	5	3	1	1	4
4. Lucciana	9	6	3	0	3	-3
5. Le Cannet	9	6	3	0	3	1
6. OGC Nice II	9	5	3	0	2	8
7. Endoume	9	6	3	0	3	0
8. Atletico	9	5	3	0	2	4
9. Corte	9	6	3	0	3	-3
10. Rousset	8	6	2	2	2	0
11. Istres	7	5	2	1	2	4
12. Côte Bleue	7	6	2	1	3	-4
13. AC Ajaccio II	4	5	1	1	3	-8
14. VSIBFC	1	5	0	1	4	-6
15. Mandelieu	0	5	0	0	5	-17

CH. L.

RUGBY NATIONALE (7^e JOURNÉE)

Nice fait plier Dijon

Match intense aux Arboras où les deux équipes se sont rendus coup pour coup, cherchant l'ouverture et le KO. Au final, le Stade Niçois signe une 3^e victoire de rang

NICE - DIJON : 38-23

A Nice (stade des Arboras) : Stade Niçois bat Dijon 38 à 23 (18-15). Arbitre : Kevin Bralley (comité du Tarn).

Points :
Nice : 4 essais de Shatirishvili (2'), Zambelli (29'), Alkhazashvili (60') et Koroï (80'), 3 transformations de Ormaechea (2') et Jones (60', 80') et 4 pénalités de Ormaechea (14', 40') et Jones (68', 77').

Dijon : 3 essais de Lebian (26', 71') et Dufau (35'), 1 transformation de Garnier (35') et 2 pénalités de Conduché (19') et Fuertes (55').

Cartons jaunes : Shatirishvili (16') à Nice. Odiete (75') à Dijon.

Nice : Lemaire (Vola, 40), Martin (Alkhazashvili, 56), Shatirishvili (Johnston, 40) - Rey, Koroï - Mace (cap., Fourcade, 49), Bolenaivalu (Freytes, 56), Suaud - Ormaechea (m, Bessaquet, 49), Jones (o) - Zambelli (Ricquebourg, 72), Cutayar (Delage, 56), Mosses, Bureitakyaca - Le Gal. Entraîneur : David Bolgashvili.

Dijon : Becasseau (Certain, 69), Nehme (Tabarot, 61), Sproston (Jamet, 40) - Desbordes (Alarcon, 53), Paul - Lebian (cap.), Majola, Amiot (Kafotamaki, 40) - Dufau (m, Kusiolek, 65), Garnier (o, Fuertes, 48) - Caramel (Mieres, 42), Liabot, Conduché, Caramel, Odiete - Altier. Entraîneur : Benjamin Noïrot.



(Photos C. Doderigny)

Fort de deux succès de suite devant Bourgoin-Jallieu et à Tarbes, le Stade Niçois visait hier la passe de trois pour boucler son deuxième bloc de cette phase aller dans le bon wagon. Mission accomplie pour les hommes de David Bolgashvili, bousculés par une équipe de Dijon joueuse, mais qu'ils auront réussi à faire plier dans les vingt dernières minutes (38-23).

À peine le coup d'envoi donné que la rencontre partait sur le bon pied pour les Niçois. Dominateurs en mêlée, ils prenaient une pénaltouché avant d'exécuter parfaitement un ballon porté qui allait finir dans l'en-but (7-0, 2'). Jusqu'alors sur un faux rythme, le match s'emballait alors que les Dijonnais se retrouvent en supériorité numérique pendant dix minutes suite au carton jaune reçu par

Shatirishvili.

Devant de dix longueurs, Ormaechea et ses partenaires allaient voir Dijon revenir à portée de fusil grâce à une pénalité de Conduché puis un essai de Lebian, profitant d'une chandelle mal réceptionnée par Thibaut Zambelli pour s'échapper avec le ballon et éviter deux deux plaquages (10-8, 26').

A nouveau à quinze, les locaux allaient trouver à nouveau la faille par Zambelli, servi à l'ailé sur une action en deux temps de jeu (15-8, 29'), mais le Stade Dijonnais répondait du tac au tac en mettant de la folie et une pincée de désordre dans l'organisation du jeu. Suite à une superbe relancé depuis leur camp, les visiteurs parvenaient à trouver systématiquement un soutien pour prendre de vitesse les Niçois, avec le demi de mêlée Dufau à la conclusion (15-15, 35').

Sur une pénalité d'Agustin

Ormaechea, les Azuréens viraient devant d'une courte tête à la pause (18-15, 40'). Les Bourguignons continuaient de tenter d'appuyer sur les faiblesses niçoises pour espérer renverser la table, d'autant que la botte de Fuertes remettait les deux formations au même niveau (18-18, 55'). Un match fou, fou, fou.

Une fin de match bien gérée

Fort heureusement, les Niçois allaient parvenir à juguler les problèmes posés par Dijon en s'appuyant sur ses points. Comme en début de partie, ils allaient reprendre dix unités d'avance suite à un ballon porté qui allait à dame. Quelques minutes plus tard, Dorian Jones passait une pénalité entre les perches par (28-18, 68'). Dans ce match où les deux formations se rendaient coup pour coup, la réponse du berger à la bergère n'al-

lait pas se faire attendre puisque sur le renvoi mal négocié par Zambelli, les Dijonnais investissaient les 22 mètres Niçois et envoyaient à leur tour un maul en terre promise (28-23, 71').

Le danger était alors présent mais Nice, en supériorité numérique allait parfaitement gérer les dernières minutes. Au pied, Jones remettrait Nice à l'abri d'un essai transformé (31-23, 77'), avant que les avant ne parviennent à franchir une dernière fois la ligne suite à un bon travail conclu par Joke-tani Koroï au pied des poteaux (38-23, 80').

Si tout n'a pas été simple, les Niçois comptent désormais trois victoires de rang et intègrent le top 5 du championnat. Ils tenteront de confirmer cette belle dynamique dans deux semaines du côté de Massy, équipe en forme de Nationale.

SYLVAIN MUSTAPIC

« On a pu compter les uns sur les autres »

✓ Nicolas Lemaire (pilier / Nice) :

« On savait que les Dijonnais restaient sur le goût amer de leur défaite contre Massy à la maison et qu'ils venaient ici pour chercher le maximum de points. Ça a été compliqué au début, avec beaucoup de mêlées. On a su tenir pour mener de trois points à la mi-temps. Ensuite, on a pu compter sur notre banc qui a fini le travail. C'est aussi l'une de nos forces : compter les uns sur les autres. C'est indispensable dans ce genre de rencontres. Il faut s'appuyer sur cet esprit d'équipe ».

✓ David Bolgashvili (entraîneur / Nice) :

« On est très bien entré dans le match, en menant rapidement 10-0. Le problème, c'est que dans le jeu en désordre, les Dijonnais nous ont battus. Mais on a su les dominer dans le jeu organisé. A la pause, on s'est dit qu'il fallait rester sur du jeu organisé, resserrer, pilonner, et on a réussi à le faire. On est content car c'est la première fois qu'on marque autant de points, et on se place dans les six premiers. C'est une troisième victoire de suite dans le même bloc, ce qui est super. Maintenant, on va souffler un peu avant de se remettre au travail car Massy nous attend dans deux semaines ».

S.M.



FÉDÉRALE 2

Le ROG veut tenir le cap

Dans le cadre de la 6^e journée du championnat de Fédérale 2, le ROG Grasse, leader, se déplace à Véore (10^e) avec pour objectif de maintenir le cap. Après la large victoire à St Marcelin, l'entraîneur Nicolas Bonnet fait le point : « L'ensemble de nos résultats est bon, mais il ne faut pas oublier que nous avons rencontré plusieurs équipes de bas de tableau. Il faut donc en tirer les leçons et continuer notre travail de fond avant de rencontrer des équipes comme Annonay, Vinay, Saint-Jean-en-Royans

où Tricastin. Nous faisons de bonnes choses en particulier dans le secteur offensif mais au niveau défensif, on concède deux à trois essais à chaque fois. Des efforts sont notamment à faire dans ce domaine. »

Voilà qui est clair. Face à l'équipe drômoise qui n'a remporté qu'un match, ce sera l'occasion pour les Grassois de continuer leur montée en puissance dans tous les domaines du jeu. L'objectif : la gagne.

GILLES MASSÉ



Les Grassois au boulot. (Photo GM)

FÉDÉRALE 2

Poule 3

6^e journée

Aujourd'hui à 15 h

Annonay - St-Marcellin

Bléville St-Geoirs - La Valette RGP

St-Jean-en-Roy - Montélimar

St-Raph-Gréjus - Tournon Tain

Véore - Grasse

Vinay - Tricastin

Pts J G N P D B

1. Grasse	20	5	4	0	1	80	4
2. Tricastin	19	5	4	0	1	69	3
3. Vinay	18	5	4	1	0	49	0
4. La Valette RGP	18	5	4	0	1	42	2
5. St-Jean-en-Roy	17	5	3	1	1	69	3
6. Annonay	15	5	3	0	2	60	3
7. Tournon Tain	12	5	3	0	2	43	0
8. Bléville St-Geoirs	10	5	2	0	3	41	2
9. St-Raph-Gréjus	8	5	1	0	4	14	4
10. Véore	6	5	1	0	4	27	2
11. St-Marcellin	2	5	0	0	5	97	2
12. Montélimar	0	5	0	0	5	147	0

Journée suivante (J7) : - Dimanche 07 novembre : Grasse - Annonay (15h), La Valette RGP - Vinay (15h), Montélimar - Véore (15h), St-Marcellin - St-Raph-Gréjus (15h), Tournon Tain - Bléville St-Geoirs (15h), Tricastin - St-Jean-en-Roy (15h).

RD 6098 ENTRE ANTIBES ET VILLENEUVE



P 8

(Photo Cyril Doderigny)

UNE DIGUE SOUS-MARINE ?

Le Département
l'envisage contre
les coups de mer

Les bambous ont
favorisé le retour
de la biodiversité

SOCIÉTÉ

Ils veulent être
enterrés avec
leur animal P 2-3



CANNES

Notre sondage
sur la marche :
les résultats P 10

GRASSE

Transports
collectifs : l'aide
de l'État P 13

le mag.ÉCO

MyCoachTV,
des champions
pour
entraîneurs P 38



MOTOGP
L'Azuréen
Quartararo
champion
du monde !

P 50 à 53



MOBILITÉ
DURABLE :

ENJEUX & SOLUTIONS

AUJOURD'HUI AVEC VOTRE QUOTIDIEN

GROUPE
nice-matin

Transports collectifs : l'État versera 4,9 millions d'euros

Attendu de longue date, le bus à haut niveau de service entre la cité et Mouans-Sartoux est sur les rails. Équipement retenu à l'issue de l'appel à projets du ministère chargé des transports.

Cette fois, l'agglomération du Pays de Grasse a accroché le bon wagon. Et l'heureuse nouvelle est venue de Jean Castex.

Dans le cadre de l'appel à projets « transports collectifs en site propre et pôles d'échange multimodaux », le Premier ministre a annoncé l'attribution d'une enveloppe globale de 900 millions d'euros, dévolue à 159 programmes à travers l'Hexagone.

Parmi lesquels on retrouve, donc, celui de la CAPG, qui bénéficiera d'une aide de 4,89 millions d'euros pour son BHNS (bus à haut niveau de service) entre Grasse et Mouans-Sartoux.

Des bus 100 % électriques

Un pas supplémentaire vers la réalisation d'un équipement attendu depuis de longues années, sur un territoire où la fluidification de la circulation est un impératif. S'il ne résoudra certainement pas tous les problèmes de trafic – coucou, l'ouest... – il permettra (c'est, en tout cas, l'objectif) d'enlever des voitures de la

route.

Mais également d'offrir une meilleure desserte du quartier de la gare SNCF de Grasse, des zones d'activités du secteur du Plan – c'est, notamment, pour ça que les entreprises paient la taxe Versement Mobilité, qui a tant et tant fait débat entre les élus communautaires – des Fleurs de Grasse, de la route de Cannes ou encore des zones commerciales et des établissements scolaires. Des études sont, ainsi, en cours pour déterminer le tracé idoine [lire plus loin].

Objectifs complémentaires : interconnecter le BHNS du Pays de Grasse à celui des voisins de l'agglomération Cannes Pays de Lérins. Et, enfin, « verdier » la flotte de bus avec l'acquisition de véhicules électriques, les seuls qui circuleront sur cet axe.

Montant estimé à 40 millions d'euros

« Une très bonne nouvelle pour le territoire » salue Jérôme Viaud, président de la CAPG. Qui ne manque pas de rappeler les projets de mobilité développés sous ses mandatures : « La créa-



Le pôle multimodal de la gare de Grasse sera le point de départ et d'arrivée de la ligne en site propre qui reliera la cité des Parfums à Mouans-Sartoux. Un tracé de huit à dix kilomètres, estimé à 40 millions d'euros, auquel l'État va apporter son écot.

(Photo Dylan Meiffret)

tion de pôles intermodaux, le covoiturage avec l'application Klaxit, le service de vélos électriques « La Bicyclette », les bornes de recharge Wiiz...»

Avec ses 4,89 millions d'euros, l'État vient donc

abonder au budget global d'un équipement estimé, pour l'heure, à 40 millions d'euros.

Gage, désormais, à la CAPG de trouver d'autres partenaires, puisque le taux de participation extérieur a été

fixé à 80 %, soit une charge de 9 millions d'euros pour les finances intercommunales. Il reste, peu ou prou, quatre ans pour y parvenir.

PASCAL FIANDINO
pfiandino@nicematin.fr

Démarrage fin 2025

Présenté aux élus communautaires en avril dernier, le projet du BHNS se précise un peu plus. Deux variantes de tracé restent à l'étude, pour une longueur comprise entre 8 et 10 km entre les pôles d'échanges multimodaux de Grasse et Mouans-Sartoux. Ce qui aboutira à un total de 21 à 23 arrêts, dont les emplacements restent à définir. Pour faciliter la démarche aux usagers, trois parkings relais émailleront le parcours : ceux de la gare de Grasse et le tout récent de Mouans-Sartoux ; ainsi qu'un troisième au niveau de La Paoute, à réaliser en lien avec l'arrivée (prochaine ?) de la sortie de la pénétrante Cannes-Grasse. Le début de l'aménagement – un dépôt de bus nouvelle génération est aussi au programme – est prévu pour la fin de l'année 2025.

« J'ai croisé des danseurs de Grasse dans le monde entier »



Le concours a accueilli 124 danseurs âgés de 8 à 18 ans, venus de pays d'Europe, d'Amérique centrale, des pays baltes ou du Japon.

(Photos M.L.M.)

« J'ai croisé des danseurs de Grasse dans le monde entier », déclare Marc Ribaud, président depuis 25 ans, du jury du concours international de danse classique qui s'est achevé ce dimanche au théâtre de Grasse.

« J'ai vu des générations de jeunes danseurs dont certains, comme le Marseillais Mathieu Gano, star de l'Opéra national de Paris, sont passés plusieurs fois à Grasse lorsqu'ils étaient jeunes et sont aujourd'hui des étoiles. » Même si la danse classique connaît beaucoup d'appelés, mais peu d'élus, relativise tout de même l'ex-directeur artistique du Ballet de l'Opéra de Nice.

« J'ai été free lance pendant 7 ans et j'ai alors beaucoup voyagé. J'ai rencontré des danseurs passés par Grasse jusqu'en Corée du Sud. En l'occurrence le soliste du Ballet national », détaille encore le maître de ballet du Ballet de Stuttgart, pour lequel le concours international de danse classique de Grasse est « une référence depuis des années. Non seulement du fait de son jury international, mais aussi parce

que le monde entier y vient et qu'il a la réputation d'être d'un niveau élevé, difficile et exigeant. »

124 danseurs

Le concours, orchestré par Claudine Andreo (40 ans d'enseignement au Centre Choréa danse à Grasse qu'elle a fondé) a accueilli dès vendredi 124 danseurs âgés de 8 à 18 ans, venus de pays d'Europe, d'Amérique centrale, des pays baltes ou du Japon.

Au-delà d'une compétition qui décerne prix et médailles, il est aussi « une rencontre qui permet une évaluation du niveau de chacun qui se confronte au meilleur de la danse classique puisque les professeurs sélectionnent leurs meilleurs. Ça permet aux jeunes danseurs de dresser un constat et de lancer une stratégie pour s'améliorer », conclut le président, tandis qu'autour de lui de jeunes danseurs de Grasse, Montpellier, Marseille, Nîmes, Fuveau... s'échauffaient avant de monter sur scène.

M. L.M.

Textos...

Groupe de parole avec JALMALV

Aujourd'hui, à 15 h, à l'hôpital de Grasse, avenue Clavary, groupe de parole Suite à la mort d'un être cher par JALMALV. Rens. 06.08.76.83.77, 06.89.93.66.13 et 06.09.24.50.66.

Battue administrative

Suite à des dégâts chez des riverains et dans le cadre de la gestion des populations de suidés dans les zones urbanisées, le lieutenant de louveterie organise une battue administrative demain, sur les secteurs du chemin de l'Ubac, chemin de l'Escure et de la Papeterie. Ces secteurs étant mitoyens aux communes : Le Rouret, Châteauneuf de Grasse et le Bar-sur-Loup, il interviendra sur ces trois secteurs de 8 h 30 à 14 h.

FOOTBALL CLASSEMENTS

SENIORS D1

5^e journée

Carros - US Plan	3-2
Beausoleil - FC Antibes	4-3
CDJ Antibes - Baous	0-0
St-Laurent - Mougins	1-4
St-Sylvestre - Peymeinade	8-0
Trinité - Roquebrune	0-2
VSJB II - Moulins	1-1

Classement:	Pts	J	G	N	P	D
1. St-Sylvestre	13	5	4	1	0	15
2. Baous	11	5	3	2	0	3
3. Mougins	10	4	3	1	0	8
4. VSJB II	9	5	2	3	0	5
5. CDJ Antibes	7	5	1	4	0	2
6. Roquebrune	7	5	2	1	2	-1
7. Peymeinade	7	5	2	1	2	-5
8. Beausoleil	6	4	2	0	2	-7
9. Moulins	6	5	1	3	1	0
10. Carros	6	5	2	0	3	-12
11. FC Antibes	4	5	1	1	3	-3
12. Trinité	3	5	1	0	4	-12
13. US Plan	3	5	1	0	4	-7
14. St-Laurent	1	5	0	1	4	-6

Journée suivante (J6). Dimanche 07 novembre : Mougins - CDJ Antibes (I), Peymeinade - FC Antibes (I), St-Laurent - Beausoleil (I), US Plan - St-Sylvestre (I), Moulins - Carros (I), Baous - Trinité (I), Roquebrune - VSJB II (I).

SENIORS D2

5^e journée

Mougins II - Vence II	0-1
CDJ Antibes II - Fontbonne II	0-2
Mougins S. II - Valbonne	0-4
Drac - Vallauris	2-5
Etoile Menton - Roquefort	1-4
Monte-Bornala - Cagnes/Cros II	3-0

Classement:	Pts	J	G	N	P	D
1. Vallauris	13	5	4	1	0	-9
2. Fontbonne II	12	5	4	0	1	14
3. Valbonne	12	5	4	0	1	11
4. Roquefort	9	5	3	0	2	3
5. Cagnes/Cros II	9	5	3	0	2	3
6. Vence II	9	5	3	0	2	-1
7. Etoile Menton	9	5	3	0	2	-2
8. Monte-Bornala	7	5	2	1	2	-3
9. CDJ Antibes II	6	5	2	0	3	-9
10. Mougins S. II	3	5	1	0	4	-12
11. Mougins II	3	5	1	0	4	-12
12. Drac	0	5	0	0	5	-14

Journée suivante (J6). Dimanche 07 novembre : Fontbonne II - Mougins S. II (I), Vence II - Drac (I), Roquefort - Vallauris (I), Vence II - CDJ Antibes II (I), Cagnes/Cros II - Etoile Menton (I), Valbonne - Monte-Bornala (I).

SENIORS D3

Poule A

5^e journée

Cannes-R. III - FC Antibes II	1-3
Carros II - Mandelieu II	0-4
Cannes OSC - Villeneuve	1-2
Mougins II - Pégomas II	1-2
SP COC - Biot	0-1
St-Laurent II - Cannes-Bocca	1-1

Classement:	Pts	J	G	N	P	D
1. Cannes-Bocca	13	5	4	1	0	10
2. SP COC	13	5	4	1	0	6
3. Cannes OSC	10	5	3	1	1	7
4. Villeneuve	9	5	3	0	2	6
5. Mandelieu II	8	5	2	1	2	7
6. Cannes-R. III	7	5	2	1	2	4
7. Pégomas II	7	5	2	1	2	-1
8. FC Antibes II	6	5	2	0	3	-5
9. Biot	5	5	1	2	2	-7
10. Mougins II	4	5	1	1	3	-1
11. Carros II	3	5	1	0	4	-16
12. St-Laurent II	0	5	0	0	5	-10

Journée suivante (J6). Dimanche 07 novembre : Mandelieu II - Cannes OSC (I), St-Laurent II - Cannes-R. III (I), Villeneuve - FC Antibes II (I), Pégomas II - Carros II (I), Biot - Mougins II (I), Cannes-Bocca - SP COC (I).

Poule B

5^e journée

Blaussac - Beausoleil II	3-0
Cap-d'Ail II - Contes	0-1
Roquebrune II - VSJB III	1-4
ASPTT Nice - Menton II	3-5
ASTAM - Tou Levens	1-4
Saint-André - Monaco IV	1-1

Classement:	Pts	J	G	N	P	D
1. Monaco IV	13	5	4	1	0	11
2. Contes	13	5	4	1	0	11
3. Menton II	11	5	3	2	0	6
4. Cap-d'Ail II	10	5	3	1	1	7
5. Beausoleil II	10	5	3	1	1	2
6. VSJB III	7	5	2	1	2	2
7. Saint-André	6	5	1	1	3	-1
8. ASPTT Nice	6	5	2	0	3	-5

9. Tou Levens	4	5	1	1	3	-1
10. Blaussac	4	5	1	1	3	-1
11. Roquebrune II	0	5	0	0	5	-10
12. ASTAM	0	5	0	0	5	-21

Journée suivante (J6). Dimanche 07 novembre : Tou Levens - Roquebrune II (I), Menton II - ASTAM (I), ASPTT Nice - Cap-d'Ail II (I), Beausoleil II - Saint-André (I), VSJB III - Blaussac (I), Monaco IV - Contes (I).

U19 NATIONAUX

Groupe D

10^e journée

Nice - Toulouse	1-2
Saint-Etienne - Nîmes	2-0
Béziers - Colomiers	2-1
Cannes - Istres	3-2
Marseille - Pieve	5-0
Montpellier - AC Ajaccio	2-2
Toulon - Monaco	1-2

Classement:	Pts	J	G	N	P	D
1. Toulouse	22	10	7	1	2	7
2. Saint-Etienne	21	10	6	3	1	21
3. Monaco	20	10	6	2	2	15
4. Nice	18	10	5	3	2	8
5. Marseille	17	10	5	2	3	12
6. Montpellier	17	10	5	2	3	3
7. Béziers	17	10	5	2	3	2
8. Cannes	17	10	5	2	3	1
9. Colomiers	12	10	3	3	4	3
10. Istres	11	10	3	2	5	4
11. Toulon	10	10	3	1	6	-5
12. AC Ajaccio	8	10	2	2	6	-6
13. Nîmes	7	10	2	1	7	-14
14. Pieve	0	10	0	0	10	-51

U17 NATIONAUX

Groupe D

9^e journée

GFC Ajaccio - Saint-Etienne	0-3
Marseille - R. Toulon	4-0
Bel Air - Nice	4-2
Clermont - Castelnau	0-2
O. Valence - Ajaccio	2-1
Andrézieux - Lyon Duchère	3-4
Monaco - Saint-Priest	0-2

Classement:	Pts	J	G	N	P	D
1. Saint-Etienne	22	9	7	1	1	15
2. Saint-Priest	21	9	7	0	2	11
3. Ajaccio	19	9	6	1	2	8
4. Lyon Duchère	16	9	5	1	3	-5
5. Marseille	15	9	4	3	2	7
6. Clermont	13	9	4	1	4	6
7. Castelnau	12	9	4	0	5	-5
8. O. Valence	12	9	4	0	5	-4
9. Nice	12	9	4	0	5	-4
10. GFC Ajaccio	11	9	3	2	4	-6
11. Andrézieux	10	9	3	1	5	-5
12. R. Toulon	7	9	2	1	6	-15
13. Monaco	7	9	2	1	6	-6
14. Bel Air	6	9	2	0	7	-9

U18 D1

4^e journée

ASPTT Nice - Mougins	n.c.
ECM Victorine - VSJBFC	2-6

Classement:	Pts	J	G	N	P	D
1. Cap-d'Ail	7	3	2	1	0	5
2. Valbonne	7	3	2	1	0	3
3. VSJBFC	6	4	2	0	2	-1
4. Grasse	6	3	2	0	1	4
5. Beausoleil	6	3	2	0	1	1
6. ASTAM	5	3	1	2	0	6
7. G. O. Antibes Jp.	4	3	1	1	1	6
8. Mougins	4	3	1	1	1	-1
9. Mandelieu	4	2	1	1	0	5
10. ECM Victorine	1	3	0	1	2	-7
11. St-Sylvestre	0	3	0	0	3	-6
12. ASPTT Nice	0	3	0	0	3	-15

U17 D1

4^e journée

Font-Antibes - Roquebrune	1-1
Cannes - Cap-d'Ail	4-2
Cannes-R. - St-Martin	1-5
G. O. Antibes Jp. - Cagnes/Cros	4-1
VSJBFC - St-Sylvestre	7-4
Cavignol - Mougins-Sart	4-3

Classement:	Pts	J	G	N	P	D
1. G. O. Antibes Jp.	12	4	4	0	0	15
2. Roquebrune	8	4	2	2	0	13
3. Cavignol	7	4	2	1	1	-1
4. Cagnes/Cros	6	4	2	0	2	2
5. Mougins-Sart	6	4	2	0	2	0
6. VSJBFC	6	4	2	0	2	-1
7. St-Martin	6	4	2	0	2	-11
8. Cannes-R.	5	4	1	2	1	-2
9. Font-Antibes	4	4	1	1	2	-1
10. St-Sylvestre	4	4	1	1	2	-3
11. Cannes	4	4	1	1	2	-7
12. Cap-d'Ail	0	4	0	0	4	-6

RUGBY TOP 14 (8^e JOURNÉE)

Le RCT en plein cauchemar

LA ROCHELLE
TOULON : 39-6

A La Rochelle (Stade Marcel-Deflandre) : La Rochelle bat Toulon 39 à 6 (17-6). Arbitre : Pierre Brousset. Les points : -

La Rochelle : 5 essais West (8, 32), Antonio (57), Skelton (61), Favre (80+2), 4 transformations West (8, 32, 61, 80+2), 2 pénalités West (17, 48).
Toulon : 2 pénalités Salles (15), Belleau (40).
Exclusion temporaire : Toulon : Paia'aua (60).

LA ROCHELLE : Dulin - Favre, Sinzelle (Buluruarua 63), Danty, Retiere (Rhule 58) - (o) West, (m) Kerr-Barlow (I. Le Bail 67) - Gourdon, Alldritt, Vito (Pa. Boudehent 67) - Skelton, Sazy (Lavaul 63) - Antonio (Papidze 58), Bougarit (Lagrange 67), Priso (Ward 58).
TOULON : Luc - Cordin, Salles (Septar 70), Paia'aua, Wainiqolo - (o) Belleau (Carbonel 65), (m) Blanc (Danglot 57) - Ory (Lakafia 41), Ory 54, Lakafia 54, Warforn 54, Ise, rebbadji (Gigashvili 70) - Aliniuuse (Ory 63), Nakarawa - Brooks (Sosene 54), Gigashvili (Setiano 65), Gros (Devaux 59).

Toulon a été puni hier soir à La Rochelle (39-6). Le RCT s'est défilé au fil de ce choc de clôture de la 8^e journée et se retrouve avant-dernier et baragiste ce matin. La Rochelle a, au contraire, vécu un soir parfait. Elle se retrouve dans le Top 6 après ce troisième succès de rang

FÉDÉRALE 2 (6^e JOURNÉE)

Grasse conserve la tête

VÉORE - GRASSE : 30-36

A Portes-lès-Valence, RO Grasse bat US Véore 36 à 30 (mi-temps 19-17). Arbitre : M. Raymond (Ligue AuRA). Points pour Véore : 2 essais de Serre (34^e) et collectif (77^e), 1 transformation (77^e) et 6 pénalités (6^e, 11^e, 21^e, 27^e, 58^e, 67^e) de Serre.

Points pour RO Grasse : 5 essais de Etzabeth (18^e) Lopez (24^e, 28^e) Ewango (40^e) Dressy (60^e), 1 pénalité (15^e) et 3 transformations de Renaux (24^e, 28^e, 40^e), 1 transformation de Romain F (60^e).

Cartons jaunes : Agniel (17^e) à Véore ; Etzabeth (58^e) à Grasse. Carton blanc : Mati Mampuya (68^e) à Grasse.

Carton rouge : Mebe (72^e) à Grasse. Véore XV : Crozat, Fuster, Plaud, Gerard, Dumas, Ferdjouka, Dejussé, Bard, Pagès (m), Agniel (o), Ponot, Tabin Penel, Rousset. Remplaçants : Dement, Terrasses, Martin, Augé-Courtois, Sillex, Piccoli, Mathian.

RO Grasse : Ewango, Bourquin, Morgante, Mebe, Cazaux, Vacance, Etzabeth, Vaz, Renaux (m), Romain F (o), Mati Mampuya, Gervais, Romain S, Chanot, Lopez. Remplaçants : Fayolle, Scholz, Daessy, Chere, Ros, Auteroche, Kande.

C'est un quinze local petit poutet de la poule solide et motivé qui a rivalisé avec l'adversaire aux gabarits impressionnants. Les Violet et Jaune n'ont rien à se reprocher tant leur vaillance a été à la hauteur de l'événement. Ils ont tenu la dragée haute pendant 80 minutes à l'armada grassoise. Dans une première période où les Sudistes ont été beaucoup sanctionnés, le buteur local Serre en profitait pour passer 2 pénalités (6^e, 11^e). Vexé, la machine grassoise



Les Toulonnais (en blanc) pris dans les griffes de La Rochelle. (Photo PQR/Sud-Ouest)

et a retrouvé en Ihaia West, auteur de 24 points, un ouvre-buteur efficace (2 essais et 6 sur 7 au pied), qui leur a tant manqué en début de saison.

La victime de West, ce RCT barragiste au coup d'envoi et qui le reste donc, a fait illusion en première période grâce à sa défense mais poura maugréer ce sort contraire à tous points de vue. D'abord sur ce ballon arraché des mains de Jonathan Danty et récupéré par l'opportuniste West qui a filé à

l'essai (8), ensuite avant la pause avec un essai refusé au vélocité Juita Wainiqolo (35), suivi par un en-avant d'Anthony Belleau après un franchissement (37). De quoi énerver son manager Patrice Collazo, pesant sur son banc et qui avait sûrement rêvé meilleur retour sur les bords de l'Atlantique. Les Rochelais, avec leurs internationaux français en forme, à l'image du capitaine Grégory Alldritt impérial dans les airs, Uni Antonio marqueur à la suite d'une pénaltouché (57) et Brice

Dulin passeur décisif d'une passe du pied droit sur le dernier essai de Jules Favre (80), ont ainsi pu mener tranquillement leur barque.

Sur le reculoir

Souvent sur le reculoir, les Varois ont subi sur chaque temps fort local, à l'image de cette mêlée à 5 mètres à la demi-heure qui a de nouveau souri à... West pour un essai en force entre les perches (17-3).

Après la pause, la volonté visiteuse de revenir s'est heurtée à un déchet rédhitoire à ce niveau dans le jeu courant et en touche, et à une indiscipline fatale. Sur deux pénaltouches, les "gros" de Ronan O'Gara ont corsé l'addition par Antonio et Will Skelton (32-6, 61), avant une fin de match en mode gestion, avec un nouvel essai refusé au passage au Toulonnais Attila Septar pour un nouvel en-avant de passe (74), jusqu'au clou du spectacle signé du duo Dulin-Favre.

TOP 14

8^e journée

Samedi

Biarritz - Brive	37-9
Bordeaux-B. - Perpignan	39-13
Clermont - Pau	42-20
Stade Français - Lyon	23-18
Racing 92 - Montpellier	21-32
Toulouse - Castres	41-0

La Rochelle - Toulon 39-6

Classement	Pts	J	G	N	P	D
1. Toulouse	31	8	7	0	1	118
2. Bordeaux-B.	28	8	6	1	1	73
3. Lyon	22	8	4	0	4	76
4. Racing 92	20	8	5	0	3	13
5. La Rochelle	20	8	4	0	4	68
6. Castres	19	8	4	0	4	-17
7. Clermont	18	8	4	0	4	1
8. Montpellier	18	8	3	1	4	34
9. Brive	16	8	3	0	5	-30

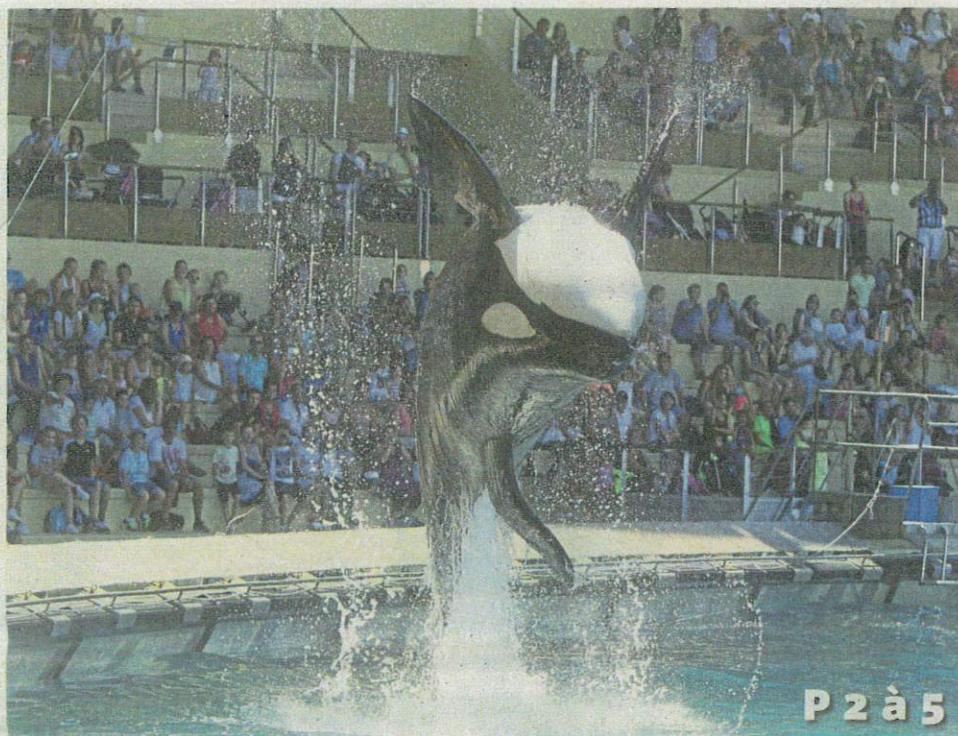
JARDIN DES ANTIQUAIRES

40 BOUTIQUES ANTIQUITES BROCANTE

23 OCT au 1^{er} NOV 10h à 18h

FAYENCE
LE GRAND JARDIN

Entrée : 6€ www.le-grand-jardin.net



P 2 à 5

(Photo Sébastien Botella)

MARINELAND EN SURSIS

**Dans 5 ans,
le delphinarium
devra fermer**

**Une nouvelle loi
qui soulève encore
bien des questions**

le mag LOISIRS

Guillaume Canet
Lui, son film intime
P 57

(Photo C. Doderrey)

ANTIBES AGGLO
**Des aides
à la rénovation
énergétique** P 10



(Photo M.-C. A.)

ANTIBES
**L'incroyable
talent d'un
duo juanais** P 11

CANNES
**Sur la Croisette,
les travaux
reprennent** P 12

YpoCamp Groupe Mistral

LES FOLLES JOURNÉES
DU 16 AU 30 OCTOBRE

★ Nouveautés 2022
★ Destockage 2021

OUVERT DIMANCHE 24 OCTOBRE

YPOCAMP MISTRAL C.CARS 06
Parc d'activité de la Roubine - 06210 MANDELIEU - 04 93 90 28 98
www.mistral06.ypocamp.fr - contact.mistral@ypocamp.fr

f i s b

PROCÈS
**Nice :
prédateur
sexuel ou
séducteur ?**

P 6

UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

20629 - 1026 - 1,40 €

Bouffée d'art et bouffée d'air en temps de crise

Clap de fin de « Par les villages » : treize compagnies artistiques sont allées à la rencontre de treize communes du Pays grassois. Un film sur cette expérience a été projeté au théâtre hier.



Une image du film du jeune réalisateur niçois Lucas di Nuzzo (photo ci-dessous) sur le travail artistique au plus près des villageois de 13 compagnies locales.

(Photos Lucas di Nuzzo et Sébastien Bottella)

Enrichissante. « Très humaine. » « Une bouffée d'oxygène. » « L'art et la création sont essentiels. » « Une chance pour les artistes. »

Hier, au théâtre de Grasse, les treize compagnies locales, participantes à l'opération « Par les villages » ont été invitées à donner le clap de fin d'une aventure artistique menée pendant près d'un an et demi avec les populations de treize communes de la communauté d'agglomération du pays de Grasse pendant la crise sanitaire

et ses confinements.

Danseurs, musiciens, conteurs, acteurs, techniciens... Les intermittents du spectacle impliqués dans cette toute première expérience ont témoigné, dans un film conçu par le jeune réalisateur Lucas Di Nuzzo, projeté dans le foyer du théâtre de Grasse, des projets montés avec des habitants grâce à la somme de 10 000 euros versée à chacune des compagnies : montage de *L'épidémie* à Saint-Cézaire avec 100^e théâtre ; contes, chants et origami à Séra-

non avec Hulotte ; danses hip-hop et cirque dans le Vieux Grasse avec Bakhus ; spectacles transposés dans les maisons de retraite et les centres de loisirs par L'Aventure théâtre à Pégomas ; danse hip-hop et contemporaine à Cabis avec Cas 5. Et tant d'autres bons moments de spectacles en extérieur ou en intérieur...

Bouffée d'art et bouffée d'air

La création a pris toutes les formes pour apporter aux villageois

une bouffée d'art et aux créatifs une bouffée d'air dans un temps de grand stress collectif et de fermeture des salles de spectacle. Les cofinanceurs de cette toute première expérience de délocalisation du spectacle vivant au plus près des populations (Théâtre de Grasse, communauté d'agglomération du Pays de Grasse, Département, Région, Drac) ont évoqué une totale réussite et envisagent déjà de lui donner une suite.

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin



En compagnie de sa cheffe opératrice, Morgane Salmon.

Le Canal de la Siagne mis à l'honneur

Chez Arts et Livres, au Plan de Grasse, s'est déroulée la présentation du dernier livre de Corinne et Éric Etrillard, *Le Canal de la Siagne, une Histoire mouvementée*.

Cet ouvrage permet de découvrir pourquoi cette adduction d'eau a été construite, les conflits qu'elle a générés entre Cannes et les communes de l'arrière-pays grassois. L'action de Lord Brougham, de Prosper Mérimée et de Napoléon III est aussi abordée à travers documents, plans et archives de l'époque. Érigé de 1866 à 1868 pour alimenter en eau Cannes où se trouvaient alors de riches hivernants qui aménageaient de vastes jardins plantés de pelouses bien vertes, au détriment des agriculteurs qui durent attendre la construction du Canal Beltrud, en 1931, pour bénéficier enfin de l'eau courante.

Nombre de maires ont fait part de leur ressenti, en rédigeant un texte qui, pour certains d'entre eux, évoque leurs souvenirs



Les deux auteurs entourés par les élus, l'éditeur et les libraires. (Photo C. B.)

d'enfance et leur vécu auprès du canal qui traverse leur village ou leur ville. Un ouvrage qui donne envie de cheminer le long de ce bel ouvrage tout en s'imprégnant des parfums du passé.

C. B.

■ *Le Canal de la Siagne, une Histoire mouvementée* Ed. GrasseMat, 200 pages, 20 euros.

Textos...

Humour de Panayotis Pascot

Aujourd'hui et demain, à 20 h, au théâtre de Grasse, spectacle *Presque*, de Panayotis Pascot. De 15 à 28 €. Dès 10 ans. Rens. 04.93.40.53.00 ou billetterie@theatredegrasse.com

Formation aux aidants familiaux

Aujourd'hui, de 13 h 30 à 16 h 30, à la Bastide des Vignes, formation destinée aux aidants familiaux de la maladie d'Alzheimer. Seule la cotisation de 38 € à l'association est demandée et implique la présence à l'ensemble des modules durant 6 à 7 semaines. Ins. 04.93.40.82.84.

HORTICULTEUR YVES TOCI & FILS

Diplômés du lycée horticoles d'Antibes

Qualité | Fraîcheur | Conseil | Prix

PRODUCTEUR

Les fruitiers sont arrivés



SPÉCIAL TOUSSAINT

Ouvert du lundi au samedi

Ouvert exceptionnellement le dimanche 24 octobre, dimanche 31 octobre et lundi 1^{er} novembre 8h-12h et 14h-18h

LE LUNDI 1^{er} NOVEMBRE 8H-12H ET 14H-18H

Chrysanthèmes • Cyclamens • Compositions
Coupes jardinières • Pensées • Mini cyclamens

83 ROUTE DE PLACASSIER 06130 GRASSE
06 14 80 33 40

AUTOMOBILE

Le Grassois Florian Barral champion de France junior

Sociétaire de l'ASA Croisette et copilote aux côtés de Florent Todeschini, le jeune grassois vient de décrocher le titre de champion de France junior. Il revient sur cette formidable expérience.

Le Grassois Florian Barral, sociétaire de l'ASA Croisette, copilote aux côtés de Florent Todeschini, vient de décrocher sur Ford Fiesta, team Sarrazin Motorsport, préparée par Stéphane Orlandi, le titre de champion de France junior. Échanges...

quatre rallyes sur asphalte et deux sur terre. Avec cinq victoires obtenues nous avons gagné le titre.

Et maintenant ?

Avec Florent, nous sommes à la recherche de partenaires pour nous aider à progresser à l'échelle nationale et /ou internationale en évoluant sur les deux surfaces.

Que vous ont apporté ces expériences ?

Elles vont forcément nous servir pour la suite. Gérer un championnat avec une équipe de professionnels tel que Sarrazin Motorsports s'apprend, tout comme aller vite dans les spéciales. Gagner le championnat de France Junior est un tremplin formidable car la Fédération offre chaque année aux vainqueurs un accompagnement au-delà de nos frontières.

PROPOS RECUEILLIS PAR GILLES MASSÉ

Comment s'est passé le confinement ?

Il a fallu s'adapter avec. Comme point positif, celui de pouvoir se reposer entre les courses. Et comme point négatif, le fait que cela a entraîné un manque d'activité. Il a fallu trouver des solutions pour compenser.

Et au niveau des courses ?

En 2020, avec Amaury Molle au volant, nous avons pu courir les cinq courses du championnat d'Europe en ERC3 et terminé troisièmes. En 2021, le championnat de France junior a redémarré avec, au programme,



Florian Barral et son copilote sont à la recherche de partenaires pour les aider à progresser.

(Photo Gilles Massé)

FOOTBALL

Près de 200 joueurs au stade de Mandelieu



Quelques équipes réunies.

(Photo Gilles Massé)

Organisé par le Sporting club de Mougins (SCMS) football sur le stade Alexandre Rebuttato, le tournoi de football élite Les Jardins de Mougins a été disputé dans les catégories U12 et U13.

Avec grand succès, car près de 200 jeunes footballeurs issus du club organisateur, de l'AS Cannes, de l'OGC Nice, de l'USCBO, de l'AS Cros de Cagnes, de l'US Mandelieu-la-Napoule, de Valbonne, du Cavigal Nice, du

JS Juan-les-Pins et du FC Mougins ont fait le spectacle tout au long des quarante matches de 17 minutes joués sous un beau soleil.

Dans la catégorie des U12 la victoire est revenue à Mougins qui s'est imposé en finale face au Cavigal de Nice.

Celle des U13 a été gagnée par l'OGC Nice sur l'ASCC par le même score.

GILLES MASSÉ

HANDBALL

Difficile soirée pour l'AS Cannes-Mandelieu HB

Les deux formations de l'AS Cannes Mandelieu Handball évoluant au niveau national ont joué à domicile lors d'une soirée qui a été difficile pour elles.

En D2F, l'équipe fanion qui n'a toujours pas réussi à remporter une victoire avait fort à faire face à une équipe de Bègles évoluant dans le top 3 de la poule.

L'équipe a réalisé une excellente première mi-temps et menait à la pause 12 à 11.

Un score final de 31 à 21

Mais en deuxième période, grâce notamment à un banc plus performant, les Béglaises, plus expérimentées, sont montées en puissance pour s'imposer avec un écart de 31 à 21.

« Opérant en bas de tableau nous avons réalisé une première mi-temps au cours de laquelle nous avons montré



Mahoué encadré par Garet et Bonat, capitaine béglaise.

(Photo Gilles Massé)

que nous sommes capables de bien jouer au hand. Il faudra pour la suite du championnat montrer ce vrai visage durant les soixante minutes du match », a commenté Malhoué. Samedi 30 octobre, les filles (14^e) se déplacent à Bouillargues qui occupe la sixième

place. En N2F, les Canno-Mandolociennes (10^e) ont subi la loi de leurs voisines antiboises (7^e) par le score de 31 à 19. Samedi 7 novembre, l'équipe entraînée par Guillaume Catinaud se rendra à Plan-de-Cuques (6^e).

GILLES MASSÉ

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

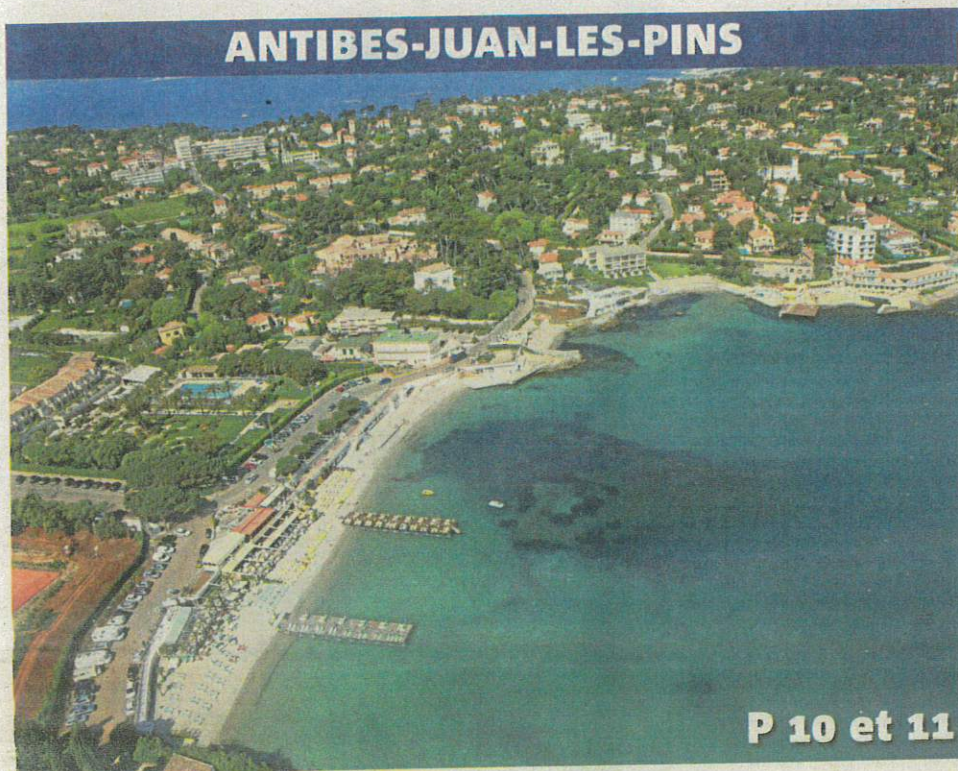
nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MERCREDI 27 OCTOBRE 2021

LAPEYRE
LE MAÎTRE RELIÉ A L'ART
PROLONGATIONS JUSQU'AU 1^{er} NOVEMBRE
GRAND JEU ANNIVERSAIRE
VOTRE PROJET OFFERT !
CUISSINES - SALLES DE BAINS - MENUISERIES
100 ans de savoir-faire et de passion. 2, Avenue de la République 06100 Antibes
04 93 52 00 00 - 06 09 00 00 - 1 Boulevard du Sébastien 06000 Nizza



COVID-19



Côte d'Azur : le taux d'incidence remonte P2 et 3

GRASSE

Le directeur de l'hôpital dresse le bilan P15

CANNES

La réserve d'Yves Saint Laurent cambriolée P6

PLAGES : ÇA VA BOUGER !

Le décret plage s'applique à la Garoupe et Juan

Il y aura moins d'établissements sur le sable

KISS MATIN

Une édition 100 % Halloween P 37

CANNES

« Monsieur Croisette » s'en est allé P 13

NATATION

Manaudou déjà chez lui à Antibes P 56 et 57



UNE-Cannes 1

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20629 - 1027 - 1,40 €

1,40 € - N° 26864

Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N°Cristal 09 69 32 83 83

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal

« On avance mais ce n'est pas fini : il reste du boulot »

À la tête de l'hôpital depuis novembre 2018, Walid Ben Brahim avait établi un plan pour refaire de l'établissement une place forte départementale à l'horizon 2025. Bilan à mi-parcours.

Point d'étape. Arrivé à la direction de l'hôpital Clavary en novembre 2018, Walid Ben Brahim avait, alors, une feuille de route bien établie : « Repositionner l'établissement dans le paysage sanitaire départemental. Se redonner les moyens d'exister et de se développer. » Tache à laquelle il s'est attelé avec son « binôme », le docteur Fabrice Louis, président de la commission médicale d'établissement (1). Une « phase de transition » fixée jusqu'à l'horizon 2025. Bilan à mi-parcours, en pointant ce qui a été fait et ce qu'il reste à accomplir. Pour atteindre l'objectif, « deux leviers : les recrutements médicaux et les coopérations territoriales ».

La coopération, clé de la réussite

Dans un contexte régi par « la concurrence du privé et les départs en retraite », il a fallu « être ingénieux » pour trouver des forces vives. Avec des méthodes qui diffèrent. « Il y a dix ans, nous n'avions plus d'ophtalmologue, rembobine le Dr Louis. On s'est tourné vers les hôpitaux de Cannes et Antibes pour créer, d'abord, des créneaux de consultation ; puis un partenariat. Aujourd'hui, nous avons un service qui fonctionne. On est parti de zéro et, en s'ouvrant vers l'extérieur, on a pu créer une entité autonome, mais toujours coopérante. » L'hématologie – et, bientôt, la dermatologie – suit, ainsi, le même chemin. Puis, il y a l'exemple de la gynécologie. Un « service fort, attractif, qui nous a permis de recruter quatre équivalents temps plein ». Du « gagnant-gagnant pour les patients et l'hôpital, estime Walid Ben Brahim. A minima pour une pre-



Le directeur Walid Ben Brahim (à droite) et le Dr Fabrice Louis, président sortant de la commission médicale, dressent le bilan de trois années de travail commun. (Photo Dylan Meiffret)

mière consultation, ils n'auront plus à se déplacer jusqu'à Nice, ou autre. C'est de notre responsabilité populationnelle : pour un bassin de 140 000 habitants, on doit offrir au moins un premier recours. »

Ouverture sur le moyen et haut pays

Le directeur résume : « Dans chaque spécialité, on a un axe de territoire, on n'est jamais en autarcie. Soit on s'allie à plus fort, soit on va aider ceux qui le sont moins. » Exemple type : l'ouverture au moyen et haut pays. « On envoie des gynécologues, des pneumologues, des cardiologues, des pédiatres dans les Maisons de Santé de Saint-Vallier, Valdeblore. Mais on s'arrime toujours à des démarches

existantes, on n'a pas vocation à créer de l'offre. On peut d'autant plus aider, au fur et à mesure que nos équipes se densifient. » Autre rapprochement, celui avec la médecine de ville. Facilité par la création des CPTS (communautés professionnelles territoriales de santé), « qui permettent aux médecins de parler d'une seule voix et facilite le dialogue et la réponse aux demandes », assure Fabrice Louis.

Prendre soin des forces vives, enjeu majeur

Lien primordial car, comme le souligne Walid Ben Brahim, « les médecins généralistes sont nos premiers adresseurs de patients. C'est une façon de développer notre ac-

tivité. » Dans un hôpital ouvert en 1978, le binôme évoque « une fin de cycle, avec pas mal de départs en retraite ».

Alors, pour maintenir et augmenter le niveau du personnel (l'hôpital compte 1 400 agents), il y a un axe primordial : « Assurer une qualité de vie au travail. Le capital humain, très bouleversé durant la crise sanitaire, est notre ressource la plus précieuse. Vous pouvez mettre les meilleures machines, s'il n'y a pas de personnel pour s'occuper des soignants... »

L'accueil téléphonique dans le viseur

Des efforts ont été faits, notamment sur les logements et les places en crèche [lire plus loin]. « On doit faire un peu plus pour que les soignants se sentent le mieux possible, concède le directeur, qui avance une diminution du turnover, de 19 % à 14 %. Mais le climat est sain, on discute constamment. » Du chemin parcouru et encore à parcourir, notamment avec l'immense chantier au démarrage imminent : c'est, en substance, le bilan dressé par les deux hommes.

« On avance, mais ce n'est pas fini ; il reste du boulot. Il faut aussi consolider ce qui a été fait. C'est un défi. Nous avons d'autres projets à développer. L'un des grands enjeux de cette fin d'année c'est, notamment, la réorganisation de l'accueil téléphonique. Jusqu'à alors, nous avons donné la priorité à l'accueil physique. Nous nous sommes attelés à ça et il y a beaucoup à faire. »

PASCAL FIANDINO
pfiandino@nicematin.fr

1. Son mandat a pris fin ses derniers jours, après dix ans à la tête de la commission.

Dynamique en chiffres

■ **6** L'investissement annuel s'élève à 6 M€, contre 1 M€ en 2018. Montant dopé par les grands projets structurels (urgences, bloc opératoire...) mais pas seulement. Ainsi, près d'un million d'euros sont dépensés – contre 250 000 € auparavant – pour disposer d'un « système d'information avec des serveurs sécurisés et performants. Aujourd'hui, tout se fait par informatique. » L'investissement en matériel (échographes, scanner, respirateurs...) tourne autour de 800 000 €.

■ **10** Entre novembre 2018 et aujourd'hui, l'hôpital compte une hausse d'activité générale de 10 %. En cancérologie, on grimpe même à + 36 %.

■ **11** Sur la même période, l'hôpital de Grasse compte 11 % de médecins en plus, passant de 124 à 138.

■ **15** La hausse de logements à destination du personnel est de 15 % pour un total de 55. « Bien, mais pas encore assez » sur un territoire à « forte pression foncière. » Les places en crèche ont augmenté de 25 %.

■ **32** La modernisation des plateaux techniques induit un investissement de 32 M€. Notamment, l'extension des urgences (de 980 m² à 1 850 m² et de 7 à 17 box), attendue en mars 2023 et la modernisation des blocs opératoires, pour 2025. Pose de la première pierre en janvier prochain.

Bientôt !

LA GRANDE BRADERIE

SAINT TROPEZ

DU 29 AU 31 OCTOBRE

ESPRIT VILLAGE
Association des commerçants et artisans économiques de Saint-Tropez

pass sanitaire obligatoire

Ville de Saint-Tropez

2021
DE 9H À 19H



P 2 et 3

le mag. SAVEURS

LEVENS

**Chocolaterie
Marcellin**
précieuse
adresse pour
les fêtes



MONTPELLIER

**Procès Sion :
paroles
de victimes**

P 4



(Photo Pqr / Jean-Michel Mart)

JUAN-LES-PINS

**Tout ce qui va
changer dans
la station**

P 11

GRASSE

**Deux étudiants
marient les arts
et l'écologie**

P 14

DES APPELS INCESSANTS

**Le démarchage
téléphonique
abusif ne faiblit pas**

**Bloctel ne
marche pas.
Que faire ?**

SOPHIA ANTIPOLIS

**Bureaux
nouvelle
génération**

P 56



OGCN-OM (1-1)

**Un point
et des
regrets**

P 50 à 52



UNE Cannes 1

Pourquoi ces étudiants montent sur scène

Florian Dumont, Chléa Raspati-Olivencia et tous leurs amis musiciens et danseurs mettent leurs talents au service des causes qui les touchent, ce samedi, à partir de 19 h, au théâtre de Grasse.

Ils sont jeunes, mais ça fait déjà longtemps qu'ils agissent pour la planète. Chléa Raspati-Olivencia et Florian Dumont, deux Grassois de 20 et 19 ans, mettent leurs arts au service de la solidarité écologique : ils organisent, ce samedi 30 octobre, au théâtre de Grasse, une soirée de spectacles musicaux et dansés. L'entrée est à partir de 7 euros (lire par ailleurs). Un événement patiemment mûri qui a abouti à la création d'une association, Solid'art, afin de multiplier les initiatives similaires à l'avenir.

Parce qu'il y a urgence

Florian est étudiant en communication, événementiel et journalisme à Montpellier. Il est aussi musicien dans un groupe local : « The Wild Sleepers ». Chléa est en formation pro de danse à Cagnes-sur-Mer et en troisième année de design à Nice. Ils ont une conscience écologique née, dès la seconde pour Florian, la première pour Chléa. Ils ont eu « un gros déclic assez jeune pour les causes liées au vivant », dit Florian. « Pour tout ce qui part en cacahuète sur la planète », complète Chléa.

Parce que s'impliquer, c'est utile

Dès 2018, ils s'impliquent avec les Citoyens pour le climat, participent à des Clean walks et des marches pour le climat à Grasse. Et aussi auprès d'associations et de mouvements, à Cannes ou Nice, comme L214



Chléa Raspati-Olivencia et Florian Dumont ont créé une association, Solid'art, dont il porte les tee-shirts, afin de multiplier les initiatives altruistes et artistiques. (Photo M.L.M.)

et Anonymous for the voiceless, etc.

Pour « agir à travers nos passions »

Ils ont également participé à des manifs, comme l'opération Mer propre en 2021, en apportant leurs talents respectifs. « S'engager en chantant et en dansant, c'est une autre manière d'agir pour les causes qui nous touchent : l'avenir de la planète, l'environnement, le bien-être animal. C'est ce que l'on appelle

l'art solidaire ou le Solid'art ».

Pour « apporter nos petites solutions »

« Et puis on veut développer des solutions à notre portée : manger local, végétarien et réduire nos déchets, par exemple. » Et en aider d'autres à prendre conscience des enjeux. D'où ce projet de soirée solid'art ce samedi au théâtre qui mêlera événement artistique et rencontres écologiques. « C'est un pro-

jet financé dans le cadre de l'opération grassoise « Cité rêve » de 2019. Nous avons reçu une aide de 2 700 euros de la mairie. Mais la Covid est passée par là. »

La soirée, initialement le 5 juillet 2020, a évidemment été reportée. Mais ils se sont accrochés. « On a eu tout le temps d'affiner le programme. Jusqu'à ces partenariats avec le théâtre qui nous accueille et Bio-coop de Grasse qui nous offre un buffet 100 % local, bio et végétal. »

Pour des associations locales

Ils ont choisi de soutenir les actions d'associations locales qui sont dans le concret : L214, C'est assez (lutte contre la captivité des animaux), Humeco (aide à un voyage humanitaire et documentaire), l'Espoir des petites pattes (sauvetage et soin des animaux) et Repair café de Grasse. « On leur reversera l'intégralité des sommes collectées lors de la soirée. »

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr

Danse, buffet locavore et musique

La soirée de ce samedi, animée par « des étudiants et amis engagés », se déroulera en trois temps. La première partie sera dédiée à la danse (contemporaine, lyrical et jazz), avec notamment le groupe de danse Willys et un acrobate professionnel qui viendra en invité surprise ! « Les chorégraphies vont s'enchaîner sur les thèmes engagés de l'environnement et sociaux », explique Chléa. L'entracte sera consacré à des rencontres autour du buffet locavore avec les associations auxquels sera reversée « l'entièreté des fonds collectés », assure Florian. La troisième partie de la soirée sera consacrée à la musique rock et pop avec deux groupes locaux : les Grassois des Wild sleepers et les Cagnois de Mémoire.

Comment on fait pour en être ?

« Il faut de préférence se préinscrire en ligne. Le prix est à partir de 7 euros. Ensuite, c'est au chapeau. Pour la billetterie en ligne, on va sur www.weezevent.com/solidart ; On peut se renseigner sur Facebook Solidart Event, l'association qu'on a créée, ou Instagram : [solidart_event/](https://www.instagram.com/solidart_event/). Se présenter entre 15 et 30 minutes avant le début de la soirée en raison des formalités sanitaires (pass ou test covid obligatoire).

Textos...

GRASSE

Visite ludique

Demain, à 10 h 30, rendez-vous la maison du Patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, visite ludique sur le thème Grasse Fais-moi peur ! Pour les enfants à partir de 8 ans. Ins. de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h 30 au 04.97.05.58.70. Ou par mail animation.patrimoine@ville-grasse.fr

Jeu immersif dans un lieu rare

Demain et samedi 30 octobre, à

18 h et à 20 h 30, rendez-vous rue du Saut, devant l'entrée du Conservatoire, jeu immersif dans un lieu rarement ouvert au public sur le thème La possédée des ursulines. Pour les enfants à partir de 12 ans. Réservation obligatoire (petits groupes) de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h 30 au 04.97.05.58.70. Ou par mail animation.patrimoine@ville-grasse.fr

Colloque patrimoine culturel immatériel

« Parfums et paysages de Chine »

Demain, de 8 h 30 à 16 h 45, au Musée International de la Parfumerie, 2, boulevard du Jeu de Ballon, colloque patrimoine culturel immatériel « Parfums et paysages de Chine ». Places limitées. Rés. au 06 81 58 33 67 ou patrimoinevivant@orange.fr

CHÂTEAUNEUF

Bœuf théâtre

Samedi 30 octobre, à 20 h 30, à la

terrasse des Arts, La tête ailleurs, comédie bœuf théâtre. Tarifs : de 16 à 12 €. Rens. 04 93 34 11 21 et www.boeuf-theatre.fr

SAINT-VALLIER-DE-THIÉY

Théâtre/comédie : Wanda

Samedi 30 octobre à 20 h 30, à l'espace du Thiey, 101, Allée Charles Bonome, théâtre/comédie Wanda de La Nuit Blanche compagnie Troop B Or Not. Entrée : 14 €, 5 € enfants, - de 14 ans gratuit. Pass sanitaire

obligatoire. Rens. 04 89 04 52 70 ou accueil@espaceduthiey.fr ou www.espaceduthiey.fr

LE ROURET

Bal des petits monstres

Dimanche 31 octobre, à 15 h, bal des petits monstres, au théâtre du Rouret : bal déguisé, bonbons, ateliers pédagogiques, goûter. Pour les petits de 3 à 12 ans. Rés. Conseillée et en ligne uniquement : www.lerouret.fr. Tarifs : enfant : 5,99 €, adulte accompagnateur : 3,99 €,

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

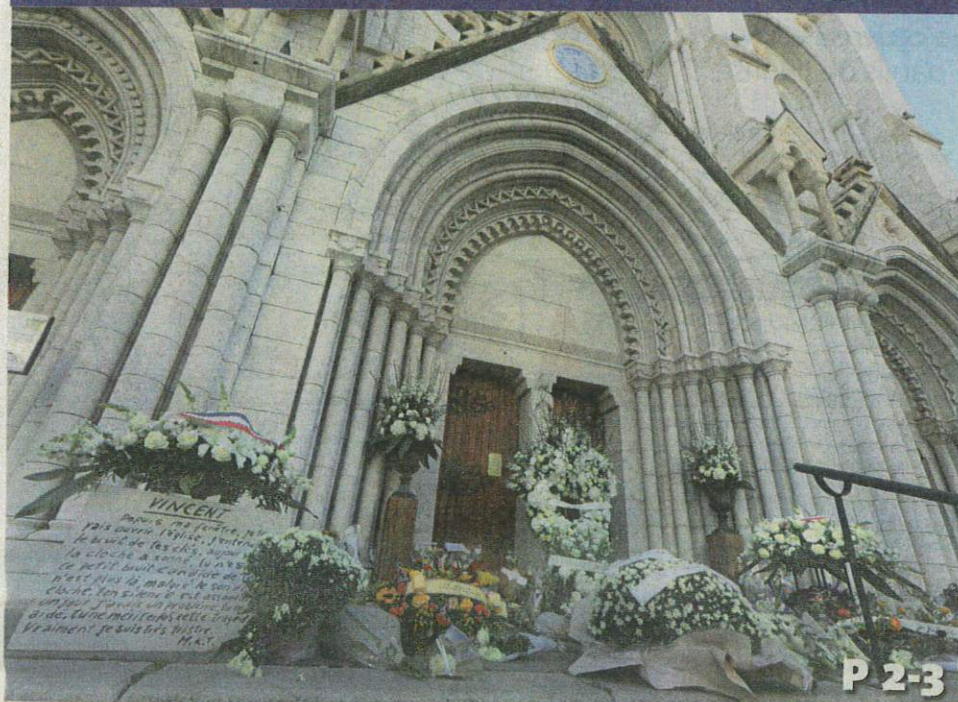
VENDREDI 29 OCTOBRE 2021

VIAGER

Vous disposez d'un Bien de 1 000 000€ ? Restez chez vous et recevez jusqu'à 700 000€ en vendant en Nue-propriété !

Standard Provence Alpes Côté d'Azur
04 42 12 33 33
www.bm-finance.fr

ATTENTAT DE NOTRE-DAME À NICE



P 2-3

(Photo Cyril Doderigny)

C'ÉTAIT IL Y A UN AN

Un hommage rendu
aujourd'hui à Nadine
Simone et Vincent

Où en est
l'enquête sur
le terroriste ?

le mag CULTURE

Sylvie Vartan
regard sur
50 ans de
carrière

ANTIBES
Le projet piéton
au Cap avance
doucement **P 7**



GRASSE
La collecte des
déchets vers
l'électrique ? **P 13**

TRAIN
La ligne Nice-
Toulon-Marseille
privatisée **P 4**

CANNES-GRASSE

Quand les
moustachus
s'engagent

P 14



Jammin' JUAN

VEZ DÉCOUVRIR
L'AVENIR DU JAZZ !

5 CONCERTS

3-6 NOVEMBRE 2021
PALAIS DES CONGRÈS - JUAN-LES-PINS

INFOS & RÉSERVATIONS
JAMMIN.JAZZAJUAN.COM

Il fait tomber le masque pour porter la moustache

En novembre, le salon de barbier Barb'Hair Shop s'engage pour changer le visage de la santé masculine en soutenant l'opération Movember. Plusieurs événements sont organisés.

Soyons honnêtes : la moustache ne rend pas tous les hommes séduisants. Laurent Briard, responsable du salon de barbier Barb'Hair Shop, le reconnaît volontiers. À un poil près. Si cet attribut peut enlaidir, un engagement rend charmant. « Ceux qui soutiennent une cause deviennent beaux », sourit le coiffeur, à la moustache de Dali. Surtout quand elle concerne la santé masculine, « pas assez prise au sérieux par ces Messieurs ».

Pour marquer une prise de conscience, Laurent Briard soutient, depuis 2009, la fondation Movember. Il sensibilise ses clients poilus aux cancers de l'homme, notamment celui de la prostate ou des testicules, et récolte des dons qui serviront à la recherche. Mais il est hors de question de leur bourrer le crâne. Lui préfère les sensibiliser en s'amusant. Avec, au programme, trois événements.

1. Le jogging des moustachus

Moustachus, tous dans la rue ! Et déguisés, s'il vous plaît. Le dimanche 21 novembre, des centaines de personnes s'élanceront, sur le boulevard du Midi-Louise-Moreau, pour un parcours de 4 kilomètres. Avant le départ, prévu à 10 h 30, un coach sportif propose un « un échauffement humoristi-



Laurent Briard vend des masques anti-covid, brodés par Marine Broderie, dont les fonds seront reversés à Movember. (Photo Patrice Lapoirie)

que ». Bien sûr, femmes et enfants y sont conviés. Le tout, c'est de s'amuser. Pour s'y inscrire, il suffit de se rendre sur le site Movember. Il vous en coûtera 10 euros qui seront versés dans leur intégralité à la fondation.

2. Un fauteuil au marché Forville

Ce n'est pas commun de se faire tailler la moustache entre deux étals de marché. Mais pour la bonne cause, tout est permis ! Pendant une journée, le barbier installera l'un de ses fauteuils au marché Forville pour refaire une beauté aux chalandes. L'argent récolté sera, encore une fois versé à Movember. La date, cependant, n'a pas encore été fixée. Soit le premier dimanche du mois

de novembre, soit le deuxième.

3. Un apéro dinatoire à l'hôpital

Mieux vaut prévenir que guérir. Laurent Briard propose aux hommes et à ceux qui voudront les accompagner un apéro-dinatoire, organisé avec l'hôpital de Cannes. « Les hommes font toujours l'autruche quand on parle de santé », affirme le patron du Barb'Hair Shop. Là, ils pourront poser toutes les questions qu'ils voudront aux médecins présents sans que ce soit stressant. »

Petit bonus...

Accepteriez-vous de faire partie de l'équipe du Barb'Hair Shop ? Le barbier recherche des volon-

taires masculins pour porter la moustache pendant trente jours. « Je leur propose de leur tailler et de l'entretenir gratuitement, tout le mois de novembre. Le dernier jour, je les arrose de champagne. À l'inverse, ils devront récolter des dons sans même en demander », explique Laurent Briard. Et pour cause, le capitaine compte bien ravir la première place du classement national des équipes qui auront recueilli le plus de dons pour la fondation. Objectif ? Plus de 10 000 euros !

SOLÈNE GRESSIER
sgressier@nicematin.fr

1 et 2 : Pour ne pas manquer les rendez-vous, restez connectés sur la page Facebook : Barb'Hair Shop. Pour faire un don, rendez-vous sur le site : <https://fr.movember.com/team/2234027>

Une taille gratuite pour la bonne cause à Grasse

Le salon existe depuis 9 ans et en juin dernier, il s'est tourné exclusivement vers le bien-être des hommes. « On avait envie de changement, explique Jennifer Rezgui, gérante du salon de barbier Peaky Barber. Les hommes avaient un réel besoin d'avoir un lieu qui leur est dédié, où ils peuvent parler de leurs problèmes. »

Alors, le Movember, « on ne pouvait pas passer à côté. On parle souvent des cancers féminins. Mais il faut sensibiliser aussi aux cancers masculins, comme celui de la prostate, des testicules... » Alors, cette année, pendant tout le mois de novembre, l'équipe offre le rasage de la barbe, « et on laisse

seulement la moustache ». En contrepartie, le client fait un don à l'association Movember. « Et en plus pour l'occasion, nous, les filles, on s'est achetée de fausses moustaches ! C'est pour la symbolique. » Des rendez-vous sont déjà pris pour l'occasion. « Et des rugbymen de l'équipe de Grasse, dont certains sont clients réguliers », sont intéressés par l'opération. « On va voir si on peut se réunir pour faire quelque chose », espère Jennifer.

E. L.

Peaky Barber, 59 route de Cannes, CC axe 85, 06130 Grasse
www.peakybarber.fr
Facebook : peakybarber06
Instagram : @peakybarber06



Dans le cadre du Movember, toute l'équipe du salon de barbier Peaky barber porte la moustache ! (Photo E. L.)



BRUNCH BY PIERRE GAGNAIRE
TOUS LES DIMANCHES DE 12H00 À 16H00 - LIVE MUSIC

95 €

PAR PERSONNE

1 COUPE DE CHAMPAGNE & EAUX MINÉRALES INCLUSES

39 €

PAR ENFANT JUSQU'À 12 ANS - OFFERT POUR LES MOINS DE 4 ANS
ACCÈS OFFERT AU STUDIO BY PETIT VIP

Fouquet's

HÔTEL BARRIÈRE LE MAJESTIC CANNES - 04 92 98 77 05
WWW.FOUQUETS-CANNES.COM

La collecte des déchets, ça devient électrique

Durant une semaine, trois véhicules à assistance électrique ont été testés sur le territoire de l'agglomération. Concluant ?

Il y avait la flotte administrative, avec l'acquisition, en février 2020, de quinze véhicules pour les déplacements professionnels ; le réseau de transports Sillages aussi, avec, en mai dernier, l'expérimentation de trois bus. Il y a, désormais, la collecte des déchets ménagers qui devient électrique.

On ne parle pas des débats autour des prix de celle-ci, qui ont, moult fois, animé les séances communautaires. Mais bien des tests menés la semaine dernière par la CAPG. Quatre jours où les équipes de l'agglomération et du prestataire, Véolia, ont sillonné le territoire – par le biais du groupe Ippolito – à bord d'un Renault Truck D Wide. Véhicule de vingt-six tonnes, doté d'une autonomie de 120 km. Parallèlement, les services de la Propreté urbaine de Grasse ont, eux, expérimenté deux triporteurs de type Kleuster.

Dans un territoire aussi vaste que le Pays de Grasse (490 km²) mais aussi empli de spécificités – étroitesse de certains axes, dénivelé... – une utilisation qui posait bien des questions.

Économique, écologique et... silencieux

Résultat ? Positif, à en croire Julien Jamet, directeur de la collecte au Pays de Grasse. « Ces différentes contraintes étaient un élément central du test et ça s'est bien passé, assure-t-il. Nous n'avons eu aucun problème d'autonomie. Des tournées de 100, 110 kilomètres ont été effectuées et le véhicule est rentré avec 20 à 30 % de batterie restante. Au-delà des économies de carburant et des avantages écologiques, il y a quelque chose de très intéressant : le silence de l'engin. Dans des milieux urbains assez denses, ça reste appréciable. » Ceux qui, chaque matin, se réveillent au son des bennes ne le contrediront pas...

Puisque l'expérimentation se révèle concluante, à quand l'achat de véhicu-



Durant quatre jours, le camion électrique a mené des tournées de plus de 100 km et récolté 400 bacs. Tout en conservant une autonomie de batterie de près de 30 %. Test concluant : reste à concrétiser... (DR)

les du même type ? Là, Julien Jamet tempère : « Un camion comme celui que l'on a testé, c'est autour de 400 000 euros ⁽¹⁾. L'idée serait que la CAPG se porte acquéreur, pour pouvoir bénéficier de subventionnements. »

Une acquisition d'ici deux ans ?

On aura remarqué l'emploi du conditionnel. « La décision sera prise cette année ou l'an prochain. En intégrant les délais de livraison, on pourrait tabler sur une acquisition d'ici deux ans. » Pour remplacer la flotte actuelle de quarante-neuf véhicules – en excluant les deux mini-bennes électriques déjà acquises ? « Vu le coût d'un tel investissement, on ne pourra pas réaliser tout cela en une opération. Mais ce serait un démarrage ? » La patience est donc de mise...

En attendant, le Pays de Grasse entend poursuivre ses efforts. Sur la fa-

meuse transition écologique déjà ; sur l'optimisation de la collecte des déchets ménagers, aussi.

« Ça reste une priorité absolue : réduire le poids de nos déchets. En incluant les ordures ménagères et le tri sélectif, on arrive à 39 000 tonnes par an. Il y a eu un bond important ces dernières années, avec + 20 % de tri du verre [notamment depuis la mise en place du dispositif Cliink] et + 15 % de tri sélectif. Mais ce n'est pas encore suffisant : il y a un gros effort à faire sur les ordures ménagères. D'autant que la crise sanitaire n'a pas aidé. Les gens sont restés davantage chez eux et ont plus commandé sur internet, donc ont produit plus de déchets. »

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

1. Le directeur de la collecte précise que ce ne sera pas forcément un véhicule Renault : « Nous dépendons des marchés publics, toute marque peut répondre à l'appel d'offres. »

Textos...

Jeu immersif

Aujourd'hui et demain, à 18 h et à 20 h 30, rendez-vous rue du Saut, devant l'entrée du Conservatoire, jeu immersif dans un lieu rarement ouvert au public sur le thème *La possédée des ursulines*. Pour les enfants à partir de 12 ans. Réservation obligatoire de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h 30 au 04.97.05.58.70. ou par mail animation.patrimoine@ville-grasse.fr

Places limitées. Rés. au 06.81.58.33.67 ou patrimoine@orange.fr

Jazz au restaurant

Aujourd'hui, de 20 à 23 h, au restaurant « Ici t'es Ailleurs », 321, route de Cannes, jazz au restaurant avec le Trio Jazzam. Rens. et rés. 06.65.71.92.68. Cocktail de bienvenue offert.

Visite ludique

Aujourd'hui, à 10 h 30, rendez-vous la maison du Patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, visite ludique sur le thème Grasse *Fais-moi peur !*. Pour les enfants à partir de 8 ans. Ins. de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h 30 au 04.97.05.58.70. ou par mail animation.patrimoine@ville-grasse.fr

Colloque patrimoine culturel immatériel « Parfums et paysages de Chine »

Aujourd'hui, de 8 h 30 à 16 h 45, au Musée International de la Parfumerie, 2, boulevard du Jeu de Ballon, colloque patrimoine culturel immatériel « Parfums et paysages de Chine ».

HORTICULTEUR YVES TOCI & FILS

Diplômés du lycée horticole d'Antibes

Qualité | Fraîcheur | Conseil | Prix

PRODUCTEUR



SPÉCIAL TOUSSAINT

Ouvert du lundi au samedi
Ouvert exceptionnellement le dimanche 24 octobre, dimanche 31 octobre et lundi 1^{er} novembre 8h-12h et 14h-18h

LE LUNDI 1^{ER} NOVEMBRE 8H-12H ET 14H-18H

Chrysanthèmes • Cyclamens • Compositions
Coupes jardinières • Pensées • Mini cyclamens

83 ROUTE DE PLACASSIER 06130 GRASSE
06 14 80 33 40

Bientôt !
LA GRANDE
BRADERIE

SAINT
TROPEZ
DU 29 AU 31
OCTOBRE

ESPRIT VILLAGE
Associations des commerçants et artisans de Saint-Tropez

pass sanitaire obligatoire

Ville de
Saint-Tropez

2021
DE 9H À 19H

DOSSIER

« Mois sans
tabac » : et si
vous arrêtiez ? **P2 et 3**

JUAN-LES-PINS



P 64

(Photo Patrice Laportie)

CÉRAMIQUE ULTRA CHIC !

140 lots triés sur
le volet vendus
aux enchères

Rendez-vous à
l'hôtel Belles-
Rives demain

le mag.HISTOIRE

Le duc
de Savoie
humilié
par un
pirate

+ vos magazines



CANNES



Une supérette
nouvelle
génération **P 14**

GRASSE
Rémi Szabo
le gendarme
est écrivain **P 15**

HAPPY
BIRTHDAY



Canapé 3 places
UPLOAD | 2636€ **1590€**

MOBILIER DESIGN & DÉCORATION

SAINT-LAURENT-DU-VAR | VILLENEUVE-LOUBET
SECTEUR CAP 3000 - AV. DE VERDUN | 1966 RN7 - (À CÔTÉ DE BUT)

OUVERT LUNDI 1^{ER}

www.xxl.fr

OUVERT
LUNDI 1^{ER}



44
ANS
ÇA SE FÊTE !

JEU-CONCOURS
OFFRES ET SURPRISES

HomeSalons

groupehomesalons www.homesalons.fr

SAINT-LAURENT-DU-VAR SECTEUR CAP 3000 - AV. MARÉCHAL JUIN - TÉL. 04 93 07 07 71
VILLENEUVE-LOUBET 1966, RN 7 (À CÔTÉ DE BUT) - TÉL. 04 92 13 82 12

Rémi Szabo, gendarme le jour et écrivain la nuit

La couverture de son livre rappelle le bleu de son uniforme. Un gendarme qui écrit des romans, ça n'est pas commun. Le chef d'escadron de gendarmerie mobile, assume et explique.

Je t'aime est un euphémisme. Quel beau titre. Le commandant de l'escadron de gendarmerie mobile de Grasse l'a repris d'un courrier écrit par son père. Un courrier d'excuses. Son roman est largement inspiré de l'histoire de ses parents. Une histoire de violences conjugales écrite par Rémi Szabo, Saint-Cyrien de 34 ans, qui a étudié le management et la sociologie. Un hymne à la femme, à sa liberté et à sa lumière. Sacré profil non ? Entretien...

Vous nous dites, pour commencer, comment se déroulent vos journées ?

Je suis commandant de l'escadron de gendarmerie mobile de Grasse (120 hommes). Un commandement opérationnel et administratif. Je suis chargé de concevoir les missions, de les faire exécuter et d'en vérifier la bonne exécution. Nous intervenons sur l'ensemble du territoire national. D'ailleurs, nous partons dans quelques jours en Guyane.

Commandant la journée et écrivain la nuit alors ?

La nuit, le week-end, les vacances, oui. Je suis un autodidacte en matière d'écriture. J'ai découvert la littérature il y a quelques années et j'ai plongé dedans. Les œuvres classiques surtout. J'ai lu encore et encore, fasciné



Rémi Szabo, gendarme mobile, Saint-Cyrien de 34 ans qui a étudié le management et la sociologie. Et écrivain.... (DR)

par le style de ces auteurs. Et puis j'ai écrit quelques livres que je ne pense pas grand public. Jusqu'à celui-ci.

Un roman. Largement inspiré de la réalité...

C'est l'histoire de mes parents qu'incarnent Monica et Jean-Marc. Une histoire d'amour, qui ne

ressemble pas aux autres. Une histoire d'un amour qui s'est transformée en un désamour. Mes parents se sont rencontrés dans les années quatre-vingt et se sont aimés passionnément. Et puis mon père s'est mis à frapper ma mère. Ce roman évoque le sentiment amoureux et sa complexité. La violence

qu'il peut générer. Qu'elle soit physique ou psychologique.

Les scènes que vous décrivez sont d'une rare violence, en effet.

Elles reflètent la stricte réalité. Mais elles ne sont pas relatées crûment. J'ai souhaité garder un style poétique et élégant. Et je

sais que les lecteurs liront entre les lignes. Ils imagineront ce qui n'est pas raconté.

Le style justement. Votre lexique est d'une très grande richesse.

(Il sourit) Je sais c'est risqué : peut-être que certains penseront que j'ai exagéré, surjoué le vocabulaire. En réalité j'ai travaillé seul et encore une fois mon amour des mots, des phrases, du style est tel que j'ai eu envie de le retranscrire...

Revenons à votre maman, à Monica... Elle a une faculté à subir les coups et à rester aux côtés de son époux qui interroge.

Elle est restée parce qu'elle était sous emprise. Elle est restée

par amour. Celui qu'elle portait à son époux et à ses enfants. Elle ne voulait pas briser cette famille. Et puis peut-être aussi par inconscience. J'ai aussi voulu éviter dans ce roman, l'écueil de l'approche manichéenne : on n'est pas comme ça ou comme ça. On fait comme on peut. Et à certains moments il faut faire des choix...

Elle a lu votre livre ?

Pas encore. Je pense qu'elle

le fera quand je serai en Guyane.

Et votre père ?

Il ne l'a pas lu non plus.

L'écriture de ce roman vous a été bénéfique ?

Oui. Elle a été douloureuse à certains moments. Il a fallu faire quelques pauses. Mais au final, elle a été bénéfique.

C'était votre objectif ?

En fait, le lien entre ce roman et ma profession c'est l'humain. La relation humaine est au cœur de ma vie. Avec mes subordonnés. Et avec les populations. Ce roman est quelque part un prolongement de mon

action. Il ne s'agit pas d'un manifeste. Pas du tout. Le roman est là pour porter des messages. S'il soutient ou aide une seule

femme, cela sera une victoire pour moi.

Vous vous voyez époux et père ?

J'ai hâte, oui, de fonder une famille. Et puis je crois davantage en la femme qu'en l'homme. La femme porte la vie, porte l'amour et fait de grandes choses...

CHRISTÈLE BURLOT
cburlot@nicematin.fr

Je t'aime est un euphémisme, aux éditions Nombre 7. En vente dans les lieux habituels. Prix : 16,90 euros.

Bientôt !

LA GRANDE BRADERIE

SAINT TROPEZ

DU 29 AU 31 OCTOBRE

ESPRIT VILLAGE
Association des commerçants et artisans de Saint-Tropez

pass sanitaire obligatoire

Ville de Saint-Tropez

2021
DE 9H À 19H

Le Cannet : le candidat Barnier sur les terres de Tabarot

Michel Barnier, l'un des cinq candidats prétendants à l'investiture LR lors du congrès prévu le 4 décembre, a rencontré, hier, les militants de la neuvième circonscription à la salle Recroix.

À un peu plus d'un mois du congrès des Républicains qui doit permettre de désigner le candidat du parti pour la présidentielle, Michel Barnier, candidat parmi les cinq prétendants à cette investiture, était accueilli, hier soir, par la députée, Michèle Tabarot, dans la salle Recroix du Cannet.

Accueilli-accueilli ou accueilli-soutenu ? La question a, bien sûr, été posée à la secrétaire départementale du mouvement Les Républicains que l'on pensait plutôt proche d'Eric Ciotti, également en lice pour l'investiture. « Je reçois ce candidat comme j'accueillerai les autres candidats à la présidentielle, a répondu Michèle Tabarot un peu avant le début de la réunion. « Mais je dois dire que je suis favorable à la candidature de Michel Barnier. Je voterai géographiquement au premier tour pour Eric Ciotti. Mais en cas de duel au second tour mon choix se portera sur Michel Barnier », a-t-elle ajouté. Et à la question du pourquoi : « Par

rapport aux nombreuses fonctions qu'il a occupées tant sur le plan local, national qu'euro-péen et parce qu'il a le cœur de rassembler. »

« Se rassembler : la clé du succès »

Il est vrai que Michel Barnier présente un vrai CV digne d'un président : conseiller général et président du conseil général de Savoie, coorganisateur des jeux olympiques d'Albertville en 1992, plusieurs fois ministre (Environnement, Affaires européennes, Affaires étrangères, Agriculture et alimentation), sénateur, député et commissaire européen et auteur de dix ouvrages, l'ex-monsieur Brexit peut prétendre à ce qu'il aspire. « Je me suis posé deux questions avant de me présenter : 1. Est-ce que j'en suis capable physiquement, moralement et politiquement [...] Et à cela je réponds oui. J'ai encore la capacité de m'indigner et de m'enthousiasmer. 2. Est-ce que je peux être utile ? Et je pense que oui, que ce que j'ai appris peut être utile au pays... », a ex-

pliqué Michel Barnier devant une salle archi comble.

Quant à rassembler, le septuagénaire confirme qu'il est convaincu que c'est la clé. Il le dit même en citant l'un des autres candidats à l'investiture dont il occupait les terres hier soir : « Je pense à Eric [Ciotti ndlr] qui est sur la même route que moi. Le pari que je fais, au-delà de cette compétition, est que l'on puisse, le 5 décembre au matin, se réunir, ensemble, autour d'une table quel que soit celui qui aura été désigné. »

Michel Barnier a ensuite évoqué les thématiques de son programme aux militants : sécurité publique, autorité de l'État, cohésion sociale, maîtrise de l'immigration, reprise de l'activité : « Je veux qu'en 2035, la France soit la première puissance agricole et industrielle d'Europe. »

Des thématiques qu'il aura peut-être l'occasion de développer dans notre département lors d'une prochaine rencontre.

CHRISTÈLE BURLLOT
cburlot@nicematin.fr

Qui était là ?

Ce n'est pas parce qu'on est présent à la réunion qu'on soutient. C'est vrai. Mais quand même... Étaient donc présents, hier soir, le sénateur Philippe Tabarot ; les conseillers régionaux Richard Galy, également maire de Mougins, Serge Amar (adjoint au maire d'Antibes-Juan-les-Pins) et Pierre-Paul Leonelli (adjoint au maire de Nice et conseiller régional) ; le conseiller départemental et maire de Grasse, Jérôme Viaud ; les maires Yves Pigrenet (Le Cannet), Christian Ortega (La Roquette-sur-Siagne), Bertrand Gasiglia (Tourrette-Levens), Maurice Lavagna (Berre-les-Alpes), Jean-Marc Macario (Spéracédès), Christian Zedet (Saint-Cézaire-sur-Siagne) et Francis Moya (maire de Rigaud).

Présents aussi, Christophe Chalier, délégué des Républicains pour la neuvième circonscription, et Romain Aidaoui, responsable des jeunes LR des Alpes-Maritimes. Sans oublier Emmanuel Blanc, premier adjoint de Théoule-sur-Mer, qui est le référent de la campagne de Michel Barnier dans le département.



Michel Barnier a dit quelques mots aux élus quelques minutes avant la rencontre avec les militants.

(Photo Patrice Lapoirie)

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

De fortes pluies attendues dans les Alpes-Maritimes et le Var

Vous comptiez profiter de votre week-end de la Toussaint ? C'est raté. Météo France a alerté d'une « franche dégradation » de la météo « dans le Sud-Est ». Alors qu'un épisode Cévenol s'est abattu dans le Gard toute la journée d'hier, les premières précipitations sont arrivées dans l'après-midi dans le Var, notamment sur Hyères. Il y est tombé près 60 mm de pluie en seulement

quatre heures, provoquant des fermetures de routes. Le Var a, d'ores et déjà, été placé en vigilance jaune pluie-inondation et orages à partir de ce matin à 3h jusqu'à demain minuit.

Localisé sur tout le littoral

Mais le gros de la perturbation est prévu à partir d'aujourd'hui dans les Alpes-Maritimes et le Var,

principalement sur toute la bande littorale des deux départements.

« Les cumuls attendus en vingt-quatre heures sur la période la plus intense sont de l'ordre de 150 à 200 mm », précise Météo France dans son dernier bulletin de vigilance diffusé hier.

Le Var devrait être davantage impacté que les Alpes-Maritimes.

Des perturbations attendues jusqu'à au moins lundi

L'épisode orageux devrait être de moins forte intensité demain, notamment dans les Alpes-Maritimes. Des précipitations sont également attendues toute la journée de lundi. C'est seulement en toute fin d'après-midi que le soleil devrait repointer le bout de son nez.

D. A.